

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

Marbard College Library

TRANS, ERRED TO



TRANSFERRED TO

FROM THE

SALISBURY FUND

Given in 1858 by STEPHEN SALISBURY, of Worcester, Mass. (Class of 1817), for "the purchase of books in the Greek and Latin languages, and books in other languages illustrating Greek and Latin books."



GUIDE GÉNÉRAL

DII

MUSÉE NATIONAL

DE NAPLES

SUIVANT LE NOUVEL ARRANGEMENT

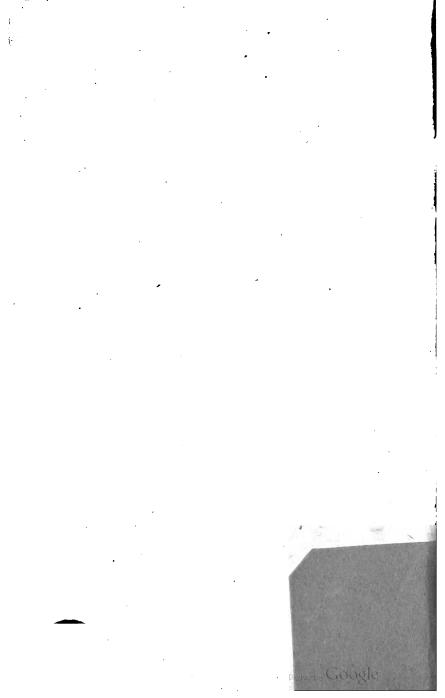
DOMINIQUE MONACO

Conservateur. du même Musée.

NAPLES

IMPRIMERIE DE V. MORANO Porte-cochère S. Sébastien, n.51.

1874



GUIDE GÉNÉRAL

DU

MUSÉE NATIONAL DE NAPLES

GUIDE GÉNÉRAL

DΨ

MUSÉE NATIONAL

DE NAPLES

SUIVANT LE NOUVEL ARRANGEMENT

PAR

DOMINIQUE MONACO

Conservateur du même Musée.

NAPLES

IMPRIMERIE DE V. MORANO Porte-cochère S. Sébastien, n.51.

1874.

Arw 358 1.13

Jan G. 1921

From the library of

Cet ouvrage est mis sous la sauve-garde des lois.

TRANSFERRED TO FINE ARTS LIBRARY Morch 6,1964 58 Nalm 1874

AVIS

Le Musée est ouvert au public tous les jours, depuis 9 heures du matin, jusqu'à 3 heures, à l'exception des fêtes suivantes:

Le l Janvier	La Circoncision
6 «	<i>L</i> 'Épiphanie
	L'Ascension
•	La Pâque
	La Fêtę-Dieu
i Dimanche de Juin	La Fête Nationale
29 Juin	SS. Pierre et Paul
15 Août	L'Assomption
8 Septembre	La Nativité de la S. Vierge
19 Septembre	S. Janvier (Protecteur de N.)
l Novembre	La Toussaint
8 Décembre	La Conception
25 «	Noël

Le prix d'entrée est pour les adultes . Fr. 1,00 « poûr les enfants . . 0,50 Le Dimanche l'entrée est gratis pour tous.

Déchiffrement des abréviations

B « Borgia.

c « Capoue.

F « Farnèse.

H « Herculanum.

Noc « Nocera.

N « Naples.

No « Nola.

P « Pompéi

Poe « Poestum.

Pou « Pouzoles.

Ru « Ruvo.

St « Stabie.

RÉSUMÉ HISTORIQUE

Sous le gouvernement du Vice-Roi le Duc d'Ossune, en 1586, par l'Architecte le chev. Fontana, eut origine ce grand édifice, que l'on destinait à en faire une écurie, mais le sol qu'on avait choisi ne pouvant nullement fournir cet établissement de l'eau nécessaire, il fut force d'arrêter les travaux, et les rester ainsi incomplètes jusqu'en l'an 1610.

Ensuite le vice-roi Pierre Fernando de Castro, comte de Lemos fit améliorer cet édifice, y installa l'Université, et le 14 Juin 1616 en célébra l'inauguration. Depuis lors ce hâtiment pris le nom de *Regi-Studii*.

D'après le tremblement de terre de l'an 1688 il servit pour les Tribunaux et pendant la révolution du 1701 fut transformé en quartier de soldats.

En 1767 servit de nouveau pour l'enseignement pu-

blic, après avoir été agrandi de la partie orientale par les architectes Fuga et Schiantarelli et ensuite il fut entièrement achevé par les architectes François Maresca et Antoine Bonucci à fin de le transformer en Musée public.

En 1790 sous Ferdinand IV. furent transportés dans ce grandieux édifice tous les monumens antiques, existants alors dans le Musée de Capodimonte, hérités de la noble famille Farnèse par Elisabeth, la seconde femme de Philippe V. Roi d'Espagne, comme le dernier descendant de la Maison Farnèse et mère de Charles III. de Bourbon, de même que furent transportés les objets formants alors le Musée de Portici tirés des fouilles de Pompéi et d'Herculanum, de Stabie etc.

Les Bourbons de Naples jusqu'à Ferdinand II. agrandirent et embellirent ce magnifique dépôt d'antiquités par des acquisitions et par les collections de Noia, Albani, Vivenzio, Arditi, Poli etc. et déclarèrent ce Musée de leur propriété allodial, indépendant des biens de la couronne royale, en lui donnant le nom de Real Museo Borbonico.

Plus tard le Dictateur J. Garibaldi en 1860 proclama de propriété National le Musée et les Fouilles, en augmentant les rentes, afin que les fouilles de Pompéi eussent plus de développement.

Enfin Victor Emanuel II. Roi d'Italie, décrétait la

réorganisation du Musée National, en modifiant le gouvernement et en même-temps il ordonnait d'y renfermer également la collection Cumans du comte de Siracusa, donné au Musée de Naples par le Prince de Carignano de Savoie, qui en devint le possesseur—la collection Santangelo acquise par le Municipe de Naples et déposée dans notre Musée à l'utilité du public, — La collection Palatina des estampes—les tapisseries par légat du Marquis del Vasto.—Le médaillier de la Regia Zecca et les officines des monnaies.

Tout ce que ces collections incomparables nous offrent de rare et de précieux en marbre, en bronze, en or, en argent, en peintures antiques etc. y est classifié et exposé avec gout par le savant Commandeur Fiorelli Directeur du Musée et Surintendant des fouilles d'antiquité : Ce digne personnage par ses connaissances si étendues, parliculièrement dans la branche de l'Antiquité et par son ardent amour pour les beaux arts, ne fait qu'amélieurer chaque jour notre Musée et le porter au plus haut dégré de luxe et d'élégance. En effet le savant et l'artiste, l'amateur du beau, l'antiquaire, et même l'homme superficiel, ou peu instruit, en admirant ces immenses trésors, en tire de notions sur l'antiquité et sur les moeurs de nos ancêtres, qui nous montrent la grandeur et la civilisation aux-quelles ils etaient parvenus.

Il faudrait des années pour observer le tout avec attention: nous nous sommes en conséquence déterminés à faire dans chaque galerie le choix des monuments généralment classés par les savants parmi les plus interessant, et nous passerons sur les autres.

DISTRIBUTION DE L'ÉDIFICE

Cet édifice se compose du rez-de-chaussée, d'un entresol, et d'un étage supérieur.

Le rez-de-chaussée contient

Côlé Droil

I. Les peintures anciennes de Pompéi et d'Herculanum. Pag. 2. Les mosaïques	1 24											
	31											
4. Les inscriptions chrétiennes et les monumens Égyptiens . 5. Mélange d'autres fresques anciennes												
											Côté gauche	
6. Statues et bas-reliefs en marbre	42											
7. Statues en bronze ,	93											
À l'entresol se trouvent												
8. Les Verres et les terres-cuites de Pomp. et d'Herc 1	.08											
9. La collection Cumans . , ,	21											

Et á l'etage supérieur

10.	Objets pré	cieu	x: 01	eta	rge	nt: C	amée	8.				•	125
11.	Les Méda	illes	et le	s m	onn	aies		•					152
12.	La collect	tion	porn	ogra	phic	que (ogge	tti os	ceni :) :			153
13.	Grande a	rmoi	re co	nten	ant	les o	bjets	du n	aoyer	1-âge			45 6
14.	Les petits	s bro	nzes			,							161
15.	Les Vase	s Ital	lo-G1	ecs									183
16.	Collectio	n Sa	ntan	gelo				,					209
17.	Bibliothè	que		•				•					211
18.	Commest	ibles	de F	omp	. et	d'He	rc.			٠.			213
19,	Papyrus			. `									218
	Estampes												221
21.	Tableau-	-Ail	e dro	ite-	Ėco	le It	alien	ne-	Chef-	·d'oev	ıvre		223
	Tableaux												246

Nous allons indiquer les nombre des objets contenus dans chaque galerie.

ENTRÉE DE L'ÉDIFICE

APRÉS LA PORTE-COCHÈRE

Dans le long du Vestibule on voit en bel ordre disposées seize colonnes en marbre vert antique trouvées à S. Agata de' Goti.

À droite

ALEXANDRE SÉVÈRE. Statue colossale en marbre. (F.)
QUATTE STATUES en marbre. Elles représentent des
Consuls romains. (H.)

FLORA. Statue colossale joliment drapée. La tête est moderne. (F.)

À gauche

LE GÉNIE DU PEUPLE ROMAIN. Statue colossale en marbre. La jambe gauche, le bras droit et la main gauche sont modernes. (F.)

QUATRE STATUES DE CONSULS. Marbre. (H.)

URANIE. Statue colossale qui ornait le Théâtre de Pompée à Rome. (F.)

Sur l'escalier -

L'Océan Personnifié. Marbre. (F.) Le Nil Personnifié, Marbre. (F.) Un Lion. Il a une grande expression. Marbre. (F.) Deux Vénus. Statues en marbre drapées. (F.)

ifi

REZ-DE-CHAUSSÉE

À droite du Vestibule

PEINTURES ACIENNES-ET MOSAÏQUES

Les objets contenus dans cette collection n'ayant pas de numeros, nous nous bornerons à indiquer ceux qui meritent particulièrement d'être observés par compartiment, suivant les chiffres romaines signées au-dessus.

I. SALLE ou premier corridor

Compartiment I. au X. — On remarquera ici plusieurs peintures Pompéiennes, représentant des magnifiques arabesques, avec des génies ailés, dont l'attitude est remplie de grâce, des vues, des animaux, et précisement au compart. n. VIII à droite en entrant, on voit une grande peinture, trouvée dans une des salles à manger de la maison de M. Arrius Diomède à Pompéi. Elle prèsente des perdrix, des oiseaux, diverses espèces de poissons, un sac, peut être avec de l'argent, un papyrus, un encrier, et une plume, allusives à la dépense de chaque jour. Ces détails aujourd' hui sont peu reconnaissables.

II. SALLE

Compart. X au XIV. - Dans cette salle on voit un grand nombre de peintures de petite dimension, avec de la chasse et des fruits de la plus grande beauté, dessinés dans des plats de cristal, ou dans des corbeilles. L'on y reconnait le luxe usité chez les Anciens Romains pour les desserts. Au compartiment n. XI, premier plan en bas, sur une petite peinture, au milieu de figues superbes, se trouvent deux pièces de monnaies l'une en or, l'autre en argent. Les uns y voient l'usage qu'avaient les Anciens d'entremêler d'argent, ou d'objets précieux les dragées et les fruits. D'autres y trouvent une allusion aux larcins commis par les cuisiniers, ou par les personnes chargées des dépenses de la table (1) et au compartiment n. XIV à gauche dans la même salle, mérite d'être observée une petite peinture, trouvée en 1745 à Herculanum exprimant une Satyre: un perroquet est attelé à un petit char, d'où un grillon (espèce de sauterelle) le guide en tenant les rênes à la bouche-Les érudits ont cru v voir la satyre de deux personnages, dont le plus faible a maitrisé l'esprit de l'autre, mais aucun indice ne fait supposer qu'elle soit applicable à Nèron et à Sénèque, comme on l'a écrit. L'on conjecture avec plus de vraisemblance que le grillon représente la fa-

⁽¹⁾ Le cuisiniers anciens se montraient très-adroits' dans la recherche des maîtres généreux, qui ne demandaient pas compte des dépenses-Athénée VII-II.

meuse sorcière Locuste, qui fournissait les poisons nécessaires à Néron, pour accomplir ses innombrables forfaits, et qui facilitait aux dames Romaines l'empoisonnement de leurs maris. Le perroquet parodierait les Romains, qui alors la souffraient et lui obéissaient,

III. SALLE.

À gauche

Compart. XV — Apollon, chiron (1) et escu-LAPE. L'artiste a voulu réunir dans ce joli tableau les trois inventeurs de la médecine avec leurs attributs — Apollon est représenté comme Dieu de la Médecine, Chiron comme inventeur de la Chirurgie et de la Botanique, et auprès de lui son élève Esculape dans la méditation qui lui convient—(P.)

Compart. XVI. — Des TRITONS et des MONSTRES MARINS (St.)

Compart. XVII. — DEUX NÉRÉIDES. L'une nous montre une Nymphe portée par un monstre, espèce de cheval marin à queue de poisson: elle s'étend sur le dos de l'animal en embrassant le cou du monstre. Le corps gracieux, entièrement nu, est d'une beauté incomparable de dessin. L'autre paroi représente une Néréide, également étendue sur une panthère marine, à queue de poisson: ses reins sont de la plus grande beauté (St.) trouvées en Avril 1760.

(1) Chiron était fils de Saturne et de Filira; on le représentait moitié homme et moitié cheval, parce qu'il enseigna la médecine pour les hommes et pour les chevaux. HYLAS, enlevé par les Nymphes EURICÉ, MALIDE, et NISÉE, au moment où il puisait de l'eau de la rivière ASCANIUS. Plus loin on voit Hercule qui cherche son ami dans le bois, exprimant le chagrin de l'avoir perdu P.)

Compart. XIX.—Au dessous de la fenêtre. PHRYXUS et HELLÉ (P.)

À droite

Les trois parties du monde antique, l'Europe, l'Asie et l'Afrique. L'Europe sans aucun attribut est assise sur un trône, couvert d'un superbe dais, que soutient une femme, qui est placée un peu plus derrière. À sa droite est l'Afrique, représentée sous la figure d'une négresse, ornée selon la coutume du pays. De l'autre côte l'Asie, la tête coiffée d'une peau d'éléphant; toutes deux debout. Derrière ces trois figures, on remarque un grand navire, les voiles enflées, ce qui fait supposer que notre artiste Pompéien faisait allusion à une autre région, dont il ignorait l'endroit. (P.)

Compart. XX. — Cérémonies réligieuse en honneur de Cerès (P.)

Compart. XXI. et XXII—Cérémonies réligieuse en honneur d'Isis ou d'Osiris et des autres peintures avec des symboles Egyptiens et d'autres divinités. Temple d'Isis (P.)

Près de la fenêire

DEUX TABLES OCTAGONES —Elles renferment des couleurs préparées par les anciens pour peindre à la gouache, trouvées dans une boutique de Pompéi avec les vases et les instrumens pour les broyer. Ils ne diffèrent point des nôtres. On y voit plusieurs préparations d'azur, de jaune, de rouge, de noir, de vert etc.

Passage à la IV Salle

À droite

Compart. XXIV-ÉPISODE DE LA GUERRE DE TROIE. On voit Ulysse qui vient d'enlever le Palladium de Minerve-Derniers fouilles. (P.)

Sophonisse et massinisse — Fragment — Sophonisbe soutenue par Massinisse tient dans sa main la coupe sur le point de boire le poison — De l'autre côté Scipion, contemplant ce couple, parait absorbé par l'admiration que lui inspirent les dernières paroles de l'héroïne, contraint de son époux à mourir (P.)

L'autre passage à la IV Salle

À gauche

Compart. XXVI — MÉDÉE MÉDITANT LE CRIME AF-FREUX D'IMMOLER SES DEUX ENFANS — Elle est debout, tenant dans la main gauche une épée dans sa gaîne — Les deux enfans (1) jouent aux astragales et laissent éclater une joie innocente, tandis que leur vie naissante va s'éteindre. Sous l'arc d'une porte un vieillard barbu observe le jeu des deux enfans (P.)

Compart. XXVII - MÉLÉAGRE ET ATALANTE-Méléagre (2) est assis sur un tertre, ayant á côté de lui

⁽⁴⁾ Fils de Jason, nommés Mermène et Ferète.

⁽²⁾ Fils d'Oénée Roi de Calydon.

deux des ses chiens et tenant de la main droite deux lances de chasse: il est presque nu et appuye un de ses pieds sur une pierre, près de laquelle on voit l'énorme sanglier Calydonien, regardant Atalante qui l'écoute d'un air passionné. À quelque distance on voit deux personnages, qui son probablement les frères d'Altée, mère de Méléagre. L'un d'eux est assis tenant une épée courte dans sa gaîne—Derrière Méléagre il y a une colonne surmontée d'une petite statue de Diane. (P.)

IV. SALLE

A gauche

Compart. XXVIII— HERCÜLE ET OMPHALE. Grand tableau—Allégorie de l'amour—On voit Hercule devenu stupide avec la quenouille, s'appuyant sur le coud'un homme barbu, tandis qu'un amour avec une double flûte lui souffle sur le visage—À gauche au milieu d'autres personnages on voit Omphale qui le regarde d'un air sevère, tenant sa massue en main (P.)

LE CYCLOPE POLIPHÊME avec ses trois yeux, dont le plus grand est placé sur le front (1). Assis au bord de la mer sur un rocher accompagne avec une lyre grossière son chant d'amour plein de tristesse. Il tend la main pour recevoir d'un petit génie le billet amoureux

⁽¹⁾ Le Cyclope Poliphème était fils de Neptune et de la Nymphe Toosa. Les Cyclopes furent les premiers habitants de la Sicile: ils démeuraient dans les montagnes et, se nourrisaient des produits de la terre sans aucune préparation.

de sa Galathée. Le génie est porté par un dauphin (H.)

Compart. XXIX — Persèe et andromède — Cette belle peinture nous montre Persée qui élève la tête de la Gorgone pour la faire reflêchir dans le ruisseau qui coule à leurs pieds. C'est ainsi qu'en satisfaisant la curiosité de sa nouvelle épouse, il la défend des mauvais effets de la Méduse — Trouvée en Juin 1760 (P.).

Compart. XXX. — HERCULE DÉLIVRANT DÉJANIRE du Centaure Nessus et son fils Hylus. (P.)

Compart. XXXI-TELÈPHE NOURRI PAR LA BICHE. Il est dans l'attitude de sucer les mamelles de la biche qui tourne la tête pour le caresser. Hercule orné de ses attributs et couronné de feuilles de lierres le regarde en froncant le sourcil. Une femme ailée ou Renommée, qui semble être la conductrice de ce héros, se soutient sur ses ailes; sa tête est ceinte d'une couronne d'olivier et du doigt elle montre Télèphe à son père. Sur une rocher est assise une femmemajestueuse, couronnée de fruits, paraît être la Déesse Tutélaire de l'enfant abandonné. Auprès d'elle on voit un panier de fruits, d'oeufs, et de grenades: un Faune joyeux de la suite de la Déesse se voit derrière elle, tenant une syringe en main. Aux deux côtes d'Hercule, on remarque un aigle et un lion dans une attitude pacifique. (H.)

Enée bléssé — Cette peinture d'une parfaite conservation et d'un dessin superbe, retrace un épisode de la guerre de Troie. Un chirurgien agenouillé auprès d'Enée est dans l'attitude de lui penser une blessure à la cuisse. Derniers feuilles (P.)

LE CHEVAL TROYEN — Cette paroi représente l'entrée dans la ville de Troie du fameux cheval nommé Dorothée. Une espèce de cimier lui orne la tête en la couvrant et il a sur le dos une peau d'animal sauvage, dont les anciens se servaient en guise de selle. Une double file d'hommes le tirent dans la Ville, dont on aperçoit les tours et les murs, dans lesquels on a pratiqué une ouverture pour le passage de cette machine. Au pied d'une colonne, un vieillard assis, peut-être Laocoon observe cette scène. Plus loin on voit Cassandre seule. On remarque aussi la statue de Diane. Trouvée en Avril 1761 (P.)

Passage à la salle des mosaïques

À gauche

Compart. XXXII. — HERCULE ENFANT TUANT LES SERPENTS. Alcemène ayant accouché de deux jumaux Hercule et Iphiclès, le premier fils de Iupiter, le second fils de son époux Amphitrion, la jalouse Junon, pour se venger de sa rivale, envoya les deux serpents dans le berceau des enfans. Iphiclès s'en épouvanta, mais Hercule marcha à la rencontre des reptiles et les tua.

Dans le milieu du tableau on voit Hercule, tenant étroitement serré contre terre, avec ses mains, les deux serpents, qu'il étrangle. Derrière lui Alcemène épouvantée tient levé son bras droit. Jupiter est assis sur un espèce de trône avec le sceptre. Amphitrion est de l'autre côté, couvert d'un chapeau large, tenant entre ses bras son fils Iphiclès éffrayé à la vue des reptiles. (P).

HERCULE ÉTRANGLANT LE LION CITÈRONIO. Il serre avec force entre ses mains le cou de l'animal féroce, au moment où celui-ci, debout sur les pattes de derrière, se dispose à s'élancer sur lui. Trouvée en 1761. (H.)

Compart. XXXIII.—On remarquera ici des charmants petits tableaux exécutés avec beaucoup de grâce. Ils excitent un vif interêt. Voicí les plus remarquables.

LA DAME PEINTRE. — On y voit la jeune artiste assise qui observe un Hermès de Bacchus placé à l'entrée d'un temple; un enfant appuie le tableau ébauché aux pieds même de la statue — Plus loin il y a deux femmes (P.)

LE TRICLINIUM. Les convives paraissent se livrer à la joie (P.)

LE CONCERT DE MUSIQUE — La figure principale est d'une femme qui pince de la lyre, accompagnant la voie d'une jeune personne. Une autre femme debout écoute attentivement la musique. (P.)

LA TOILETTE — Une servante coiffe une semme vêtue avec beaucoup d'élégance et placée devant une table converte d'objets de toilette-Une autre semme assise et une jeune fille debout observent ensemble la scène (H.)

Continuation de la IV salle

Compart. XXXIV. — ORESTE RÉCONNU. — On le voit assis. Vis-à-vis est Pylade, qui lui présente la

lettre qu'Iphigénie lui a remise et fait connaître Oreste à sa soeur. Celle ci écoute attentivement Pylade, et une jeune fille, et une femme agée, apparemment des prêtresses, examinent la scène. Dans le fond l'on aperçoit la statue de Diane avec les fléches et la chlamide: sur le devant est un vieillard, probablement le roi Thoas. Trouvée èn 1740. (H).

L'autre passage à la salle des mosaïques.

Compart. XXXV. — Differens petits tableaux représentant des concerts de musique (P).

Compart. XXXVI. — LE SUPPLICE DE DIRCÈ — On voit ici Dircé attachée aux cornes du taureaux indompte qui va être déchirée en la trainant sur les rochers du Cithéron (P.)

En haut—La Charité Grecque—On parle de deux actes de piété filiale qui eurent lieu l'un en Gréce, l'autre a Rome. Celui-ci fut accompli par une fille envers sa mère, que les Triumvirs avaient condamnée à mourir de faim dans une prison, pour délit de maléfices. L'autre fait eût lieu en Grèce, et c'est justement le sujet de notre tableau, où l'on voit un vieillard à barbe blanche, nommé Cimon, qui suce le lait de sa tendre fille Péro. (1). (H).

Compart. XXXVII — THESÉE EN CRÈTE. Tableau très-précieux par la beauté de la composition et la correction du dessin. Thesée colossal et plein de maje-

(4) Pline racconte que ce fait arriva dans l'année da Rome DCIII sous le consulat de Tit. Quint. Flaminius et de M. A. Balbus.

sté se voit vers le milieu de la paroi, avec sa massue noueuse. Ce héros est entouré de quatre jeunes Athéniens, destinés, comme lui, à être dévorés par le monstre dans des attitudes diverses, il expriment leur reconnaissance à leur libérateur. Deux garçon, baisent la main victorieuse; un autre embrasse étroitement sa jambe gauche, et enfin une jeune fille charmante veut toucher la massue libératrice. Le monstre peint avec grande perfection, en raccourci, est étendu par terre, couvert de blessure: sa tête est celle d'un taureau. La scène se passe devant l'entrée du Labyrinthe. Enfin à gauche, l'on distingue sur un tertre élevé un fragment d'une femme assise, tenant un arc et des flêches, peut-être la Déesse tutélaire de Thésée. (H.) 1739.

Compart. XXXVIII— Scéne du forum. Cette scène représente un portique avec une muraille percée de deux fenêtres. Une femme achète un drap à un jeune homme, qui en tient à travers un autre. Plus loin un marchand vend aussi à une femme un autre drap. Ils sont suivis de plusieurs marchands de vases en bronze. (P.)

LE MAÎTRE D'ÉCOLE. Un personnage à la barbe longue, et que sa contenance grave fait reconnaître pour un maître d'école, préside au châtiment d'un de ses élève. Placé sur les épaules d'un jeune homme, un autre jeune homme courbé lui tient les pieds, pendant qu'un homme le frappe de verges. Trois autres élèves, assis, étudient la leçon écrite sur des tablettes placées sur leurs genoux. Trois autres élèves appuyés contre les colonnes, ont l'air d'écouter. (P.)

LA BOUTIQUE DU BOULANGER. Un homme à la barbe longue, assis vend des pièces de pain de forme ronde. (P.)

VÉNUS À LA TOILETTE. Petit tableau représentant une charmante jeune fille qui se regarde dans un petit miroir de figure ronde. (P.)

LA CARICATURE D'ÉNÉE. On voit ici le héros troyen portant sur ses épaules son père *Anchise* et tenant par la main le petit *Ascanius*. Ces trois personnages sont représentés avec des têtes de chiens. (P.)

LE SILENCE. Une jeune femme assise porte son doigt sur les lèvres. (P.)

Prétendu sapho. Elle est représentée dans un petit tableau avec son stylet et une tablette à écrire. (H.)

Nains et pygmées — Il y en a qui luttent au pugilat, des autres avec les poings fermés, semblent vouloir encore frapper: des autres sont dans une barque Hôtellertes (P.)

Compart. XXXIX.—CHIRON ET ACHILLE. Le centaure Chiron, assis sur les jambes de derrières est représenté dans une attitude charmante. Le corps du cheval commence au nombril et le buste humain est admirable. Il porte la barbe longue, ses épaules sont convertes d'une simple peau d'animal et il a le bras gauche tendu, et touche avec un archet la lyre d'Achille. Ce jeune Héros est entre ses bras. Sa figure de style grec, réunit tout ce que les artistes exigent pour le beau idéal parfait. Achille est nu et tient sa main gauche appuyée sur son flanc. Il regarde son maître avec une vive expression. (H.) 1739.

Briséis-Le vaillant Achille est assis sur un siège somptueux devant sa tente, les pieds appuyés sur un tabouret. Il a son épée suspendue à un cordon porté en bandoulière, tenant de la main gauche un long sceptre et de la droit il indique les deux hérauts d' Agamemnon, venus pour réclamer Briséis. Il a une figure fière et passionnée. Son ami Patrocle tient la jeune fille inconsolable par la main et semble hâter son départ. La triste Briséis en larmes, sort de sa tente et marche avec peine. Elle porte une tunique jaune, et s'enveloppe entièrement d'un voile blanc qui lui couvre en même temps la tète, et dont un des coins lui sert à essuyer ses larmes. Les deux hérauts Taltybius et Eurybate.placés de l'autre coté d'Achille, l'un couvert d'un casque et une lance en main l'autre coiffé d'un bonnet d'acier et portant en main le caducée de paix et de commendement, attendent Briséis d'un air confus. Derrière le siège du fils de Thêtis on remarque un vieillard. Dans le fond on voit cinq soldats d'Achille avec casque et boucliers et armés de lances. (P)

ACHILLE RECONNU.—Le peintre a représenté Achille dans le palais de Lycomède reconnu par Ulisse. De la main droite, il saisit l'épée, et de la gauche il va prendre le bouclier, qui représente Chiron enseignant à Achille lui-même à jouer de la lyre. Par terre on voit un casque, un miroir, et un vase. Ulysse, avec la barbe longue, serre avec sa main droite le bras du jeune homme. De l'autre côtè d'Achille, peut-être Ajax jeune encore, ou Diomède serre le bras du fils de Thétis, comme pour l'assurer que les trompettes n'ont

fait entendre les fanfares du combat, que par ruse. Par derrière, on voit la jolie Déidamie. De l'autre côté Lycomède, portant la barbe longue, avec un long sceptre, regarde sévèrement sa fille Dans le fond sont peints deux guerriers avec le casque et le bouclier. (P).

En haut.

LE MENDIANT AVEUGLE. Guidé par son chien fidèle il fait le geste des infortunés qui demandent l'aumône. Il appuye ses membres tremblantes, sur un bâton qu'il tient à la main gauche. Une dame assise, émue de compassion, lui donne quelque chose. On prétend y reconnaître Ulysse et Penélope (P).

Compart. XL. - LE SACRIFICE D'IPHYGÉNIE. L'infortunée jeune fille fut conduit en Aulide sous prétexte de l'unir à Achille. Au moment d'être immolée. elle fut arrachée au sacrifice par Diane elle-même, qui la conduisit en Tauride pour en faire une de ses prêtresses. On voit la malheureuse fille, entraînée par deux prêtres, élever les mains vers le Ciel en implorant son secours. L'un des prètres surpris regarde Calchas, qui au moment de porter le coup mortel s'arrête en extase, en voyant dans les airs Diane qui vient sauver Iphigénie, et lui substituer un cerf pour servir au sacrifice. Un autre personnage que l'on a pris généralment pour Ulysse implore les Dieux. Agamemnon son pèremérite d'etre remarqué; rempli d'horreur il détourne la vue et de ses mains se couvre la figure (P).

ORESTE ET PYLADE — Les mains liées derrière le dos, ils sont conduits au sacrifice. Dans le fond on voit

ŊĠ

říT

i iy

an

Cer

la statue da Diane avec ses attributs les flêches et la chlamyde: sur le devant est un vieillard, probablement Thoas. (H.) 1740.

Nous laissons pour le moment la chambre suivante où ont étés reunies les mosaïques de Pompéi, pour suivre l'ordre des compartiments, de cette collection. Nous y revenons aussitôt.

Les deux Passage à la V. Salle.

À droite et à gauche.

Compart. XLI au XLIV. — CENTAURES DES DEUX SEXES. — Ces quatre groupes intéressants sont peints avec beaucoup d'expression et de charme, trouvés tous les quatre dans une même maison à P. en 1749.

- 1. Un Centaure, les mains liées derrière le dos porte en groupe une jolie Bacchante nue, qui le frappe du thyrse bachique et le fait courir à toute carrière. Le vent qui agit leurs cheveux fait voltiger le manteau de la jeune fille, laissant son corps découvert.
- 2. Un autre groupe, tout aussi gracieux, représente un centaure femelle, qui, en courant, tient embrassé un jeune homme assis sur sa groupe, entreleçant avec lui le thyrse de Bacchus à des guirlandes.
- 3. Autre Centaure qui enseigne à un jeune homme à jouer de la lyre et porte sur l'épaule un Thyrse trèslong, auquel est suspendu un cymbalus.
 - 4. Centaure femelle. Il surpasse les autres en

beauté. Dans une attitude charmante il joue de la lyre d'une main, et tenant de l'autre une des platines d'un cymbalus, en frappe la platine jumelle placée dans la main droite d'un jeune homme, qui avec le bras gauche tient embrassé son joli coursier (P.)

Funambules. — Ces petites figures exécutées avec tant d'élégence et de perfection sont dans les attitudes les plus variées, et sous la figure de satyres à longue queue ils exécutent les divers jeux, et tours d'adresse et badinant avec grâce font jaillir du vin dans une large coupe placée dans l'autre main. Trouvés avec les Centaures à (P.) 1749.

V. SALLE.

À gauche.

Compart. XLX. — LA MARCHANDE D'AMOURS. Nous voici à un tableau d'une très-belle composition et dont le sujet à donné beaucoup à penser aux gens de l'art.

La scène est l'interieur d'une chambre-Sur la droite une femme est assise sur un banc, habillée en jaune, ayant sa tête converte d'une espèce de coiffe blanchâtre. Cette femme est *Pénia* Déesse de l'Indigence, mère et nourrice de l'amour, dont les trois qualités sont exprimées dans le tableau.

Elle tient par les ailes un petit amour, qu'elle semble avoir sorti d'une cage; on peut le prendre pour le Déstr. Il tend ses bras vers la femme qui se trouve vis-à-vis. Dévant *Penia*, est une cage, formée de plusieurs rayons perpendiculaires. On y voit un autre petit amour qui commence à-peine à s'agiter et à se mouvoir. Cela a fait conjecturer qu'il devait être l'Appétit encore emprisonné et qui confusement commence à voir le beau et à le désirer. La femme assise en face de Pénia est la belle Vénus, enveloppée d'un manteau bleu-céleste, ayant entre ses genoux un petit Amour nu, la Possession qui la regarde attentivement. Debout, derrière Vénus est une de ses jeunes suivantes, peut-être Pitho qui pose sa main sur l'épaule de la Déesse (St.) Juin 1758.

DIVERTISSEMENTS DE L'ENFANCE. — Tous ces gé nies ailés, peints avec infiniment de grâce sont occupés de la chasse, les autres de la pêche; l'un d'eux s'amuse à effrayer son compagnons, en lui montrant un masque et il est reprimendé par un autre enfant. On en voit qui jouent au cache-cache, qui tissent, ou qui font des petites pantouffles (H.) Septembre 1748.

Compart. XLVI.—LES NÔCES DE ZÉPHIR. Une Déesse nue est assise sur un rocher-Ses jambes seules sont couvertes d'une draperie que soutient derrière elle un Amour: plus dans le fond un autre amour tient une lance à la main. Cette Déesse, qui préside à la scène que nous avons sous les yeux a sa main droite levée, et tient le bout d'un voile qui voltige en l'air L'autre bout va toucher le bras gauche de Zéphir qui descend du ciel avec la figure tournée vers la terre. Il est nu: ses ailes sont grandes; sa tête est entourée de fleurs, et un bouquet à la main gauche: il tient embrassés deux petits Amours qui le guident.

A droite de la paroi, la charmante Flore demi-nue,

étendue par terre, dort du plus doux sommeil. Sa tête repose sur les genoux d'autre Génie ailé qui a les traits d'un jeune homme. Enfin un petit amour ailé, s'empresse de découvrir le corps de la Nymphe endormie.

On a vu dans ce tableau Flore, mère des fleures et de la végétation, ensevelle dans le sommeil, et Zéphyr qui s'en approche pour s'unir à elle: hymen nécessaire pour faire revivre la nature chaque année (P.) 1827

TRÔNE DE MARS ET DE VÉNUS. Le casque, le bouchier et d'autres attributs de Mars, font présumer que le peintre a voulu représenter ici le trône de ce Dieu. Le trône de Vénus est indiqué par une colombe, posée légèrement sur le coussin, tandis qu'un Génie va pour orner une guirlande de myrte, et un autre Génie tient à la main le sceptre. (P.)

Compart. XLVII—LES TROIS GRÂCES. Deux petits tableaux gracieusement exécutés. (P.)

Compart. XLIIX — DIANE ET ENDYMION. L'amour guide et attire Diane, et s'avance sur la pointe des pieds pour ne pas éveiller son bien-aimé. La déesse est enveloppée d'un voile voltigeant et laissant voir à nu son corps divin. Le jeune chasseur, appuyé sur une pierre, est plongé dans le sommeil; sa main serre à peine ses flêches. La scène se passe dans une campagne éclairée par la lune sur son déclin. (H.)

Compart. XLIX — MYTES DE MARS ET VÉNUS. On distinguera le tableau suivant.

Mars, la tête couverte d'un casque, cherche embrasser la séduisante mère de l'amour. Vénus, presque nue, a les mains et les pieds ornés d'anneaux d'or. Elle paraît vouloir fuir les caresses du Dieu de la guerre. Un petit Amour, armé de l'arc et du carquois, la tire de son côté, pendant q'un autre Amour soutient le parazontum du Dieu. (P.)

Compart. L. — PAN ET L'AMOUR LUTTANT. Le fils de Vénus, tout nu, lutte avec son antagoniste Pan. Celuici représent é également sous les traits d'un enfant avec des jambes et des pieds de chèvre se baisse, comme pour le frapper de sa tête cornue, tandis que l'amour lève la tête pour éviter le coup. Sylène, protecteur de Pan, assiste à cette guerre: il tient de la main gauche les palmes destinées au vainqueur. Bacchus tout nu, assis sur un rocher est également spectateur de la lutte: il a un long thyrse, que touche une femme assise sur le rocher, peut-être Ariadne. (H.) 1747.

Au dessous de la fenêtre

BACCHUS ENFANT DANS LES BRAS DE SYLÈNE. On voit le petit Bacchus dans les bras de Sylène, son gardien et son maître. Celui-ci, chauve, portant une barbe longue, est assis sur une pierre, tenant des deux mains en l'air son élève nu, qui tend les bras pour saisir une grappe de raisin, que lui montre une de ses nourrices placée derrière Sylène. Deux autres jeunes filles près d'un arbre regardent cette scène. Près du Sylène l'on voit un petit âne endormi. De l'autre côté est Mercure assis se reposant sur un tonneau: il tire des accords de la lyre appuyée près de lui. (H.) 1747.

À droite

Compart. LI — ARIANE ET BACCHUS. La charmante Ariane dort suavement sur un lit moëlleux, appuyant sa tête sur un large oreiller. Le lit est placé au pied d'un arbre et garanti par une large tente. L'amour, profitant de la fuite de l'ingrat Thésée, guide Bacchus couronné de pampres et de raisins et le pousse doucement vers la jeune fille. Ce Dieu appuye la main gauche sur son précepteur Sylène, qui est représenté de basse stature, sous la figure d'un vieillard, avec la barbe blanche. Il tient le long thyrse de son élève. Un amour qui a découvert Ariane, témoigne sa surprise, de même qu'un petit Faune caché derrière un rocher. Dans le lointain l'on voit la suite du Dieu de Thèbes, portant des corbeilles mystiques et des fleurs. (H.) 1748.

Compart. LIII—LES TREIZE DANSEUSES, trouvées avec les funambules, dont la description précède. (P.) Bien que les treize figures représentées par ces tableaux soient connues sous ce tître, un examen approfondi leur eut fait donner de préférence celui de Bacchantes, dont elles ont, presque toutes, quelque attribut. On ne peut trop admirer ces tableaux, où, l'excellence de l'art, le fini parfait s' unissent à la grâce du monument et à la perfection du dessin. Deux de ces jeunes femmes dansent en se donnant la main. Une autre brillante de vivacité et de beauté, dans une attitude charmante, se livre au même exercice et laisse flotter ses vêtements voilés, qui ne cachent pas son corps. Elle joue du tambour de basque.

Un autre frappe un cybalus avec les mains.

Un autre tient d'une main un vase et de l'autre un bassin avec trois poires.

On distingue encore les deux jeunes femmes couronnées d'épis.

Enfin une autre qui d'une main tient un sceptre et de l'autre une branche à la quelle sont suspendus deux citrons, les pommes d'or des Héspérides.

VI. SALLE.

À gauche

Compart. LVIII. — MERCURE, recevant la monnaie (P).

DES PEINTURES ETRUSQUES, representants de longues processions funèbres. (Ru.).

Compart. LIX. — AUTRES PEINTURES ETRUSQUES, d'une époque antérieure aux Pompéiens. Elles faisaient partie de la tombeau d'un militaire; representant des guerriers, de retour d'une expédition. (Pae.).

Compart. LX. — DES NARCISES. Plusieurs petits tableaux nous montrent le jeune homme assis sur un rocher tenant en main deux lances de chasse. Sa tête se réflecte dans l'eau du ruisseau qui coule à ses pieds. (P).

Compart. LXI. LXII. et LXIII. - VUES ET PAYSAGES. (P.)

Compart. LXIV. — Deux tableaux sur fond rouge L'un représente Cérès assise sur un trône avec l'escabeau. Elle est entièrement vêtue et tient le thyrse dans la main droite. Une corbeille pleine de fleurs est à ses pieds. L'autre tableaux nous montre BACCHUS ASSIS sur un trône magnifique, derrière le quel on aperçoit un troncon de colonne. Une jolie guirlande de grappes de raisin et de pampres couronne sa tête. Il tient le cantharus et le thyrse. La panthère et les cymbales sont à ses côtés (P.)

Compart. LXV. LXVI. LXVII. — VUES ET PAYS-SAGES (P.)

Compart. LXVIII. — LES SEPT PLANÈTES DE LA SEMAINE. Parmi les médaillons compris sur ces fresques,
il en est sept, réunis dans la même paroi, qui representent les sept planètes de la semaine. D'abord on
voit Saturne avec la barrette et la faux en main: ensuite Apollon couvert de la chlamyde et tenant un
fouet: Diane avec le sceptre: Mars revêtu de sa cuirasse: Mercure avec ses talonières ailées: Jupiter et
enfin Vénus ornée de bijoux et accompagnée de petits
Génies ailés (P.)

THÉTIS PRÉPARANT LES ARMES POUR ACHILLE. On voit la belle Thétis assise. Son portrait se reflecte dans le houclier, qui, venant d'être travaillé pour Achille, est soutenu par deux hommes debout. Plus bas Vulcain est occupé à ciseler son casque. (P.)

Au dessous de la fenêtre.

Apollon et Marsyas. Apollon assis porte la couronne de vainqueur. À ses côtés on voit une Muse. L'élève de Marsyas, est condamné à être écorché vif. Celui-ci attaché à un arbre du côté opposé, entièrement

nu, triste et plein de dépit, baisse les yeux, ses flûtes sont jetées à ses pieds. L'on voit s'approcher un Ministre d'Apollon qui tient en main un couteau prêt à exécuter la sentence (H.)

LÉDA ET JUPITER transformé en cygne. (P.)

Compart. LXXI. — lo conduite en Egypte. lo, représentée avec deux petites cornes sur le front est portée sur les épaules d'un Triton, donnant la main à une belle femme, dont un serpent est entortillé autour du bras. Derrière elle, deux autres figures, debout, fêtent la nouvelle divinité. L'une est Mercure. Sur la gauche un Harpocrate à aussi dans sa main un serpent d'eau douce (Naja coluber), un autre plus petit rampe à ses pieds. Un Crocodile, emblème du Nil, se penche sur les bords de ce fleuve, et sur un piédistal est une espèce de sphinx (P.)

LES NÔCES DE JUPITER ET DE JUNON. Grand tableau de la même grandeur du précédent. On y voit Jupiter et Junon se serrant la main. (P.)

JUPITER DANS L'ARC-EN-CIEL. Le pére des Dieux est assis sur des nuages et couronné de chêne: dans la main droite il tient les foudres et dans la gauche un long sceptre. L'aigle, attribut de sa piussance, se voit à ses pieds. Sur un groupe de nuages est l'Iris, image de sa splendeur. Un petit Amour se voit à côté de lui, avec sa main autour du cou. *Premièrs fouilles* (H.)

Compart. LXXII. — Monocromes. Six tableaux en marbre peints en clair obscur au cinabre. Le premier représente le Centaure Eurychthée, qui invité avec ses compagnons aux nôces de Pirithoüs, cherchait à

enlever Hippodamie, lorsque Thésée, présent au banque nuptial, punit cet attentat, en tuant le Centaure. Le second est plus apprécié à cause du nom en grec qu'on lit sur la partie supérieure et qui nous fait connaître qu' Alexandre d' Athènes peignait et les noms des cinq jeunes filles également en grec Latone, Niobé, Hiléaira, Phaebé et Aglaé. Hiléaira et Aglaé sont occupées à jouer aux osselets (pentalithe) Le troisiéme nous fait voir trois personnages, portant des masques: ils semblent jouer une scène tragique. Le quatrième, en très mauvais état, a reçu jusqu'à present treize interprétations différentes. La plus probable nous invite à croire qu'elle représente un Syléne assis en acte de boire dans une corne et une femme qui l'aide à vider son rhyton. De l'autre côté une femme est debout prés d'un âne (H.) Mai 1749.Le cinquième et le sixième sont des derniers fouilles.

Sans sortir de ces salles, dans une dernière chambre (côté droite en entrant) on passe dans la salle des:

MOSAÏQUES

Au milieu.

LE TRIOMPHE DE BACCHUS. Grande mosaïque ronde d'un travail admirable. (C.)

À droite

Compart. I. — CANDÉLABRE ORNÉ D'ARABESQUES, qui se détache sur un fond azuré. Plus haut sur fond rouge est dessiné un Amour, qui, avec son dard, blesse un daim qui s'enfuit avec rapidité. (P.)

PUGILLATEUR nu sur un fond bleu-obscur, aux côtés du quel sont des ornemens d'architecture. Ses bras sont armés du ceste. Plus bas, est un Hermès, devant lequel, on voit un vase carré, rempli de fruits, parmi lesquels on reconnait un fruit de pin. (H.)

AUTRE CANDELABRE, semblable au precedent. (P.)

NICHE de couleur bleue au milieu de differens ornemens d'architecture, de feuillage et de differentes couleurs. On voit au-dessous de la niche dans un carré un coq et trois grenades. (H.)

Compart. II. — GRANDE NICHE qui servait d'ornement d'une fontaine. Toute sa périphérie intérieure est décorée d'arabesques sur un fond verdâtre. (H.)

PHRYKUS ET HELLÉ. L'on voit Hellé qui tombées du mouton qui la transportait, se noie dans les flots: elle léve les bras implorant le secours de son frère Phrykus qui lui tend la main, et en même temps s'efforce d'arrêter le mouton (H.)

LES TROIS GRÂCES. (Baja).

LES NÔCES DE NEPTUNE ET AMPHITRITES. Assis sur le char l'un à côté de l'autre sont environnés du cortége des differents habitants de la mer. Ce char est attelé par deux Tritons jouant l'un de la tybia, l'autre de la tyre. Neptune enveloppé de son manteau royale porte le trident, et son épouse avec diadème a un amour à côté. Plus bas on voit deux Néréides assises sur un Triton et sur un dragons et deux autres Amours. Le tableau est decoré d'une corniche avec feuilles. Derniers fouilles. (P.)

Compart. III. — Un chien de garde à la chaîne

avec les mots. CAVE-CANEM prents garde au chien. Maison du poëte tragique. (P.)

UN HOMME ET DEUX COQS. Un homme enveloppé de son manteau, donne un brin d'herbe à un coq placé auprès d'un autre qui becquette la terre. Dans le fond l'on voit un troncon de colonne. On prétend, parmi les differentes interprétations, que le coq était consacré à Minerve (P.)

DEUX COLONNES. Elle sont en stuc et couvertes de divers dessins en mosaïques. Les bases et les chapiteaux sont ornés de coquillages. (P.)

Compart. IV. — Poissons. Ouvrage d'une vérité surprenante. L'on voit une rivière pleine de poissons de diverses espèces et de crustacées de grandeur naturelle. On y distingue une pie de mer, qui, placée sur un rocher, allonge le cou pour saisir des petits poissons et un coquillage placé sur l'autre écueil près d'un polype qui fait sa pâture d'un languste. Cette mosaïque est décorée d'arabesques. Maison du faune. (P.)

Oiseaux Deux petits tableaux représentants, deux oiseaux qui volent.

Une colonne et un fragment de colonne semblables aux précèdentes (H.)

Compart. V — CHAT TUANT UNE CAILLE. Cette mosaïque est intéressante par la beauté du dessin et par son coloris. Elle représente un chat qui vient de tuer un oiseau, dont les débris, consistant en petites pattes, et la partie postérieure du corps, se voient à terre. Il tient encore entre ses griffes une caille avec laquelle, dans une pose expressive il joue cruellement. En dessous, l'on voit diverses espèce de poissons dans une rivière vers laquelle accourent des oiseaux. Maison du Faune (P.)

GÉNIE DE BACCHUS SUR UNE PANTHÉRE On a peine à croire que ce morceau fit partie d'un pavé et fut foulé aux pieds. La fraîcheur et la perfection du dessin, le sentiment et l'expression que l'on y remarque, rendent cette mosaïque supérieure aux plus belles que nous connaissons jusqu'à présent. Elle représente une panthère dans la plus belle pose imaginable, couverte d'une petite chlamyde, le cou entouré de pampres et de raisins, elle foule aux pieds un thyrse et porte sur le dos un charmant Génie ailé couronné de lauriers, qui tient en main un lacet formant une espèce de bride à l'animal. Du bras droit l'enfant embrasse une coupe qui lui arrive jusqu'à la tête.

Ce beau travail est entouré d'une corniche en mosaïque, représentant des festons de fleurs et des fruits et huit masques tragiques, un à chaque angle et un dans le milieu de chacun des quatre côtés. Un autre corniche moins ornées et placée en dehors. Maison du Faune. (P.)

FESTON. Cette mosaïque, qui formait le seuil de la maison du Faune est un ouvrage des plus interessants, soit pour la variété et la vivacité des couleurs, que par l'élégance et l'harmonie du dessin et pour sa composition. Elle représente un long feston composé de fleurs, de fruits et de diverses feuilles gracieusement entrelacés, soutenant deux masques tragiques et deux

cercles de tambours de basque et de tambours. Mais. du Faune. (P.)

Trois perroquers posés sur le bord d'une coupe, dans l'actitude de boire. (P.)

TROIS AUTRES OISEAUX ET QUATRE POISSONS. (P.)

Embrasure de la fenêtre

LE NIL. Magnifique mosaïque représentant des Ibis des crocodiles et d'autres animaux, avec des fleurs (P.)

Compart. VII — En commençant de la première en bas.

BACCHUS. Mosaïque sur fond azur-foncé d'un travail négligé. Ce Dieu est appuyé contre une rocher: il a dans la main gauche le thyrse et dans la droite le cantharus, qu'il verse près de la panthère qui est à ses pieds. (H.)

LYCURGUE. Le roi de Thrace assailli par la panthère de Bacchus, s'enfuit. Il tient sa lance levée et tourne les regards vers une Bacchante, peut-être Ambrosia, se tenant de la gauche à une vigne. Derrière elle, on voit un jeune homme de la suite de Bacchus, qui la soutient et il semble menacer d'un geste l'audacieux Lycurgue. (H.)

Scène comique. Le dessin et la composition concourent à rendre cette mosaïque précieuse. Elle représente des personnes masquées qui sont à table. On y lit en grec le nom et la patrie de l'auteur, c'est-à-dire « Dioscouride de Samos faisait » (P.)

Coragium, ou la partie postérieure du Théâtre chez

les Anciens. Un vieux Choragus (1) au milieu de ses acteurs, occupés aux préparatifs du spectacle; à droite une personne aide à l'un de ces derniers à mettre une tunique; au milieu, un joueur de flûte couronné, accorde son instrument; pendant que le directeur de la scène donne à deux autres acteurs, presque nus, et avec le masque élevé sur la tête, des instructions pour bien jouer leur rôle. (P)

Scène comique pendant à la précédente. On y voit trois acteurs qui jouent. C'est un des meilleurs morceaux de la collection. Il y a aussi le nom de l'artiste exprimant « Dioscouride de Samos faisait » (P.)

DIVINITÉ D'UNE MONTAGNE. Ce Dieu, sous les traits d'un jeune homme est assis sur un rocher, tenant un sceptre à la main gauche et avec la droite il soulève un vase plein de liqueur. Deux personnages sont à ses pieds; celui qui est à gauche parait être un jeune homme, tenant à la main un roseau sauvage; l'autre à droite sous une saillie de rocher, appuye son bras droit sur une espèce de colonne. (H.)

DES PERDRIX avec des fleurs de lotus dans la bouche (P.)

DEUX COQS APRÈS LE COMBAT. Les maîtres de ces coqs sont présents: celui du vaincu parait affligé, pendant qu' un enfant se dirige vers celui du vainqueur et tient en main une palme, symbole de la Victoire. Dans le fond on voit le buste d'une Divinité (2). (P.)

⁽¹⁾ C'etaitle régisseur chargé du soin de tous les apprêts du théâtre.

⁽²⁾ Une loi d'Athènes ordonnait qu'il y eût chaque année un com-

ARPYE OU SYRÈNE. Une femme avec des longues ailes, à partir du nombril est terminée par des pattes d'oiseau. Elle a un vase dans la main droite et soutient de la gauche une corbeille sur sa tête. Un amour qui porte également un vase voltige derrière elle, pendant qu'un oiseau la précede, dirigeant son vol vers un tronc d'arbre. (H.)

SQUELETTE avec un vase dans chaque main: il ornait une salle à manger. (1)

Compart. VIII—Thésée en crète. Il vient de tuer le Minotaure dans le Labyrinthe. Dans le fond l'on voit les jeunes gens sauvées par lui. Encore épouvantés îls se serrent dans les bras les uns des autres. (H.)

En retournant de nouveau dans le premier corridor des fresques par la droite on va dans la :

bat de coqs sur le Théâtre, en commémoration de la victoire remportée sur les Perses par Thémistocle, qui avait animé l'ardeur de ses soldats par l'exemple des coqs, dont les combats n'ont pour but que la gloire. « Rodiginus.

(1) Les Anciens à la fin du repas apportaient sur la table un squelette pour inciter à la gourmandise selon, *Petrone*.

SALLE ÉPIGRAFIQUE

TAUBEAU—HERCULE FARNĖSE

INSCRIPTIONS

Voici l'endroit le plus intéressant pour l'Archéologue; il renferme la collection la plus précieuse et la plus utile, le livre authentique, qui parle au savant la langue de la vérité. Ces inscriptions nous font connaître avec certitude les Divinités adorées par les Anciens, leur culte réligieux, les personnages dignes de l'estime publique et qui meritent d'être illustrés dans la mémoire de leur descendants; elles nous disent quels furent les travaux publics fameux, que le temps a détruits, et nous font connaître les morts sur la tombe des-quels leurs familles affligées ont fait graver une inscription: enfin on découvre des faits particuliers, concernants les Grecs, les Elrusques, les premiers Chrétiens persécutés, les Arabes, leurs fastes, les évenements de leur vie privée, leurs habitudes.

Il serait au-dessus de nos forces et hors des limites de cet ouvrage d'entrer dans leurs détails, ou de les exposer toutes, et suivant nôtre propos, nous en indiqueront quelques-unes, renvoyant les personnes qui se livrent à ces espèces d'etudes, à consulter la description minutieuse, qui vient d'être publiée par le savant Fiorelli Directeur du Musée.

Ces inscriptions, nous proviennent d'Herculanum,

de Pompéi, de Stabie, de Baia, de Pouzoles, de Capri, de Rome etc. Elles sont divisée en Graphites, Sacrées, Honoraires, Ouvrages publics, Sépulcrales, Arabes, Grecques, Etrusques, Chrétiennes etc.

Dans le premier corridor, on observe

DEUX GRANDES COLONNES avec inscriptions Osques de la Via Appia à Rome et aux latéraux de la salle suivante.

DEUX STATUES COLOSSALES. L'une à droite, représente ATRÉE avec une glaive dans la droite et tenant de la gauche par un pied un enfant mort d'une blessure, peut-être le fils de son frère THYESTE que lui même avait tué. On lui a adoptée une tête de Commode comme on l'avait pris. L'autre statue représente TIBÊRE. (F.)

GRANDE SALLE

Contre les murs

À droite et à gauche

81 et 82 — LES DEUX CÉLÈBRES TABLES D'HÉRACLÉE, trouvées à Tarante. Février 1732. Elles sont en bronze de forme oblongue, publiées par l'Ab. Mazzocchi. La plus grande (opistografa) ou écrite des deux côtés, présente de la partie principale une inscription en grec et du renvers une inscription en latin. Celle-ci s'occupe d'une, loi Romaine de Jules-César, pour ac-

corder le droit de citoyance au peuple de la Gallia Cisalpina. La partie grecque, contient des Décrètes du Municipe d'Hèraclée, pour assigner les limites des terrains consacrés à Bacchus, dont plusieurs portions. par le laps de temps, avaient passé entre les mains des particuliers. L'autre table contient la mesure d'un champ consacré à Minerve.

L'Ab. Mazzocchi croit que ces inscriptions ont été gravées vers l'an 430 de Rome, un peu plus de 300 ans avant Jésus-Christ.

Au milieu

Troncon de colonne en marbre cipollino d'une variété surprenante entre le blanc et le vert. À la partie supérieure sur la même colonne on a fixé trois inscriptions latines en bronze. (P.)

Contre les murs-À côté de l'Hercule

À droite et à gauche

79 et 80 — DEUX PLAQUES CARRÉES de bronze trouvées aux pieds du mont Tarpeo, parmi les ruines du Temple de Saturne, écrites en latin.

Celle qui commence par les mots C. Antonius M. F. Gn. Cornelius etc. c'est la Lex Antonia, ou le décrète, qui confirmait l'indépendance, ou l'autonomie d'une cité nommée Termessus Major.

L'autre commençant par les mots Principium fuit pro tribu etc. c'est un fragment de la lui Cornelia, de viginti quaestoribus, ou magistrats des finances. Le numéro romain VIII qu'on y voit gravé à la partie supérieure; nous montre que celle-ci était la huitième table de cette loi.

Ces deux tables ont des trous, pour les fixer contre le mur.

Prés de la dernière fenêtre

56—PLAQUE DE BRONZE (opislografa). C'est un fragment latin de la loi du Tribunus Servilius, nommée lex repetundarum, c'est-à-dire de la recompense pas juste, ou illicite des magistrats ou des advocats; et de l'autre côté c'est la loi agraria, pour la division des champs, peu postérieure aux Gracchi.

CALANDRIER RUSTIQUE en forme de cylindre carré. Les douze mois de l'an y sont représentés avec les signes du Zodiaque. Par des inscriptions latines il nous révèle la partie phisique ou astronomique, la partie rustique et la réligieuse de chaque mois.

La première commence par le nom des mois et des jours qui les composent, la longueur du jour et de la nuit, le signe du Zodiaque, et le mois, au quel il correspond.

La partie rustique rappelle à l'agriculteur les principales opérations, aux-quelles il doit se livrer.

La partie réligieuse indiquée par les différentes divinités qui présidaient à chaque mois, cite les fêtes réligieuses pour implorer leur protection. (Rome)

En prossimilé de l'ouverture gui conduil au monumens egyptiens

1058—MESURES PUBLIQUES en marbre pour les arides, avec une inscription, indiquant qu'elles furent vérifiées au Capitole. (P.)

Contre le mur dans une corniche

CINQ INSCRIPTIONS. Deux sont latines; deux sont grecques et un fragment d'inscription. Celle-ci mérite particulièrement d'être observée. C'est une table bilangue grecque et latine, contenant une déclaration du Sénat Romain, qui donnait un titre d'honorificence en faveur des Grecs Asclépiades, Polistrate, et Menisque.

Table vitrée

Parmi les différentes inscriptions, il faut particulièrement observer la *Table Bantina*, ainsi nommée parce-qu'elle fut trouvée à *Bantia-Oppido*. Elle contient un Décrète Municipale de cette ville, ou un traité d'alliance avec le peuple Romain. Comme elle fut publiée dans la *Campania* où on parlait la langue Osque, on y voit d'un côté le texte Osque, et de l'autre la traduction latine.

On remarquera encore deux inscriptions latines, gravées sur deux petites plaques de bronze. Ce sont les congés des soldats, appelés honestae missiones (P.)

Differens tuyaux en plomb pour le passage de l'eau avec des inscriptions à relief (P.)

L'autre table vitrée est destinée à recevoir les sceaux en bronze avec inscriptions, et d'autres objets.

À côté du Taureau

À gauche

Mesures publiques pour les arides en marbre avec une inscription latine, qui indique qu'elles avaient étéverifiées au Capitole. (P.)

TAUREAU FARNÈSE

Antiope, épouse de Lycus roi de Thèbes était d'une beauté si merveilleuse que Jupiter devint son amant. Son époux la répudia et épousa en secondes nôces Dircé qui inquiète et jalouse de savoir Antiope enceinte, crut que son mari continuait à avoir des liaisons avec elle, l'enferma dans une tour et fît en même temps exposer dans les forêts du Cithéron, ses deux fils jumeaux nouvellementnés. Ils furent recueillis et élevés. par un berger qui leur servit de père et leur donna les noms de Zhétus et d'Amphion. Après plusieurs années de mauvais traitement, Antiope, réussit à s'échapper de sa prison. Le hazard la conduisit dans la forêt du Cithéron et jusque dans la cabane du berger qui avait sauvé ses enfans; elle les vit, ils se reconnurent et vécurent ensemble dans cette retraite, épiant le moment de la vengeance; il se présenta enfin. Un jour, Dircé se rendit dans les bois du Cithéron avec ses suivantes pour célébrer les orgies de Bacchus. Elle y fit la rencontre d'Antiope, la reconnut, et avec l'aide de ses femmes, elle la traîna dans le plus épais de la forêt, pour lui ôter la vie; mais, les cris de leur mère parvinrent aux oreilles d'Amphion et de Zéthus, qu'avec le secours du vieux berger mirent la femme en fuite, sauvèrent Antiope et retinrent Dircé prisonnière. Lorsqu'ils surent qu'ils tenaient en leur pouvoir cette femme détestée, il resolurent de la faire périr d'une manière barbare. De concert avec leur mère ils attachèrent Dircé aux cornes d'un taureau indompte et farouche qui la déchira en la traînant sur les rochers du Cithéron. Dircé fut transformée en fontaine, et les deux jeunes gens, accompagnés du berger, tuèrent Lycus et s'emparèrent du royaume.

Notre célèbre groupe représente les apprêts du supplice de Dircé. Nous devons cette oeuvre à deux sculpteurs renommés, Apollonius et Thauriscus, qui florissaient long-temps avant Auguste. Les deux fils d'Antiope cherchent à tenir le taureau indomptable pour lier à ses cornes la corde qui environne déjà le corps de la malheureuse Dircé. Celle-ci, vêtue en bacchante est prosternée presque sous le ventre du taureau, le regarde d'un air épouvanté, et implore en vain leur pitié. Antiope, d'un côté, assiste à ce supplice dont elle jouit, et paraît encourager ses fils à en continuer les terribles apprêts.

Sur la base, sous les figures principales l'on voit un gracieux bas-relief, consistant en une lyre adossée à un arbre, placée sous Amphion, une syringe, un thyrse,

une corbeille mystique environnée de lierres, d'autres signes symboliques, tels que la tête d'un sanglier, un aigle, un serpent sortant d'un arbre, d'autres d'animaux, un chien qui fuit, un autre qui examine la scène et au milieu un jeune homme de la suite de Bacchus, qui semble épouvanté de la fin barbare destinée à Dircé.

Pline XXXVI.5. fait mention de ce groupe, et nous fait connaître que de Rhodes, où il se trouvait alors, il fut transporté à Rome. Paul III le retrouva dans les thermes de Caracalla en même temps que l'Hercule que nous allons décrire.

Il avait grandement souffert et a subi beaucoup de restaurations excepté le bas relief et Antiope qui se trouvèrent moins endommagés.

HERCULE FARNÈSE

Cette statue colossale, la plus célèbre de l'antiquité a une réputation égale à son mérite. Elle fut exécutée à Athènes par Glycon, selon l'inscription grecque qu'on voit au dessous de la massue « Glycon Athènien faisait ». Ce Dieu est debout et en repos. Nous voyons dans sa figure le fils de Jupiter sous une forme terrestre. La figure est tranquille et grave, ses muscles, ses membres athlétiques, sont d'une proportion harmonieuse et grandiose: sa massue est appuyée sur une pierre et il s'y repose d'une manière digne de lui, en y appuyant l'épaule gauche; la peau du lion enveloppe la massue: dans la main droite renversée sur les reins

il tient les trois pommes des Hespérides. Sa tête est petite, selon le style des sculpteurs de l'époque florissante de la Grèce. La précision anatomique, la majesté de tous le membres, la délicatesse de la touche qui se voit dans les moindres détails, enfin l'harmonie de l'ensemble sans pésanteur, ni exagération, transportent d'enthousiasme le connaisseur et l'artiste. La main droite est en plâtre (Thermes de Caracalla. Rome).

Au milieu de cette salle il y a une ouverture sur le planchet, par laquelle, au moyen d'un escalier en caracol, on descend dans la salle des:

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES

et Monumens Egyptiens

I. SALLE

Dans cette salle il y a des Inscriptions latines, du temps des Chrétiens, sépulcrales, trouvées dans les catacombes de Naples, et de Capoue, de Rome, de Pouzoles. Les murailles même sont peintes dans le style des Catacombes.

II. SALLE

Àu milieu-Près de la fenêtre

416 (n. rouge) Isis. Cette statuette en marbre de bonne sculpture romaine, imitant le style Egyptien, fut fouillée à Pompéi, dans le temple qui porte son nom. Elle fut placée dans ce temple par Lucius Cecilius Phoebus par décrète des Décurions, d'aprés l'inscription trouvée à ses pieds.

Lorsqu'elle sortit des fouilles avait les cheveux et une partie des vêtements dorés: le trône, les yeux et les scils étaient peints en rouge. Dans la main droite elle tient la clef du Nil, et dans la gauche le manche d'un systrum. Un joli bracelet entoure son bras gauche, et sa ceinture est fermées par deux têtes de crocodile.

68 (n. rouge) — SÉRAPIS. Statue en marbre. Ce Dieu est vêtu d'une tunique, assis avec majesté sur une espèce de trône, appuyant sa main droite sur une des trois têtes du Cerbère, et de sa gauche élevée, il tient une lance. (Pou.)

Autour de la salle

» Anubis avec la tête de loup. Statue en marbre. Son visage est endommagé. (F.)

78 (n. jaune) — GRENOUILLE en noir antique. Quoiqu'elle ait été trouvée en Egypte, sa perfection et sa beauté, feraient supposer qu'on la doit plutôt à l'art grecque, qu'aux Egyptiens. (B.)

942 et 944 (n. jaune)—Deux ibis, oiseaux sacrés chez les Egyptiens et qui appartenait à Isis. Ils étaient destinés à purifier l'Egypte. Les becs et les cous sont en bronze, le reste est en marbre. On les a trouvés dans le temple d'Isis à Pompéi, sur les deux colonnes en brêche d'Egypte, qu'on voit prés de la fenétre.

» Quatre couvercles de caisses de momie en bois de sycomore, ornées de hiéroglyphes coloriés.

Dans les armoires

Un nombre infini de statuettes et d'animaux sacrés au culte Egyptien, comme des chats, des boeuf-apis, des panthères, des éperviers etc. Ils sont en pâte, en pierre, en lapis-lazzuli. (B.)

DERNIÈRE SALLE.

Dans une niche vilrée

On voit renfermées ici dans cinq caisse de bois de sycomore des momies d'hommes et de femmes. Celle qui a les mains croisées sur la poitrine, trouvée dans un sépulcre à Ponkola dans la Nubie, c'est la mieux conservée. Elle portait au cou un collier formé de diverses amulettes, parmi les quelles, on distinguait, l'oeil de la Divinitê, un phallus mutilé, un petit vase en forme de poire, des escarbots, un nilomètre en corniole et un fragment de papyrus. Les cheveux, les dents et les ongles sont naturels et bien conservés.

Voici comment Hérodote et Diodore de Sicile s'expriment, quant aux cérémonies pratiquées par les anciens Egyptiens pour embaumer leurs cadavres.

- « Toutes les femmes qui, pendant leur vie, avaient
- « été vertueuses et chéries de leurs époux, ou de leurs
- « parens, n'etaient pas d'abord livrèes à ceux qui de-

« vaient les embaumer. On les gardait chez soi, pen-« dant quelques jours, de crainte que leur beauté ne « les eût séduits. C'est ainsi que la jalousie des Egy-« ptiens survivait à l'objet de leur amour, car en ren-« dant éternelles leurs dépouilles il semblaient encore « les reserver à leur affection, ils espéraient qu'ils « revivraient aussitôt que l'esprit qui les avait ani-« mées ici-bas y serait rentré au terme de sa pérégri-« nation. On rendait ensuite le cadavre aux Taricheu-« tae, ou professeur de l'art d'embaumer, qui expo-« saient différens modèles faits de bois et ornés de « dessins, avec un billet sur lequel était écrit le prix « de chaque préparation. La première coûtait un ta-« lent d'argent (environ 3400 fr.) La seconde, d'un « prix plus modique, ne surpassait pas la quatrième « partie de cette somme, et la troisième enfin, qui é-« tait pour les pauvres, ne coûtait presque rien, mais « aussi ne consistait-elle qu'à bien nettoyer les corps. « et à les saler pendant l'espace de 70 jours. »

« Un des embaumeurs qu'ils appelaient Scribe, mar« quait au côté gauche du ventre l'endroit où l'on de« vait faire l'incision. On se servait pour cela d'une
« pierre d'Ethiopie bien affilée. Celui qui faisait l'in« cision s'appelait Paraschitès, parce qu'immédiate« ment après il s'enfuyait pour échapper aux poursui« tes des assistans, qui lui jetaient des pierres et qui
« le maudissaient. Les Taricheutae au contraire é« taient extrêmement en honneur. Ils ôtaient le plus
« souvent de l'intérieur des corps les parties les plus
« corruptibles, et de la tête, les cervelles, il remplis-

- « saient le ventre de myrrhe et de toutes sortes d'a-
- « romates excepté d'encens: au bout d'un certain temps
- « ils les enveloppaient dans des bandes de lin, ou de
- « coton (le fameux byssus), enduite de gomme et ar-
- « rangées d'une telle manière qu'ils ne perdaient en
- « rien les cheveux, les paupières, les ongles et les
- « contours de la personne..On consignait enfin le ca-
- « davre aux parens qui le replaçaient dans la caisse
- « à la quelle on donnait la représentation d'une figu-
- « re humaine : ceux-ci la mettaient débout contre le
- « re numaine. Ceux-ci la mettalent debout contre le
- « mur de l'édifice destiné à tel usage: car les Egyptiens
- « conservaient leurs morts dans leurs propres habi-
- « tations, qui étaient des appartemens magnifiques,
- « afin de jouir du plaisir de contempler les traits de « leurs ancêtres. »
- « Ces momies ordinairement présentaient leurs corps
- « ornés de colliers précieux, de scarabées, d'idoles, de
- « tout genre et de papyrus sur les-quels on traçait l'â-
- « ge, le nom, les parens, et la condition du défunt. » Les autres momies furent trouvées à Thébès. Un crocodile embaumé.

Contre le mur-à droite en entrant

« TABLE ISIAQUE en pierre calcaire. On voit à la partie supérieure de cette table quatorze figures, toutes Anubides, à l'exception de deux, qui ont le visage humain, adorant le Dieu Noum, ou Osiris, représenté distinctement avec une partie de ses attributs démiurgiques. Au-dessous de ces figures il y a 20 lignes de hiéroglyphes, que Champellion interprète de la manière suivante:

- « Ceci est commémoration publique des prêtres d'Ho-« rus et des autres divinités des régions d'en haut et « en bas, modérateur de la lumière, flambeau qui é-« claire le monde, auguste, gracieux etc. » (Temple d'Isis à P.)
- « Plusieurs vases à parfum de forme cylindrique et à poire, en serpentin et en albâtre oriental. On voit gravés sur leur surface des caractères démotiques (B.)
- « PTOLEMÉE V. ROI D'EGYPTE. Tête d'une bonne sculpture. (B.)

Dans six compartiments vitrés, on voit un grand nombre d'amulèttes, de scarabées, des yeux d'Osiris (emblème de la Divinité que voit tout), une bande de toile ornée de hiérogliphes, des morceaux en émail bleu, qui pouvaient servir de charnières pour les caisses des momies, quatres sandales pour les prêtres, dont deux sont de papyrus et deux de toile peinte, des colliers avec des hiéroglyphes etc. (B.)

Contre le mur-Dernier tableau à gauche

LA FÊTE DE LA VÉLIFICATION D'ISIS en pierre blanche calcaire. L'on y voit sculpté en trois représentation des ministres et des prêtresses couverts du voile sacré de la Dèesse: ils déposent des offrandes sur son autel. En haut il y a Isis, Osiris et Horus. (B.)

Près de la fenétre contre le mur

Papyrus en caractère grec courant, très-difficile à lire du deuxième ou troisième siècle après Jésus-Christ. On le trouva à Gisa, près de la pyramide de Pharaon, ancien Memphis, dans un souterrain, avec plus que 40 d'autres papyres semblables dans une caisse de sycomore. Ces derniers furent pris par les Turcs, qui, les ayant trouvés aromatiques, s'en emparèrent, les fumant tous dans leurs pipes. Le hazard voulu qu'un de ce papyrus fut acheté par un négociant, et nous sommes redevables au Musée Borgia de le posseder aujourd'hui dans notre Musée. Ce précieux monument traite des travaux et des ouvriers occupés aux excavations du Nil.

Au milieu près de la même fenêtre

Prêtre à Genoux coiffé à l'égyptienne. Basalte. Il porte la bulle sacerdotale à son cou, et il est appuyé contre un pilier orné de hiéroglyphes, soutenant devant lui un pastophore, sur lequel on voit en bas-relief une idole qui porte de la main droite le fouet et de la gauche le lituus. (B,)

Fragment de sarcophage. Grantt. Quelques savants disent, que le personnage qu'y fut enséveli, était un Scribe d'Osiris, béatifié par Isis.

À l'extérieur est sculptée la barque d'Osiris, et plus haut Anubis, le gardien de l'Erèbe, sélon les Egyptiens. Dans l'intérieur on voit Isis avec des ailes et un petit trône sur la tête, symbole de la puissance, Osiris avec la tête d'épervier, et Anubis avec celle de loup. Des dévots, des prêtres et des initiés prient pour l'âme de l'illustre défunt renfermé dans ce sarcophage, et de lui ouvrir la porte de l'Elysée, située dans la constellation du bélier, qui était sous la protection d'Osiris. Trouvé à Memphis.

Monument sépulcral en granit de forme pyramidale. Vingt-deux figures y sont sculptées à la maniè re des momies: des prêtres, des scribes d'Isis et d'Ammon. Les hiéroglyphes, dont il est orné, selon Champellion, nous indiquent leurs noms et que ces prêtres vivaient sous le règne de Ramessès VI. (c'est-à-dire de Sésostris)

Pointe d'obélisque. Granit rouge. Selon Champellion, ses hiéroglyphes nous apprennent qu'il fut érigé par un Africain. (Pulestrine)

Les murailles même de ces deux chambres sont peintes dans le style Egyptien.

En remontant l'escalier on passe à droite dans un dernier corridor, qui contient une

MÉLANGE D'AUTRES FRESQUES ANCIENS

Ces peintures de Pompéi ont peut d'interêt, à l'exception des suivantes:

Beaucoup de fragments réunis ensembles, qui présentent des détails déssinés avec une grande perfection. Autour de la salle, contre les murs. on voit suspendus des médaillons en stuc blanc, avec des figures en bas-relief, représentants des Bacchantes, ou des faunes.

Dans une grande niche

PILASTRE. C'est un des pilastre qui flanquaient la fontaine de la foulerie à Pompéi. Sur deux côtés de ce pilastre sont quatre carrés, dans les-quels le peintre a représenté les differentes opérations des foulons. On y voit un jeune homme qui porte de la main droite un petit seau, tandis que de l'autre il soutient un instrument pour sècher le drap, sur le quel est perché l'oiseau consacré à Minerve, le hibou. Un autre ouvrier soigne du drap suspendu à une perche. Enfin une femme assise, et que sa parure ferait prendre pour la maîtresse de l'établissement, est sur le point de donner ou de recevoir d'une jeune fille une pièce de drap. Les beaux bracelets, le collier, et le réseau d'or qui emprisonne les cheveux de la belle Romaine, rappellent le luxe des Pompéiens. Au dessous de ce dernier tableaux, on voit quatre jeunes garçons qui foulent du drap dans des cuves des métal. Le lieu où se passe la scène existe en effet dans la foulerie de Pompéi. De l'autre côté est représenté le pressoir: à droite est supendu au mur un vase pour contenir l'huile nécessaire à la lampe qui est posée sur une petite console du côté opposé.

Dans un autre tableau, deux femmes et un homme sont occupés à diverses opérations de foulons.

A GAUCHE DU VESTIBULE

STATUES ET BAS-RELIEFS EN MARBRES

CETTE SALLE SE COMPOSE DE TROIS LONGS CORRIDORS OU PORTIQUES ET DE 7 CHAMBRES

En prossimité de l'entrée dans le vestibule

Premier portique — Empereurs.

Pour mieux désigner les objets, nous marquerons tous deux les numéros qu'on voit sur la plupart de ces monumens. Le premier est le jaune: le second le rouge,

À droite

249-163. Jules-César. Statue. Il a son costume composé d'une clamyde. Sur sa cuirasse il y a un aigle sculpté et il tient une épée dans la main gauche. La tête et le bras droit sont modernes. (F.)

574-538. LIVIE semme d'Auguste. Statue joliment drapée d'une parsaite conservation. (P.)

24-331. AUGUSTE JEUNE? Têle. (F.)

226-148. TIBÈRE. Slatuetle. Il a une clamyde. (F.)

445. TIBÈRE. Tête. (F.)

654-160. TIBÈRE couronné. Buste colo sal. (Pou.)

243-139. TIBÈRE. Buste. (F.)

230-151. TIBÈRE. Statuette avec le corne de l'abondance dans sa gauche. (F.)

202. DRUSUS FILS DE TIBÈRE. Statue. Il est couvert d'un manteau (H.)

205-129. Brittanicus. Sur colonne. Buste chlamy-dé. (F.)

616-375. VESPASIEN. Belle tête. (F.)

253-166. Adrien. Buste. C'est sous son règne que les arts atteignirent le plus haut dégré de perfection. Sans la protection de Plotine, il ne serait jamais parvenu au trône. Sur sa cuirasse on voit en bas-relief une Victoire et une Méduse (F.)

206-130. Prétendu père de Traian. Statue. Il est vêtu à l'héroique. Les bras sont modernes. (F.)

217-172. ADRIEN. Buste chlamydé. (F.)

223 145. Prétendu M. Aurèle Carinus. Buste. (C).

221-128. Antonin-Le-Pieux. Sur colonne. Buste. L'air de douceur qui est répandu sur son visage, nous démontre que c'est à juste titre qu'on lui donna son surnom. (F.)

471-207. MARCUS AURÈLE LE JEUNE. Tête sur un buste en marbre jaune. (F.)

232-152. M. AURÈLE. Buste. Belle sculpture qui nous montre le descendant de Numa—Pompilius, et celui qui passa toute sa jeunesse au milieu des philosophes. (H.)

252-165. M. AURÈLE. Statue. Il est vêtu de tunique avec chlamyde. (F.)

225-502. M. Auréle. Buste.

227-25. M. AURÈLE, Buste. (F.)

239-157. Lucius Vérus. Il a une chlamyde dans sa gauche (F.)

238-156. Lucius-Verus. Busle. (F.)

34-43. Lucius-Vérus- Buste. (F.)

482-216. Inconnu. Têle sur un buste de porphyre. (F.)

212-136. MAXIMIN. Statue. Il est nu, avec un man teau qui lui tombe de l'épaule. Les jambes et les bras sont modernes. (F.)

219-141. GIULIA-DONNA. Busic. La femme de Sévérrus (F.)

À gauche.

240-158 Probus. Buste. Il a une chlamyde nouée sur l'épaule. (F.)

211-149. Pupien. Buste. Excellent travail. (F.)

213-137. ELIOGABALE. Buste. Cet extravagant scélérat a une chlamyde nouée sur l'épaule par des franges, qui retombent sur la gauche. (F.)

257-168. PLAUTILLE. Buste. À l'occasion de son mariage avec Caracalla, elle reçut de son père Plautien des richesses, qui eussent suffis à la dote de cinquante reines. Par son air altier et orgueilleux, elle dégouta tellement son époux, qui devint une des victimes malheureuse de cet empéreur. (F.)

228-150. CARACALLA. Buste. (F.)

497-233 GIULIA-PIA Tête sur un buste d'albatre cotognino. (F.)

207-131. SEPTIME SÉVÈRE. Buste chlamydé. Son nom indique son caractère, et sa figure y correspond. Cruél, vendicatif, fourbe, dissimulé à l'excès, mais belliqueux, vif, infaticable, tel était le père de Caracalla, et tel nous le montre cette tête (F.)

480-214. Manlia Scantilla. Tête bien conservée sur un buste d'albâtre cotognino (F.)

- 234 154. Commodus. Tête bien conservée sur un buste moderne avec chlamyde. (F.)
- 222-144. LUCILLE. Statue. C'était la femme voluptueuse de L. Verus. Belle sculpture. (F.)
- 473-209. Annius-Verus. Tête sur un buste chlamydé en marbre jaunâtre. (F.)
- 255-167. L. VERUS. Cette belle statue est précieuse par son fini. Elle a une épée, vétue d'une tunique et de brodequins. (F.)
- 461-191. FAUSTINE LA JEUNE. Têle sur un buste d'albâtre oriental, remarquable par sa coiffure. (F.)
- 251-164. M. Aurèle. Busie avec chlamyde se terminant par des franges. (F.)
- 220-142. Antonin-Le-Pieux. Dans une niche. Buste colossal d'un beau travail. (F.)
- 1733-22. FAUSTINE Buste remarquable par sa coiffure. (F.)
- 24. « Adrien. Buste. Il a une tête de Méduse sur sa poitrine. (F.)
- 38-46. PLOTINE, femme de Trajan. Busle d'une coiffure bizarre. (F.)
- 236-155. TRAJAN. Statue. Il est armé de cuirasse: son épée est suspendue à sa gauche. Le bras droit est levé. Il a une courte tunique et des hauts brodequins. (Minturne).
- 261-127. Nerva. Tête passable sur un buste moderne. (F.)
- 237-147. JULIE DE TITUS. Excellent buste d'une coiffure remarquable. (F.)
 - 224 146. DOMITIEN. Statue. Le dernier des douze

Césars est représenté nu, la chlamyde ne lui couvrant que les épaules. Le tête est restaurée, de même que les jambes, le bras gauche et la main droite. (F.)

210-134. Titus. Dans une niche. Buste colossal. Cet empéreur passait ses nuits à table avec les personnes les plus débauchées de Rome: il se livrait aux plaisirs les plus infâmes et joignit à ses vices une cruauté si féroce, qu'il fit dire de lui qu'il serait un second Néron. Après la mort de Vespasien, à peine fut-il élevé au trône, il ne pensa plus qu'au soin de sa gloire, de sa réputation, à celui de plaire aux Romains: il fit briller toutes les vertus désirables dans un prince et fut nommé les délices du genre humain. La tête et le cou sont anciens. Le buste est moderne (F)

218 140. VITELLIUS. Statue. Sur cette sculpture romaine, l'on a adapté la tête et le cou de cet empéreur, qui, depuis sa plus tendre enfance, résida à Capri, au milieu de la cour vicieuse de Tibère. L'unique occupation de sa vie était de manger. Ses crimes le rendirent agréable à Caligula, à Claude, à Néron. Ses vices furent sa reccomandation pour parvenir aux emplois considérables. (H.)

214-135. Othon. Buste. (F.)

216-133. GALBA. Buste. Il porte sur le front une couronne de chêne (F.)

262-126. Brittanicus. Statuette. Il lève la main, comme s'il pérorait. (F.)

241-143: NÉRON. Buste. Belle tête couronnée de chêne, posée sur un buste antique. (F.)

256-359. AGRIPPINE. Buste. La femme de Germanicus. (F.)

208. « Antonia la jeune. Statue drapée. L'épouse de Drusus, beau-fils de Tibère. (F.)

233-153. CLAUDE. Dans une niche. Statue colossale. Il est assis sur un siège magnifique, espèce de trône et couvert d'un simple paludamentum. (H.)

242-159. CALIGULA. Statue. La tête servait au batelier du Garigliano et le corps se trouvait dans l'endroit le plus ignoble d'une auberge peu distante. Le marquis Venuti les acheta et les fit restaurer. Cet empéreur, cruel et extravagant, est représenté avec une chlamyde qui couvre en partie sa belle cuirasse ornée de bas-reliefs élégants. (Minturne).

634-395. AGRIPPINE majeure. Buste. (F.)

204. « DRUSUS, FRÈRE DE TIBÈRE. Statue. (P.)

631. 392. Tibère. Buste à Hermès. (F.)

42-48 MARCELLUS. Buste. (F.)

77-506. Livie, prêtresse d'Auguste. Statue. (P.)

258-169. CÉSAR AUGUSTE assis. Dans une niche. (H.)

215-162. JULES-CÉSAR. Buste colossal. C'est un des rares portraits de ce grand homme, dont Sylla disait, en lui accordant la vie, qu'il câchait plus d'un Marius dans sa personne (F.)

ll. Portique

. Au milieu.

198-62. M. Nonius—Balbus fils, d'après l'inscription trouvée sur le piédistal. Cette statue surpasse en beauté toutes les statues équestre connues jusqu'au-

jourd'hui. Il est à cheval à la manière des Grecs, sans harnais et sans étriers. De la main gauche, dont le doigt annulaire est orné d'une bague, il tient la bride du cheval, élevant la droite, comme pour rémercier le peuple d'Herculanum, qui rendait peut-être hommage à son protecteur. Ce noble personnage est couvert d'une courte tunique et sa cuirasse, encore plus courte, laisse voir son baudrier; il a des brodequins aux pieds: le cheval est sur le point d'être retenu, ainsi que le démontre le mouvement et la tension de la bride. Trouvé dans la Basilique d'Herculanumen. 1739. Il faut observer que cette statue se conservait dans le Musée de Portici; et en 1799, dans un tumulte populaire, un boulet lui emporta la tête. Alors le sculpteur Brunelli, ayant réunis les fragmens, en tira un masque sur lequel il moula celle qui y est à présent.

De l'autre côté

199-63. M. NONIUS BALBUS PÈRE, d'après l'inscription trouvée sur le piédistal. Cette statue équestre est du même travail de la précédente. Elle était placée de l'autre partie de la scène dans la Basilique d'Herc., en face de celle de son fils. On l'a trouvée sans tête et sans une main, qui ont été remplacées par Canardi, qui l'a copiée de la statue signée par le numéro 51, qu'aussitôt nous allons examiner dans ce même portique.

À droite.

585-320. SYLLA. Statue. (P.)

521-256. CALLIOPE. Statue. (H.)

39 42. STATUE D'UNE JEUNE FILLE qui appartient à la famille de Balbus. (*Théâtre* d'H.)

40 47 AUTRE FILLE de Balbus. (Théâtre d'H.)

35-44. M. N. BALBUS FILS. Statue. (Théâtre d'H.)

48-52 AUTRE FILLE de Balbus. (Théâtre d'H)

« 57 AUTRE FILLE de Balbus. (Théâtre d'H.)

Les cheveux des quatre filles de Balbus étaient dorés: le temps en enlevant l'or, a respecté dans quelques endroits la couleur du mordant. Cet usage n'était pas rare chez les anciens. Elles sont vêtues de tuniques recouvertes de longs manteaux.

635-396. LA PUDEUR. Satue voilée. (P.)

590 339. Ciceron. Statuette. (H.)

600-359. Cons PL. Statue. (P.)

2458 » M. Olconius. Statue. (P.)

78-499. LA PRÊTRESSE EUMACHIE. Statuc qui nous révèle toute la duceur d'un caractère aimable et la candeur d'une vierge. Sur le plinthe de cette statue on lisait « À Eumachie fille de Lucius, prêtresse publique, les tinluriers ont dédié ce simulacre. » (P.)

562-535. CICÉRON. Statue. (P.)

260-171. NÉRON? Statuette. (Telese.)

551-173. Brittanicus? Statuette. (Telese.)

- TROIS TORSES. (F.)
 - « Une panthère. (F.)

12-26 GROUPE DE DEUX HOMMES nettoyant un san- 'glier. (F.)

« Autres torses. (F.)

Au milieu

6-20 GUERRIER À CHEVAL. Il pare le coup de son adversaire, et de la main droîte il soulève l'épée pour frapper. La tête et les jambes du cavalier, ainsi que celles du cheval, sont modernes. (F.)

À gauche

« « DEUX CHIENS, UNE PANTHÈRE et QUATRE TORSES de statues. (F.)

66-64 Prêtresse avec un petit vase dans sa droite. (P.)

« 293. HERMÈS de Doryphore de Polyclète. (P.)

570-326. L. VALERIUS POPICLOLA. Statue d'un Orateur. Il a été trouvé avec l'Aristide et l'Homère en face de la scène du *Théâtre* d'H.

BUSTES

Divisés en quatre ordres

I. Ordre - en commençant à droite.

514 « SÉNÈQUE (F.)

606-365. SÉNÈQUE. (F.)

569-323. SÉNÈQUE (F.)

46-51. Posthumius-albinus. (F.)

54-56. CÉLIUS CALDUS. (F.)

62-61. Marcus-arrius-secundus. (F.)

633-394. L. CORNELIUS LENTULUS. (F.)

629-390. Attilius régulus. (H.)

```
11-296. BRUTUS SECUNDUS. (F.)
209-321. CAPITAIN ROMAIN avec casque. (C.)
493-231. JUNIUS BRUTUS I. (F.)
 II. Ordre.
 96-93. VESTALE. (H.)
 47-44!. INCONNU. (P.)
 636-397. IMPÉRATRICE, St.
 « « Inconnue, avec cheveux peints. (P.)
 248 « AGRIPPINE LA JEUNE? (F.)
 21.116. CLÉOPÂTRE. (H.)
 601-360. VESTALE nommée la Zingarella. (F.)
 235 « INCONNUE. (E.)
 50-53. IMPÉRATRICE. (F.)
 19-33 IMPÉRATRICE. (P.)
 30-41. INCONNUE. (F.)
 13 « INCONNUE. (P.)
 III. Ordre
 640-401. TÉRENTIA. (H.)
  638-399. TÉRENCE. (H.)
 642-403. INCONNU. (F.)
 610-360. CLAUDIUS-MARCELLUS. (F.)
  250-38. GALIEN. (H.)
  560 » Inconnu. (F.)
  561 « C. MARIUS. (F.)
  608 367. Cicéron. Il est remarquable à cause de la
petite prominence qu'on voit sur la joue gauche, de la
forme d'un pois-chiche, d'où il a pris le nom de Cicé-
40. (P.)
```

637-398. CONSUL. (F.)

Digitized by Google

628-389. IMPÉRIAL. (F.) 17-31. INCONNU. (P.)

IV. Ordre

« « Inconnu. (F.)

918-231. Inconnu. (F.)

604-363. Inconnu. (F.)

506 « PHILOSOPHE barbu. (P.)

3-17. Inconnu âgé. (F.)

15-29. Inconnu. (F.)

512-347. SYLLA. (H.)

630-391. JEUNE HOMME. (P.)

632-393. JEUNE HOMME. (F.)

231 « JEUNE HOMME. (F.)

« 428. JEUNE HOMME. (P.)

49-421. ENFANT (F.)

163 « ENFANT. (F.)

193 « ENFANT. (F.)

61-413. ENFANT qui rit. (P.)

43 49. VICIRIA ARCHAS femme de Balbus, d'après inscription trouvée sur le plinthe. Statue représentée sur le déclin des ans : sa tête est admirable par son expression. Un long manteau lui enveloppe tout le corps et sa tête est couverte d'un voile (Théâtre d'Herc.)

51-54. MARCUS NONIUS BALBUS le père, d'après l'inscription trouvée sur le piédistal Statue. Téâtre d'H.

Au milieu sur piédistal:

648-354. HÉRODOTE ET TUCYDIDE. Double hermès avec les noms en grec. Deux historiens très-célèbres. (F)

505-429. Moschion, poète tragique. Statuette assise avec papyrus en main et le nom en grec sur le plinthe. (F.)

513-149. AUTRE PHILOSOPHE, semblable au précédent. (F.)

651-351. Double hermès, représentant les deux comiciens Terentius (latin) et Aristophane la barbu (grec).(F)

Troncon de colonne.

148-307. Socrate. Tête à hermès pleine d'expression. Son prix est augmenté par l'épigraphe en grec qui se trouve au dessous, et que Visconti l'a traduite de la manière suivante.

Non seulement maintenant, mais toujours, j' ai eu pour habitude de n'obéir à rien de ce qui m'appartient, et j'obéis seulement à la réflexion, que je trouve, après mûr examen la meilleure des choses (F.)

Autres Bustes

Divisés en quatre ordres

I. **ordre**-en commençant à droite 575-327. Démosthène. Beau busie. (H.) » 362. Antisthène. Le fondateur de la secte cynique. (F.)

573-325. Anacréon. (P.)

567-321. Apollonius de Tvane. (F.)

643-404. VARRON. (F.)

587 » EURIPIDE. (F.)

576-313. Antisthène. Beau buste. (F.)

588-337. EURIPIDE. (F.)

564-318. EURIPIDE. (F.)

II. Ordre

563-317. SOCRATE. (F.)

615-374. ORATEUR. (F.)

580-332. Zénon avec son nom en grec. Il était le chef des stoïciens. (F.)

594-343. SEXTUS-EMPIRICUS. (F.)

593 342. Posidonius avec son nom en grec. (F)

602-361. Aratus l'astronome. Ses yeux se tournent vers le ciel (F.)

589-338, SOPHOCLE. (F.)

504-58. ORATEUR. (F.)

591-340. CARNÉADE. (F.)

582-334. Hérodote avec son nom en grec, (F)

586-336. Lisias avec le nom en grec. (F.)

III. Ordre.

607-366. JUBA le-vieux. (H.)

611-370. AGATOCLES, OU JUBA le-jeune. (H.)

1-15. Ptolémée Soter. Hermès ceint d'un bandeau. (H.)

195-121. ALEXANDRE le-jeune. (H.)

61.3-372. THÉMISTOCLE. (H.)

583-316. PÉRIANDRE. Tyran corinthien, et un des sept sages de la Grèce. (P.)

568-322. Solon. (F.)

623-541. Lycurgue? (Musée de Vivenzio).

565-319. LYCURGUE. (F.)

IV. Ordre.

584-335. LISIAS. (F.)

« 12. Inconnu. (F.)

9. 23. Inconnu avec casque et visière (F.)

7. 21. Guerrir avec casque (F.)

595-344. ARCHIMÈDE. (H.)

203-403. Inconnu. (F.)

579-346. Hermès d'Inconnu, avec barbe (F.)

» 19. Hermès d'inconnu. (F.)

641:402. HERMES. (P.)

572-315. ESCHYNE. (H.)

571-324. ZENON CITIACUS. ? (F.)

122-294. HERMÈS représentant Euripide. (H.)

566-314. Homère. Belle statue. (Théâtre d'Herc.)

146 306. HERMÈS d'Homère (F.)

644-405. SIBYLLE. Statue. (F.)

10-24. Pyrrhus. Statue. Sur sa cuirasse on voit deux Corybantes qui frappent leurs boucliers avec leurs épées, pour sauver le petit Jupiter, qui leur avait été confié par Cybèle. (H.)

- » 81. Prétresse. Statue. (P.)
- 60-11. LE ROI DACE PRISONNIER. Dans une niche. Statue. Sa physionomie exprime l'abbattement et la douleur, que lui causa l'obligation de servir au triomphe des Romains. (F.)
 - » 83. Prêtresse. Statue, (F.)
 - 85-78. JEUNE PHRYGIEN. Statuette. (F.)
- « 8. Chasseur. Statue. Cette sculpture est très-remarquable par la vérité et l'expression de la tête, qui semble animée. Elle représente un chasseur couvert d'un chapeau large et vêtu d'un manteau de peau de mouton: dans la main droite il tient une faulx et dans la gauche une corde, à laquelle est attaché un lièvre et deux colombes. Les jambes sont restaurées. (F.)
- 491 « JEUNE PHRYGIEN À GENOU. Statuette en marbre coloré. (F.)
- « Phrygien en marbre paonazzetto. Statue colossale. Les extrémités sont en pierre de Paragone: il est agenouillé, soulevant avec la droite une espèce de soubassement, sur lequel devait exister quelque chose. Une partie de la jambe gauche, du bonnet et du soubassement sont restaurés. (F.)
- 29-10. LE ROI DACE PRISONNIER. Dans une niche. Statue. (F.)

465-196. Phrygien semblable au précedent (F.)

Suile de la dernière portion dans le même corridor.

À droite.

418-281. ENFANT aves nébride.

455-425. Un autre enveloppé dans un manteau.

453-423. Un AUTRE semblable.

« 11. Un autre assis.

535-278. Jeune nomme agenouillé sur une oie.

419. « ENFANT assis avec une oie.

537. « Un autre serrant une colombe.

Toutes ces statuettes servaient d'ornement à des fontaines. (P.)

545-73. Prêtresse. Statuette. (P.)

244-301. Roi Dace. Buste colossal. (F.)

547-455. JEUNE HOMME, qui accompagne son discours par le mouvement de ses mains. Statuette. (P.)

1. SALLE

Contre la porte.

411. « ORNEMENT DE LA PORTE DE L'ÉDIFICE D'EU-MACHIE à Pompéi avec des arabesques, des oiseaux, des insectes et differents reptiles d'un travail admirable.

Au milieu.

« A APOLLON. Statue colossale en porphyre. Il est assis et couronné de lauriers et vêtu d'une tunique, tenant la lyre et l'archet. Les extrémités sont en marbre blanc de Luni. (F.)

À droite

168-110. DIANE LUCIFÈRE. Statue. Elle est vêtue d'une longue tunique, qui retourne sur elle-même

formant une espèce de manteau. De la droite elle porte une torche (C.)

543. « DIANE, tirant l'arc. Statue. (F'.)

481-215. DIANE D'EPHÈSE. Statue en albâtre oriental, avec le extrêmités en bronze. Elle porte un vêtement conique parsemé de rayons: l'on y a représenté des fleurs, des sphinx, des lions, des papillons, des cerfs, des taureaux, des figures ailées, des abeilles : tous figurant des signes allégoriques: elle a un double rang de mamelles, pour dénoter qu'étant la nature elle-même, elle est la nourrice de tous les êtres. Sur les bras elle porte trois lions et huits animaux chimériques, et sa tête est ornée d'une couronne tourelée (F)

527-262. APOLLINE. Statuette. (P.)

88-75. DIANE CHASSERESSE. Statue. On voit près de la statue une biche poursuivie par un levrier. La biche (1) était consacrée à Diane à cause de sa célérité. (F.)

- « 109. JUPITER. Sur colonne ancienne. Buste (F.)
- 187-119. JUPITER AMMON. Sur colonne ancienne. Tête à hermes. Sachevelure est arrangée circulairement autour des deux cornes, qui pointent sur sa tête. (H.)
- « 86. CERÈS, tenant un flambeau dans sa droite Statue. (F.)
- (1) On a attribué à la biche une existence de plus de cent années. Pline VIII. 32. écrit que de son temps plusieurs dames mangeaient tous les matins de la chair de biche dans l'espérance de vivre long-temps, et d'être préservées de la flèvre, dont ces animaux sont à l'abri.

639-400. BACCHUS, ou prétendu PLATON. Busle. (F.)

a 108. Neptune avec dauphin. Statue. (F.)

592 341. BACCHUS. Belle tête barbue avec le bandeau. (F.)

147-78. Junon. Statue richement drapée. (F.)

« « Junon. Sur colonne ancienne. Buste. (F.)

119-300. Jupiter. Demi-figure colossale. C'est le plus beau monument de ce Dieu que nous ayons trouvé à Cume dans un temple, qui porte encore le nom de Temple des Géants.

- « 622. JUPITER. Sur colonne ancienne. Buste. (P.)
- « 106. JUPITER foudroyant. Statuette. (F.)
- « « MASQUE DE VÉNUS. (F.)
- 82. 72. Cérès assise. Statue. (F.)
- « « APOLLON MÉSAGÈTE, en basalte vert, matière rare et difficile à travailler. Cette statue a dans sa gauche la lyre et sa droit est placée sur la tête (F.)

86-92. Apollon assis sur la cortine du trépied. (H).

« « JUPITER. Têle. (P.)

549. « CÉRÈS. Statuelle. (P).

- « 8. HERMÈS d'Apollon. (P.)
- « 13. UN AUTRE. (P.)
- « 9. UN AUTRE. (P.)
- « 242. APOLLON pinçant de la lyre. Statue. (F.)

509-244. « Apollon Mésagète. Statue assise avec la lyre. (F.)

6 2-67. Apollon avec la lyre. Statue. (F.)

5

II. SALLE

Au milieu

73-74. MERCURE tenant en main sa bourse. Statue. (F.)

« 16. MARS ASSIS avec le bouclier. Statue. (F.)

À droite

448-85. MINERVE. Sur colonne. Hermès. (F.)

510-245. MINERVE. Statue. (F.)

« 101. MINERVE. Buste. (F.)

101-82. MINERVE avec son casque. Statue colossa-le. (F.)

192-120. BACCHUS. Cette statue des meilleurs temps d'Adrien, est connue sous le nom de Bacchus Farnèse. Ce Dieu est nu, tenant une coupe de la main gauche et appuye le même bras sur un tronc d'arbre couvert de pampres et de raisin. Sur la tête il porte une guirlande de pampre, et de la main droite il soulève une grappe de raisin. (F.)

450-79. BACCHUS INDIEN. Sur colonne. Buste. (F.).

« « Bacchus avec une panthère. Statue. (F.)

620-381. BACCHUS. Buste. (F.)

179 114. Antinoüs sous les traits de Bacchus. Statue colossale. Il tient dans la main droite une grappe de raisins et dans la gauche une coupe; sa tête est couronnée d'une guirlande de pampres, portant à ses pieds des élégants brodequins. (F.)

599-358. ARIADNE. Buste (F.)

79-414. BACCHUS. Statuette. (P.)

534 « BACCHUS avec une panthère. Statue. (F.)

121-77. BACCHUS INDIEN. Sur colonne. Busle à hermès. (F.)

544-285. BACCHUS. Statuette. (F.)

125-95. BACCHUS. Hermès. (F.)

126-96. BACCHUS ET L'AMOUR. Groupe très-beau. (F.)

605-364. Bacchus indien. Busle à Hermès. Il a ses cheveux et sa barbe arrangés avec élégance et symétriquement. Belle sculpture grecque (F.).

« 254. BACCHUS AVEC PANTHÈRE. Statue. (F.)

57-80. MINERVE. Sur une colonne. Buste. (H.)

A gauche

« 84. PALLAS. Sur une colonne. Busie. (P.)

VÉNUS

- 539 « VÉNUS PRÈS D'UN DAUPHIN. Statue. La partie inférieure du corps avec l'épaule est enveloppée d'un double *péplus*. Le bras droit repose sur la queue du dauphin: elle a été restaurée par Albaccini. (F.)
- 1. (n. blanc) Vénus appuyant le bras gauche sur la tête d'une autre figure plus petite qu'on voit tout près d'elle. Elles ont de longues tuniques colorées. Travail ordinaire. Derniers fouilles de Pompéi, 22 Mars 1873.

666-415. Vénus. Statuelle. (F.)

665-138. Vénus. Statue. Sur sa coiffure elle porte un ornement de pierres précieuses. Les bras sont moder : nes. (F.)

548-288. Vénus et l'amour. Groupe. Vénus prend un des bouts de sa robe de la main droite. L'amour tient des deux mains une coquille de mer. Cette statue a souffert des réparations (F.)

662-274. Vénus. Statuette. À côté d'elle il y a un a – mour assis sur un dauphin, qui engloutit un polype. (F.)

869. « VÉNUS À LA TOILETTE. Sur une colonne. Petile statue. (P.)

« 287. VÉNUS ACCROUPIE, tenant un flacon d'essences dans la main droite: le poignet droit est orné d'un bracelet. La tête est rapportée. (F.)

33-450. VÉNUS. Tête. (P.)

555 « Vénus, portant la main gauche sur la poitrine, et soutenant de la droite la draperie qui lui couvre la partie inférieure du corps. À côté d'elle un amour assis sur un dragon marin tient une oie dans ses mains. La tête, le bras gauche et la moitié de l'avant bras sont modernes (Pou.)

31-448. VÉNUS. Tête. (P.)

683-276. VÉNUS ACCROUPI causant avec son fils. Celui-ci tient une flêche en main et désigne l'endroit qu'il a resolu blesser. *Groupe très-estimé*. (F.)

7. « VÉNUS À LA TOILETTE. Sur une colonne. Ses cheveux sont peints en rouge. Petite statue. (P.)

920-284. VÉNUS ET LE DAUPHIN. Statue qui représente, peut-être le portrait de Faustine. Sa pose est celle de la Vénus de Médici, et avec un élégant bracelet au bras gauche. (F.)

41-433. Vénus. Tête. (P.)

917-290. Vénus dans l'attitude de celle de Médici. Son vêtement est placé à gauche sur un vase.

72-457. VÉNUS GÉNITRIX. Petite statue drapée. (P.)

668-273. VÉNUS ANADYOMÈNE. Statue. Elle est dans l'attitude de celle de Médici. Son vêtement est placé sur un vase à deux anses. La tête et les jambes sont restaurées. (F.)

39-430. VÉNUS. Tête. (P.)

« 669. VÉNUS SORTANT DU BAIN. Statue. (F.)

La plupart de ces Vénus ne représentent que des portraits d'impératrices, puisque vers les derniers temps de l'empire Romain, on faisait plus des portraits sous la forme de Vénus, que de vraies statues de cette Déesse.

105-87. PALLAS. Sur une colonne. Buste. (F.)

III. SALLE

Au milieu

297-308. ATLAS. Statue. Il est agenouillé d'une jambe, soutenant le poids énorme du globe terrestre. On y comptent 42 constellations seulement, et comme anciennement on u'en connaissaient que 47, on prétend que les autres sont cachées par le dos de l'Atlas. Belle ouvrage. (F.)

558. » AMOUR ENTRELACÉ PAR LE DAUPHIN. Groupe de style grec très-extimé. La tête et les pieds de l'amour, comme la queue du dauphin sont de restaurations modernes. (C.)

à droite.

- « 111. BACCHUS INDIEN. Hermès. (F.)
- 496. « Isis en marbre gris. Les extremités sont en marbre blanc. Stalue, tenant le systre en bronze dans sa main. (P.)
- 71-66. CYBÈLE ASSISE SUR SON TRÔNE. Statuette. Des deux côtés, deux lions posent leurs pâtes sur le plinthe du trône, pour dénoter sa fermeté. On y lit que Virius Macarianus a dédié cette statue à ses frais. La tête et la main gauche sont restaurées. (F.)
 - 462. 192. Isis en marbre gris-moiré. Sialue. (F.) 145-99. Cybèle. Têle. (H.)
 - « 208. Cérès en marbre gris-moiré. Stalue. (F).
 - 90-104. Quatre Masques colossaux. Deux d'hom-
 - « 89. mes et deux de femmes, ayant la bouche ou-
 - 111-90. verte: elles sont vides à l'intérieur et pro-94-105. bablement servaient pour jets d'eau. (F.)
 - 546. « Jeune Najade assise sur un rocher pour
- 546. « JEUNE NAJADE assise sur un rocher pour fontaine. (F.)
 - 609-368. L'Abondace. Statue presque colossale. (P.)
 - 620. » JUPITER. Buste. (F.)
- 123-94. ESCULAPE. Statue colossale. Ce Dieu, enveloppé dans son manteau, s'appuye sur un long bâton, autour du quel s'entortille un grand serpent. Quelque partie du bras droit et du bâton avec le serpent sont restaurés. (F.)
 - 58. « VÉNUS. Buste. (P.)
 - 186. « PARIS. Statue. (F.)
 - 112-117. HERMÈS. (F.)

À gauche.

89-116. HERMÈS. (F.)

« 70. GANIMÈDE. Groupe. Le jeune garçon embrasse Jupiter sous la forme d'un aigle. Celle-ci, de son aile, caresse les épaules de Ganimède. Tous les deux ont une expression vive, exprimant l'affection et l'amabilité. Belle sculpture romaine. La tête de Ganimède, le bras gauche, une portion de la houlette, la main droite et une moitié de la jambe sont restaurés. (F).

420. 283. PETIT AMOUR AILÉ. Statuette. (B.)

550-239. BACCHUS HERMAPHRODITE. Statue. Vêtu d'une double tunique transparente, il laisse entrevoir les formes douteuses. (F.)

538-275. Amour avec des grandes ailes. Statue qui rappelle l'Amour du Vatican. (F.)

536-409. BACCHUS HERMAPHRODITE. Statuetie. (F.)

449. « Amour qui dort. Belle Statuette (F.)

118-91. GANIMÈDE ET L'AIGLE. Groupe. (F.)

159-107. BACCHUS. Sur colonne. Buste. (F.)

« 60. FAUNE dormant pour fontaine. (P.)

254-50. Néron? Petit buste chlamydé. (P.)

« 431. Homme barbu. Statuette. (P.)

1809. « Un autre. Statuelle. (H.)

« « HERMÈS D'ENFANT qui rit (P.)

454. « ENFANT étendu pour fontaine (P.)

67.424. PETIT FAUNE jouant de la flûte. (P.)

162 « SATYBE. Il a un genou à terre et joints les mains. Tout son corps est velu. Statuette. (P.)

76-443. JEUNE HOMME avec une oie. Statuette. (P.)

915. « HERMÈS DE FAUNE qui rit. Belle sculpture. (P.)

69 « FAUNE avec nébride. Statuette. (H.)

74-435. JEUNE HOMME. Statuette.. (F.)

- « « PETIT FAUNE avec un amour et une oie. Statuelle. (P.)
 - 1810 « Un satyre et un jeune homme. Groupe.
 - 1821 « Syléne Statuette. (P.)
 - 25 « Syléne. Sur une colonne. Buste. (P.)
- 75-69. Bacchus tenant une grappe de raisin. Statuette. (F.)
 - 2457-265. Sylène. Statuette. (F.)
 - 68-65. UN AUTRE. (F.)
 - 612-371. FAUNE qui rit. Buste. (P.)
- « « Pan et apollon. Groupe. On voit le Dieu assis sur un rocher à côté d'Apollon.en lui enseignant à jouer de la siringa. Suiet infâme, mais d'une grande expression (F.)
 - 614-373. FAUNE qui rit. Buste. (P.)
 - « « AUTRE BACCHUS. (P.)
 - -81-447. Sylène. Statuette. (P.)
- 540 « FAUNE sous les formes de Bacchus avec une panthère. Statue. (P.)
 - « 112. HERMÈS DE BACCHUS. (F.)

IV. SALLE

Au milieu

- 119 « HERCULE ET OMPHALE (1). Groupe. On voit
- (1) La belle Omphale fille de Jason, était veuve du roi Imole et reine des Méonites, peuples qui reçurent ensuite le nom des Lydiens-

Hercule vêtu d'une longue tunique portant sur la tête une espèce de coiffe qui retombe en arrière, le rouet et le fuseau en mains. Omphale, couverte de la peau de lion tient en main la massue de l'héros. Allégorie de l'amour. (F)

« 28. AMAZONE MOURANTE À CHEVAL. Elle laisse découvert la moitié de son sein, où l'on voit une blessure. Elle tombe renversée sur le côté droit, élevant son bouclier avec le bras gauche.

Ce monument est précieux pour la rareté du sujet. Les Amazones sont ordinairement représentées à pieds. On en voit une autre seulement dans la Villu Borghese. Notre sculpture a beaucoup d'expression. Les bras et les jambes sont modernes. (F.)

MUSES -

À droite

529-264. POLYMNIE. Statue. Cette muse qui présidait à la mémoire, est vêtu d'une longue tunique, tenant sa droite elevée vers l'épaule gauche, et l'autre baissée. La tête, la main gauche et toute la partie inférieure, depuis les genoux, sont modernes. (F.)

515-248. ERATUS. Statue. La muse des poésies amoureuses porte une double tunique ceinte, et elle tient une lyre dans la main gauche. La partie supérieure est moderne, de même que les deux bras. (H.)

511-246. MELPOMÈNE. Scatue. Vêtue comme les autres d'une longue tunique, la muse qui présidait à la tragédie, tient de sa gauche un masque. La tête est moderne, ainsi que le bras droit. (H.)

526-261. THALIE. Statue. La muse de la Comédie. de l'agriculture et des études champètres est vêtue également d'une double tunique à manches larges. La tête est moderne. (H.)

196-122. EUTERPE. Statue tenant dans la main la double flûte, comme l'inventrice de la flûte, et des autres instrumens de musique. La tête et le cou sont modernes. (H./

« « EUTERPE. Slatue. Elle a la flûte et un papyrus roulé dans la main. (H.)

522-257. EUTERPE. Statue sans aucun attribut. (H.) 22-260. EUTERPE. Statue avec la flûte. (H.)

523 « Clio. Sur colonne. Petite statue sans attributs. C'est la muse qui présidait à l'histoire. (H.)

503 « CLio. Statue. La tête est moderne. (H.)

157-88. HERMÈS DE FEMME. Belle sculpture grecque. (F.)

À gauche.

153-76. HERMÈS D'HERCULE. (F.)

581-333. Une fille de niobe. Statue drapée (F.)

246 « AJAX portant le casque. Sur colonne. Buste. (F.)

1726 « DISCOBULE. Statuette d'un jeune homme (P.)

173-113. HERMES D'HERCULE. (H.)

487-232. MÉLÉAGRE en rouge antique. Statuette. Il appuye sa gauche sur la tête du sanglier de bronze. Les cuisses et les jambes sont modernes. (P.)

151-435. HERCULE. Petite statue. (F.)

104-459. HERMES D'HERCULE. (F.)

1. (n. blanc.) HERCULE. Statuette, trouvée à Pompét au 25 Avril 1873.

97-454. HERMÈS D'HERCULE en marbre jaune. (F.)

2488 « Inconnu assis. Statuette sans bras. (P)

181-115. Hermès d'istrion. (F.)

83-453. JEUNE GUERRIER. Statuette. (P.)

617-376. HERCULE JEUNE. Sur colonne. Tête colossale. (F.)

508-243. Mnémosyne. Statue drapée. Jupiter la rendit mère des Muses. Elle était fille du Ciel et de la Terre. (H.)

524-259. Calliope. Statuette assise avec un papyrus dans sa gauche. Elle s'occupait de la poésie éroïque. (F.)

« « CALLIOPE. Statue. Elle est drapée et avec papyrus dans sa main gauche. (F.)

518.253. URANIE tenant le globe dans la droite. La tête est moderne. Elle présidait à l'astrologie. (H.)

V. SALLE

Au milieu

GRANDE MOSAÏQUE provenant de la maison dite du Faune à Pompéi, découverte au 24 Octobre 1831.

Ce beau travail est formé par des morceaux de marbre de differentes couleurs, disposés avec un art exquis. Le sujet de ce tableau unique pour sa grandeur, pour l'excellence de la composition et pour l'ordonnance de groupes, nous représente la balaille d'Issus entre les Grecs et les Perses. Les guerriers sont au nombre de 26; les chevaux sont 16. Une des figures principales c'est Alexandre à cheval sans casque, ayant pu tomber à terre dans le fort de la mêlée, qui a percé de sa longue lance un guerrier ennemi. De l'autre côté, à droite, on voit un magnifique quadrige sur lequel Darius, le chef des Perses, s'élevant audessus de son cocher, excite de la main ses soldats au combat. Des lances, des blessés, des mourants à côté de leurs chevaux, des piques, des casques, des poignards jonchent le terrain.

- « 174 Flore Farnèse. Statue colossale. Elle est du petit nombre des statues les plus intéressantes. Sa pose est aussi naturelle, que l'on s'imagine qu'elle va se mouvoir. Un vêtement léger, qui ne paraît pas être en marbre, laisse entrevoir un très-beau corps; elle porte dans la main gauche un bouquet de fleurs, et avec la droite elle soulève sa robe transparente. La tête, le bras gauche avec les fleurs et les jambes sont modernes. Cette belle sculpture grecque fut trouvée dans les Thermes de Caracalla, en même temps que celle de l'Hercule, dont la description précède.
 - » 36. GLADIATEUR debout. Statue. (F.)
 - » 18. Un autre semblable. Statue. (F.)
- 16. 30. LE CÉLÈBRE GLADIATEUR FARNÈSE. Stalue. Accablé de douleur, ses jambes tremblantes ont peine à soutenir son corps. Ses muscles commencent à se relâcher, par l'effet de la blessure qui lui a traversé le coeur. Ses lèvres demi-ouvertes, comme s'il avait peine à respirer, ses yeux renversés par la douleur, tout

concourt à émouvoir. Cette statue est d'une telle vérité, que, lorsqu'on la fixe avec attention, il semble qu'elle va vous tomber dans les bras. La tête, les bras et les mains sont modernes. Sculpture d'un pur style grec.

22-35. ATLÈTE, prétendu Protésilaus. Belle statue. (H.)

VI. SALLE

Bas-reliefs en marbre.

Au milieu

531-236 GRAND VASE. On a sculpté autour de ce crater en bas-riliefs l'éducation de Bacchus. On y voit Mercure qui donne l'enfant Bacchus, enveloppé de linges, à la Nymphe Leucothoëe, qui est assise, et tend les bras pour le recevoir. Ces figures sont suivies de faunes et de bacchantes jouant de la flûte et des cymbales. Cette ouvrage appartient aux temps heureux de la Grèce. À la partie supérieure on y voit gravé en grec le nom de l'artiste « Salpion Alhénieu faisait.

Sur la plâce de Gaéla, d'où ce vase nous parvient, il servait aux mariniers, pour amarrer leurs barques, comme on le voit par les sillons, que les cordages lui ont faits. Il fut transféré ensuite dans la Cathédrale de cette même ville, pour servir de baptistère, d'où on le transporta au Musée.

532. « Putéal. On y remarque autour en relief les sept divinités suivantes: Jupiter avec son aigle; Mars

armé de casque: Apollon avec sa lyre; Esculape avec le bâton environné du serpent; Bacchus avec le thyrse; Hercule avec sa massuc; enfin Mercure distingué par son caducée. (F.)

« « Putéal orné de feuillages de pampres et de raisin. (P.)

557. 570. Putéal avec des couronnes de lierres et des bucranium. (F.)

- 554. « Putéal. La vendanges. Un Sylène barbu assiste à la vendange faite par les Satyres. L'un est occupé à lever deux grosses pierres, qui servent de plessoir, l'autre soulève une longue barre qui sert de levier au plessoir, et enfin des autres trasportent le raisin dans des corbeilles. Ouvrage grecque (Jardin Francavilla).
- « « CENTAURE jouant la syrinx et Scilla entrelaçant entre sa queue des restes de figure humaine (1) Trapézophore. (Villa Madama à Rome).

En entrant à droite

Des urnes cinéraires: on distinguera les suivantes:

« « URNE CINÉRAIRE avec une inscription latine. En voila la traduction:

Aux Dieux infernaux. A Lucius Vocullius Gémellinus vétéran primipilus de la huitième cohorte, Lucius Vocullius Secundus et Lucius Vocullius Justin affranchi, ont élevé cette urne qu'il avait si bien mérité. (P.)

(1) Selon Virgile, le Centaure et Scilla étaient les gardiens de l'infer.

176 « URNE CINÉRAIRE avec l'inscription « Rubria secunda fille de Cajus ».

Contre les murs à droite

- « « Beaucoup de disques ou de médaillons sur les deux faces desquels on voit des représentations et des figures soit gravées, qu'en reliefs. Il servaient comme ornement aux intercolumnium. (P.)
 - « « Plusieurs masques pour fontaines. (P.)

Contre les murs à gauche

Des anciens galères.

HAUT-RELIEF représentant un mariage avec plusieurs figures debout. (Pou.)

Des sarcophages.

Differents bas-reliefs, parmi lesquels on distinguera:

- « « LE CHARCUTIER. Petit bas-relief, représentant un homme qui pese de la viande dans une balance; des autres personnes sont sur une espèce de foyer: un autre est occupé à laver une écuelle. On y distingue aussi un cochon de lait. (P.)
- « « BAS-RELIEF SEPULCRALE. Une femme couchée dans un lit, devant lequel est une table chargée de mets. Plus haut on voit un amour qui descend vers elle. On y lit l'inscription « D. Flaviae M. Saturninae ». (P.)
- « « HYMENÉE. Un homme et une femme se donnent la main. Au-dessous on lit $IIP\Omega TAPXO\Sigma$.

« « CHASSEUR EN REPOS. Près de lui on voit son chien. Sculpture grecque provenant de l' Asie Mineure (F.)

DERNIÈRE SALLE

Au milieu

« Plédistal élevé en honneur de Tibère par les quatorze villes de l'Asie Mineure, qu'il avait rebâties après un tremblement de terre. Les villes y sont personnifiées avec leurs noms au-dessous. (Pou.)

DEUX GRANDS CANDELABRES avec des arabesques et des animaux. Les bases triangulaires posent sur des chimères.(F.)

647-355. VASE À CLOCHE en marbre. Ses anses spirales sont ornées de masques de Sylène. On y voit représenté *le retour de Proserpine*. Bacchus barbu est suivi de Proserpine vêtu d'une longue robe, ensuite Mercure et Vénus. (F.)

Autre vase très-beau représentant un bacchanale. (F.)

En entrant à gauche

» 90. SARCOPHAGE représentant un bacchanale. Les figures principales sculptées en bas-relief sur ce précieux monument, nous montrent Bacchus debout avec ses attributs sur un char, et plus loin on voit le vieux Sylène ivre, étendu sur un autre char, attelé par des ânes. Ouvrage admirable par la finesse du travail et par l'harmonie des figures (F.)

Contre le mur

- 346. « HERCULE JEUNE avec les trois pommes des Hespérides dans la main droite. La tête, les jambes et le bras droit sont modernes (H.)
- 365. « SACRIFICE. À droite un homme avec la barbe, et vêtu d'une longue robe, fait un sacrifice devant un platane, tenant dans la main droite une coupe et dans la gauche un vase qu'il verse sur un autel triangulaire allumé. Ædipe et Antigone sont derrière lui, le premier assis et voilé, tous les deux tenant des faisceaux de branches d'olivier, que l'on devait déposer à l'endroit, où l'on faisait des libations (F.)
 - « « SACRIFICE (P.)
- 186. « LA PERSUASION D'HÉLÈNE. On voit sur ce bas-relief Pâris debout, assisté par l'Amour qui cherche de persuader Hélène assise: à ses côtés est sculptée Vénus et en-haut Pitho. On y lit ΑΘΡΟΔΙΤΗ Vénus, Α-ΔΕΞΛΝΔΡΟΣ Alexandre, le même que Pâris, ΕΔΕΝΗ, Hélène, et ΠΕΙΘΩ Pitho, la Persuasion. (Collection Noja).
- 284 « DIANE DEBOUT vêtu d'une courte tunique et d'un manteau avec le carquois et la lance. Son chien est à droite (P.)
- 360. « BACCHUS IVRE soutenu par deux faunes et plus loin le Dieu Pan. (F.)
- 421. « BACCHUS IVRE soutenu par un faune: un des autres faunes joue la double flûte (F.)
 - « 18. HERCULE ET OMPHALE. Les douze travaux d'Her-

6

cule sont représentés autour du monument. D'après l'inscription latine qu'on y voit, on apprend que c'est un voeu fait à Hercule par Cassia Priscilla. (B).

« « DEUX AMOURS tiennent une guirlande. Superbe relief. (F.)

528-263. APOLLON ET LES TROIS GRÂCES. Cette sculpture est tellement précieuse par son fini qu'on peut la comparer à un camée. On voit sur un lit deux femmes à moitié habillées. Celle qui est à genoux tient dans la main gauche la corne d'une lyre, et elle est assise au milieu d'un lit et prend des mains d'Apollon la lyre, dont elle se prepare à jouer. Le jeune homme s'appuie sur une troisième figure, pendant qu'elle se dispose à jouer des cymbales (F.)

- 354. « Scène comique. Le maître d'une maison, qu'on reconnait par le bâton qu'il a dans ses mains, est dans le moment de frapper un de ses esclaves. (P).
- 328. « Persée qui a délivré Andromède du monstre marin (F.)
- 356 « More sur un bige. Un guerrier prend la bride de son cheval. (H.)
- 366. « TIBÈRE avec sa maîtresse montes sur le même cheval. Un esclave les conduit devant la statue de Priape. (*Capri*).
 - 367: « Une femme assise jouant avec un oiseau(P.
- « « ORESTE CONSULTANT L'ORACLE D'APOLLON après avoir assassiné sa mère. On y voit la statue d'Apollon, le trépied et le serpent *Pyton*. (H.)

II. Muraille

165-467. SARCOPHAGE avec bas-relief représentant Bacchus. (F.)

Au-dessous de la fenêtre

- 374 « Homère assis. Pelit bas-relief. (P.)
- 326 « DEUX HOMMES occupés à tirer un char. Petit bas-relief. (P.)
- « « VÉNUS ET L'AMOUR tirant l'arc. Petit bas-relief. (P.)
- « « Socrate assis, enveloppé dans un manteau, tenant dans la droite une coupe qu'il approche de ses lèvres. *Petit bas-relief*. (P.)

Trois autres bas-reliefs peu importants.

- « « Grand fronton représentant en bas-relief en trois rangs la vie et les exploits d'un guerrier. (P.)
- 446 « SARCOPHAGE. Il représente Prométhée qui vient de former l'homme à la présence de toutes les Divinités de l'Olympe. On y voit Jupiter, Junon, Mercure, Neptune etc. avec leurs attributs. (Pou.)
- « « AUTRE SARCOPHAGE et des petits bas-reliefs. Pou.)

III. Muraille

« « SUPPORT REPRÉSENTANT TROIS CARYATIDES. Au pied d'un arbre est assise une femme vêtue à la Do-

rienne appuyée sur son bras droit et plongée dans la douleur. À chaque côté on voit une Caryatide debout vêtue d'une double tunique, sans manches. L'inscription grecque qu'on y voit, exprime que la Grèce éleva un trophée après la Victoire qu'elle remporta sur les Cariens, qui abandonnèrent le parti des Grecs, pour suivre celui des Perses. (Pou.)

- 320 « FESTIN D'ICARIUS. Des édifices en remplissent le tableau. On voit couché sur un lit Icarius, qui élève la main pour inviter Bacchus: à ses pieds est Erigone. Devant le lit est la table avec du pain et d'autres mets. Aux pieds de Bacchus il y a un Satyre qui lui détache les sandales: plusieurs autres Satyres ornent la composition. (H.)
- « « HAUT-RELIEF. Des amours conduisent des chars attelés par des chevaux. Ouvrage remarquable par la finesse du travail. (F.)
- 274-183. FAUNE ENLEVANT UNE BACCHANTE. Un faune barbu serre contre lui une jolie bacchante, et cherche à lui faire violence. Celle-ci saisit de la main droite la barbe de l'indiscret. (H.)
- « « Bacchus précédé d'une faune qui joue la double flûte, et d'une bacchante qui danse au son du tambouret qu'elle soulève en l'air. Répétition du bas-relief sur le vase de Salpion. (F.)

520-255. BAS-RELIEF, représentant sept femmes placées l'une à côté de l'autre et se tenant par les mains. Sous chacune d'elles on lit en grec, Euphrosine, Aglaé, Thalie, noms des trois grâces. Les autres portent les noms suivants «Ismène, fille d'Asope de Thèles; Kikaïs

celle qui mélange; Eranno la gracieuse, peut-étre la Phylie de Diodore (1). Enfin la plus petite est designée sous le nom de Telennesos, qui semble indiquer un endroit personnifié. (H.)

- « 182. ORPHÉE, EURIDICE, MERCURE. Sur chaque figure est gravé le nom en grec. On remarque Orphée qui détourne la tête, pour voir pour la dernière fois sa chère Euridice, tandis que Mercure, le conducteur des âmes, les avertit de se separer. (Musée Noja).
- 30I « BACCHUS ASSIS présentant le cantharus à une figure presque entièrement perdue. On voit près de lui une table chargée d'offrandes. La panthère repose à ses pieds. (H.)
- « « VOEU AU DIEU MITHRA. Un sacrificateur au moment d'immoler un taureau. (P.)

En-haut.

DEUX DEMI-FIGURES au naturel, représentants les portraits de deux consuls. (F.)

IV. Muraitle

- 189 « SARCOPHAGE. On voit sculptés autour Jupiter, Junon, et Apollon, et les muses Euterpe, Polymnie, Melpomène et Thalie. (C)
- 99. « SARCOPHAGE. La partie extérieure est travaillée à cannelures. (C.)
 - 431-304. TROIS PIÉDISTAUX. Chacun représente u-433-295. ne Province en costume phrygien. (F.)
 - (1) Ces noms conviennent aux Nymphes, qui suivaient les grâces.

DIFFÉRENS FRAGMENTS DE BAS-RELIEFS, la plupart provenants de Capoue.

En-haut

DEUX TROPHÉES: L'un est formé d'une cuirasse traversée d'une lance et d'un caducée. L'autre est formé par un drapeau (F.)

V. Muraille.

« « SARCOPHAGE. Bacchus est représenté sur son char, attelé par un Centaure et une Centauresse. Plus loin on voit Hercule s'appuyant au cou d'Omphale (F.)

Autres fragments de bas-relief.

En retournant de nouveau dans le second portique, on passe à gauche dans le:

III. PORTIQUE

CHEF-D'OEUVRE

« « Torse de Vénus. (P.)

259-170. CARACALLA (sur une colonne de Pompéi). Busle. Cette tête pleine d'expression et de vie, ses sourcils froncés, ses lèvres minces, et son front plissé, nous révèlent le caractère cruel de cet empéreur féroce. Belle sculpture. (F.)

FAUSTINE. Sur une colonne de Pompéi en marbre

cipollino. Buste. Cette sculpture est excellente et précieuse par son fini et par sa conservation. (C.)

- 1732 «ANTONIN-LE-PIEUX. Sur une colonne de Pompéi en marbre cipollino. Buste. Il a ses cheveux bouclés et sa barbe courte et divisée, qui retombe sur la poitrine nue. Ouvrage d'une exécution parfaite et bien conservée (C.)
- 349 « ANTINOÜS. Statue. Cette belle sculpture d'un bon style grec, nous montre le beau Antinoüs. Dans toute l'Italie, dans la Grèce et dans la Bithinie, où il était né, on lui érigea par ordre d'Adrien, des temples et des statues. Les bras et les jambes sont modernes. (F.)
- « Sur deux colonnes de Pompéi. Pompéus Magno et Brutus le-jeune. Bustes d'une rare perfection trouvés dans les derniers fouilles de Pompéi.
- 100 « JUNON. Dans une niche. Statue. C'est une des plus belles que l'on connaisse, enveloppée d'un large manteau. (F.)
- « 118. MINERVE. Statue d'un parfait style grec. Elle porte un long vêtement, sur lequel on remarque un double manteau et sur sa poitrine on voit l'égide ronde, couverte de serpents: sur la tête est un casque orné de deux Pégases et d'un sphinx dans le milieu (F:
- 645-406. Homère. Sur une colonne. Buste. La belle exécution et l'expression vivante de cette sculpture, surpassent toutes les autres répétitions de ce philosophe (F.)

GRANDE NICHE

406. « CADRANS SOLAIRES. On y voit tracées les heu-407. « res par des lignes verticales. Au milieu du 268. « cadran il y a le trou pour placer le gnomon. 269. « (P.)

« « GRAND BASSIN de porphyre, soutenu par un pied à corniches: les deux anses sont formées par des serpents entrelacés. Il a souffert beaucoups de reparations modernes en plâtre. (Thèrmes de Caracalla. Rome).

DIFFERENTS BASSINS en marbre et un en rouge antique, nommés aquaminaria. Ils servaient pour les sacrifices et ordinairement ornaient les cours des maisons de *Pompéi*.

Suite du portique

- « 177. Рѕусн́е. Torse. Cette sculpture grecque de premier ordre pourrait fort-bien appartenir aux temps de Praxitèles. Des formes élégantes, légères, moëlleuses, un delié parfait en font le comble du beau. Sa mélancolie angélique, le sein fermé et suave, encore virginal, excitent l'enchantement et l'extase. Il reste des trâces des ailes et des bracelets, et un lambeau de draperie. Le sommet de la tête, les bras et les jambes manquent (C.)
 - « « ARISTIDE. Statue. Ce monument est supérieure à toutes les oeuvres les plus parfaites du ciseau grec.

Le célèbre orateur enveloppé d'un manteau, le bras droit sur la poitrine, prononce une harangue: sa bouche paraît livrer le passage à la parole: un visage serein, une tête presque chauve, une barbe légère, et une expression naturelle, tel est son portrait. C'est un ouvrage qui a une célébrité unaniment reconnue par le savant, l'artiste, le connaisseur. (Théâtre d'Herc.)

- 644-98. VÉNUS VICTORIEUSE. Statue. Son fini, son moëlleux, ses formes élégantes, concourent à rendre une illusion complète, et à faire croire que c'est une statue pleine de vie, qui se tient immobile sur son piédistal. Elle foule aux pieds le casque de Minerve et montre sur son front le diadème de Junon. Par le mouvement de sa main droite, elle semble ordonner à l'Amour (qui manque) de blesser le coeur de la plus belle des femmes grecques, la charmante Hélène. Les bras sont modernes (C.)
- « Adonis. Dans une niche. Statue. Le bras gauche, la main droite, une partie de la cuisse et de la jambe, le tronc avec l'arc et le carquois, sont modernes. Ce qui reste d'antique, est d'un beau style bien fini et montre une grande perfection d'art et d'harmonie. (C.)
 - 18. 32. Doryphore de Polyclète (1). Statue d'un beau style grec, et d'un travail admirable. (F.)
 - 552-411. DIANE. Statuette. Estimable sculpture, dont le manteau était peint et doré. On y voit à présent seulement des restes de dorure. (P.)

⁽¹⁾ Les Doryphori (δορυφοροι) étaient des lanciers choisis pour la garde du roi des Perses.

150-102. MINERVE. Statue. Armée de casque et de l'égide, elle semble disposée à combattre. C'est un sep plus beaux morceaux Italo-Grecs, que l'on connaisse. (H.)

84 « ELECTRA ET ORESTE. Groupe. Ils sont remarquables par la pureté du style et par la simplicité de la pose. (H.)

624-383. Junon. Sur une colonne. Buste. (F.)

Au milieu

« 34. Armodius } Deux statues. Ils tuent le ty-76-37. Aristogitane | ran Hypparcus. (F.) Leurs formes athlétiques, le mouvement et la précision anatomique de leurs muscles, le geste vif et animé, tout concourt à donner à ces deux sculptures grecques le plus grand mérite. (F.)

QUATRE STATUETTES. Sur un même piédislal.

45. (n. rouge). Une Amazzone et n. 50 un guerrier, étendus sur les dos, tous les deux dans la même pose, et déjàmorts:n. 55 un guerrier égalment mort, la tête tournée du côté gauche, et n. 40 un autre guerrier mourant qui se soutient avec le bras gauche, la tête penchée à gauche. Celui-ci est dans la même attitude du gladiateur mourant du Capitole. Leurs profondes blessures, repandent la douleur sur leurs corps: les yeux à moitié fermés, l'abandon des bras et des jambes de ces figures, indiquent, que chacun à sontour venait de rendre le dernier soupir. On prétend que ces quatre sculptures grecques formaient les dons d'Attalus roi de Pergamus. (F.)

- « VÉNUS CALLIPYGE. Cette statue appartient aux plus beaux temps de la sculpture grecque, et à juste mérite on la trouva digne du ciseau de *Praxitèles*. Elle laisse voir toute l'élégance d'un corps divin; elle inspire la volupté et son bras droit est levé et par la gauche reployée sur la poitrine, elle soulève et entr'ouvre ses vêtements, laissant intièrement à nu ses reins séduisants et ses charmantes jambes. La main droite, la moitié du bras droit, le demi-buste supérieur avec la tête, la jambe droite ont été restaurés par Albaccini. (*Maison dorés de Néron à Rome*).
- « 103. FAUNE PORTANT BACCHUS. L'exécution de ce beau groupe de style grec semble appartenir au temps d'Adrien. (F.)
- 1736 « NÉRÉIDE. Groupe. Cette nymphe, assise sur un monstre marin (pistrice), soulève avec grâce sa robe voltigeant. Il a souffert beaucoup de réparations. Chef-d'oeuvre de sculpture grec. (Pausilippe)
- « 124. AGRIPPINE MAJEURE. Statue assise. La vertueuse épouse de Germanicus est pensive et plongée dans la douleur, rejétée en arrière sur un siège à dossier, la tête légèrement inclinée. On lit sur sa figure ses chagrins passés et son indifférence à l'approche de la mort; ses pieds sont croisés avec abandon; ses mains jointes s'appuyent languissamment sur ses jambes (F.)
- « « Torse de Bacchus. La célébrité de cet excellente ouvrage est très-étendue. Il représente le torse d'un Bacchus assis, ayant les formes délicates d'un jeu-

ne homme à la fleur de son âge avec sa chevelure on doyante en boucles sur ses épaules.(F.)

Sans sortir de cette salle, en traversant le II portique, on va dans les:

GRANDS BRONZES

I. SALLE

Au milieu

« « CHEVAL. Ce magnifique cheval plein de vie est l'un des quatre du quadrige de Néron, trouvé en 1739 à peu de distance du *Théâtre d'Herc*. On recueillit quelque débris des autres La caisse du quadrige existait encore, et nous passerons en revue quelques figures de bronze en bas-relief, dont elle était ornée.

Sur le piédistal moderne on lit une inscription latine, exprimant justement ce que nous venons de dire.

- « TÊTE DE CHEVAL. Tête colossale, magnifique par son expression et par son dessin. C'est un de plus beaux restes de la sculpture grecque. Elle faisait partie du cheval qui décorait la plâce du temple de Neptune à Naples. À l'époque de la destruction des anciens monumens, cette seule tête fut conservée par l'Archevêque Diomède Carafa dans son palais. En 1809 ce précieux monument fut donné au Musée et la copie en terre-cuite est restée dans le palais Santangelo, où était l'original. (N.)
- « « DEUX CERFS, remarquables par la légerté des formes et par la finesse du travail. (H. trouvés en 1756)

Sur un piédistal de marbre

« « Un sanglier avec deux chiens, un serpent, un lion et un cerf, qui formaient tous ensemble un seule groupe pour fontaine. (P.)

Sur l'autre piédistal

- 92 « PETIT CHEVAL dans l'impétuosité de la course: ses harnais sont en argent. Il fut trouvé avec l'Alexandre que nous verrons dans la suite. (H. Octobre 1761).
 - « « Un porc en grande course. (H. 1756)
- « « Un Bouc pour ornement de fontaine. (Nocera 1841).
 - 85 « Un corbeau pour fontaine. (H.)
 - « « Un Taureau pour fontaine. (P.)

Armoire vitré

Dans cette armoire on a réuni un grand nombre de petits animaux de toute espèce, comme biches, taureaux, chevaux, serpent, lapin, chèvres, âne, poisson, une petite singe et des volatiles, tous provenants de *Pomp. et d'Herc*.

Au quaire coins de la salle

« 3 DORYPHORE DE POLYCLÈTE. Buste à Hermès,

connu sous le nom d'Auguste. Sculpture très-prècieuse pour sa conservation et par son fini. Sur le plinthe on lit en grec « Apollonius fils d'Archie Alhénien faisait. » (H. 28 Mai 1753.)

- « 18. LIVIE. Buste à Hermès. On remarquera sa coiffure artificielle. Belle sculpture (H. 13 Août 1753.)
- « 47. Sapho. Busle d'un travail très-soigné. (H. Août 1758.)
- « « DIANE. Demi-figure. Ses yeux sont incrustés d'argent. On prétend que les Anciens s'en servaient pour les oracles. Elle fut trouvée près du Forum de Pompéi en 1818.

II. SALLE

Au milieu

- « « SYLÈNE Sur colonne de Pompéi. Statuette. Il est ivre, couronné de lierre et vêtu d'une courte tunique, s'efforçant comme pour soutenir son corps chancelant. Cette charmante petite figure est dans l'attitude de supporter sur sa tête avec la main une corbeille, qu'on ne voit plus. autour de la-quelle était entortillé un serpent. (P.)
- « « NARCISE. Sur colonne de Pomp. Statuette. Il est nu, debout et des superbes brodequins entourent ses pieds, ayant sur l'épaule la peau d'un chevreuil. Sa droite semble indiquer qu'il écoute de loin la voix de sa nymphe Echo, baissant gracieusement sa tête, comme celui qui veut entendre quelque chose. C'est

une des plus belles ouvrages de plastique que l'on connaisse et qui rejoigne le sublime idéal de l'art. (P.)

« « FAUNE DANSANT. Sur colonne de Pomp. Cette petite statue réunit toutes les beautés que l'on exige dans un chef-d'oeuvre; perfection de dessin et d'exécution, des formes gracieuses et déliées. Il est nu. Gai et léger il se prépare à danser, ses mains sont en l'air, et il se tient sur la pointe des pieds avec une grâce inimitable: sa figure rieuse, plein de malice. lui donne un air de vie Il est couronné de feuilles de chêne et ayant une queue très-petite. Trouvé à Pompéi dans la maison qui conserve son nom.

Sur une table en marbre

- « « Vénus à la toilette. Statuette. (Noc.)
- « « FORTUNE. Statuette. Elle a des grandes ailes et porte au bras gauche un bracelet d'or, orné d'un rubis. (P.)
- « « AMAZONE. Petite statue équestre, représentant une belle guerrière à cheval, levant de la main droite sa lance (H. 11 Octobre 1745.)
- « « ALEXANDRE. Pelile statue équestre. Sculpture très-précieuse par son fini et par les riches harnais incrustés d'argent de son bucéphale. Alexandre est représenté sans casque, en riche costume militaire, levant l'épée pour en frapper son adversaire. (H. 22 Octobre 1761.)
- « « BACCHUS ET AMPELUS. Peli' groupe. Ce monument précieux pour l'art, représente un jeune homme

et un enfant, nus, couronnés de laurier. Leurs yeux, et la guirlande qui orne la base, sont incrustés d'argent. (P.)

- « "Pêcheur à la ligne. Statuette assise pour fontaine. (P.)
- « « CUPIDON SERRANT UNE OIE. Statuette. pour fontaine. (P.)

Au quatre coins de la salle Sur colonnes

- « « AGRIPPINE? Buste. (P.)
- « « Inconnu. Buste. (P.)
- « « Inconnu. Buste (P.)
- « « Norbanus sorice. Buste. Sur le plinthe il y avait une inscription, exprimant « Cojus Norbain Sorcx magistrat en second du faubourg Auguste Felix, auquel la plâce a élé donnée par décret des Décurions. (P).

Grande armoire en face de la fenêtre

Grand nombre de statuettes, qui proviennent des fouilles de Pomp. et d'Herc.

Nous nous bornons à indiquer les plus intéressantes. Il est divisé en quatre ordres.

- I. Ordre. En commençant à gauche et en-haut.
- 1725. « JUPITER assis en trône avec ses attributs et des autres statuettes de Jupiter.
- « « HERMES FAUNESQUES à double face pleins de vie d'un travail admirable.

II. Ordre.

- « « Plusieurs statuettes de Junon.
- « « VÉNUS ANADYOMÈNE portant des bracelets en or au bras et aux jambes. Elle est d'une parfaite exécution.
- « « AUTRE PETITE VÉNUS sortant du bain. Sa base est incrustée en argent.
 - » » DES MERCURES.

1695. HERCULE *en repos*. Il a la même pose de l'Hercule Farnèse.

« « Deux autres statuettes d'HERCHLE.

III. Ordre.

« « Des Dianes.

1363. « Neptune parfaitement conservé.

« « Des Mercures.

1365. « GÉNIE DE BACCHUS - VICTOIRES—HERCULES. IV. Ordre.

- « · « Des statuettes de MINERVE.
- « « Deux magnifiques MÉDAILLONS incrustés en argent pour ornement de meuble.

1327. FAUNE dansant avec le thyrse en main.

« « Des statuettes représentant l' Abondance, Cy-Bèle, et Harpocrate.

Armoire lalérale, divisé en deux ordres.

I. Ordre-en commençant à gauche.

7644 « MAIN VOTIVE avec une inscription.

« « Un singe accroupi d'un excellent travail.

Differents bustes de philosophes: on distinguera les suivants.

7

HÉPICURE—HERMARQUE—DÉMOSTHÈNE — ZÉNON — Ils ont leurs noms en grec gravés sur les plinthes, et ils ornaient les armoires dans les quelles furent trouvés les papyrus à Herc.

- « « Philosophe assis. Très-petite statue. Derniers fouilles.
- 1731. « Un homme conduisant un porc au sacrifice.
- « « DES CAMILLI ou assistans au sacrifices, tenant en mains le rhyton et des prêtresses.

Autre armoire latérale.

Parmi les différentes figures étrusques, on remarquera particulièrement un *Idole* en bronze qu'on croit représenter Vulcain, ou Neptune, trouvé dans l'île d'Elbe entre *Longone* et *Portoferraio*.

Des patères etrusques avec des figures mythologiques de style primitif.

An-dessus de chaque figure il y a des inscriptions Osques.

Embrasure de la fenêtre

Dernière Armoire, divisé en deux ordres

- 1. Ordre-en commençant à droite.
- 113. « SYLÈNE IVRE. Il est tout velu et à cheval sur un outre : il servait de goulot à une fontaine.
- « « VITELLIUS-Statuette. Il est armé d'une belle cuirasse incrustée en argent, tenant une glaive dans la gauche (P.)

- 94. « Sylène qui caresse une panthère. Statuette assise (P.)
- « Un homme appuyant son pied droit sur un rocher, dans l'attitude de raisonner. Il est couvert d'un manteau(P.)
- « « GUERRIER étendu par terre demandant la vie (P.)
 - « « DIANE tirant l' arc. Statuette (P.)
- « 106 Sylène caressant une panthère. Statuette assise. (P.)
- « « GÉNIE tenant une fleur dans sa droite qui servait de lampe. Statuette. (P.)
 - 75-96. Autre Sylène semblable au précédent. (P.)

Les trois statuettes suivantes étaient placées autour de la caisse du quadrige de Néron trouvée à Herc.

- « « Prétendu Mars. Il porte la cuirasse et la chlamyde tenant la droite élevée.
- « « Junon enveloppée d'un manteau qui lui couvre aussi la tête.
- « « Apollon vêtu d'un manteau, qui ne lui cou- . vre que les jambes. Il porte des cothurnes.

II. Ordre.

Plusieurs statueltes d'enfants nus, posant la main sur un vase soutenu par une petite colonne. Elles servaient pour fontaines (P. Décembre 1754).

III. SALLE

Entrée près de la fenêtre

À droite

« « NÉRON-DRUSUS. Statue. Il est enveloppé de la toge qui lui recouvre la tête et tend ses mains. C'est le vêtement des sacrificateurs. Ouvrage tres-extimée (H. Août 1741).

- « 57. M. CLAUDIUS-MARCELLUS Sur colonne Buste. Cette belle sculpture nous montre le neveu vertueux et malheureux d'Auguste, que la mort enleva à l'âge de vingt ans (H. Avril 1754).
- « « APOLLON. Sur colonne Statuette. Il est nu, tenant le plectrum et la lyre en main, dont les cordes sont d'argent.
- « ROMAINE VOILÉE, prélendue Faustine. Stalue sous les formes de la Pudeur. Elle est plus grande que nature, et sa tête est couverte d'un manteau qui lui enveloppe tout le corps. Elle porte au doigt un anneau avec le signe du lituum, insigne qui portaient les augures. Il est rare de trouver une semme revêtue de cette dignité. (H. Septembre 1741.)
- « « CAMILLe ou Ministre des sacrifices. Statuette d'un très-beau travail. Les Camilli étaient destinés à remplir les fonctions sacrées (N.)
 - « « Prétendu Sylla. Sur console. Buste (P.)
- « ROMAINE VOILÉE, prélendue Livia. Statue Elle dépasse la grandeur naturelle. La draperie mérite d'être observée. (H. Décembre 1741).
- « 52 Architas. Sur colonne Buste. Il a la physionomie d'un vieillard respectable. Sa tête est couverte d'une draperie roulée à l'entour, formant ainsi une espèce de turban: cette honneur était dû au grands philosophes. Il était l'ami de Platon, grand capitain et philosophe de Tarante. (H. Novembre 1753),
 - « 21. Inconnu Sur console. Bustc.

« « ACTRICES. Ces trois statues avec les trois autres qu' on voit de l'autre côté, vis.à-vis à celles-ci, décoraient le théâtre d'Herc. Elles ont les yeux incrustés en émail pour produire plus d'illusion. Il y en a qui sont occupées à déclamer et d'autres qui sont occupées à boucler leurs vêtements.

Ces six statues sont de toute beaute (H. 1754).

- « 32. HÉRACLITE. Sur colonne. Buste. Sa physionomie est sombre, et sa barbe et son menton sont un peu relevés. Il repandait souvent des larmes de compassion sur les actions des hommes et sur leurs infortunes, les croyant sans rémède, parcequ'elles étaient dues au Destin. Il était un philosophe altier (Laerzius IX.5.13) et il prétendait tout savoir, disant que tous les hommes sans exception étaient injustes et menteurs (H. Novembre 1753)
 - « « INCONNU. Sur console Busie.
- « 29. PTOLÉMÉE SOTER II. Sur colonne. Buste. Il a baucoup de ressemblance avec ce VIII. Roi d' Egypte (H. Mars 1754,)
- « « Prétendue Antonia femme de Drusus. Slatue. Elle porte un vêtement long et sa tête nu est trèspetite (H. Aoûl 1750).
- « 61 PTOLÉMÉE APION. Sur colonne. Buste. Ses cheveux sont bouclés, et sa figure démontre une gentillesse féminine. Il régnait à Eyrène et laissa par testament son royaume au peuple Romain (H. Nov. 1759).
- « « M. CALATORIUS. Statue d'un magistrat romain. Sur le plinthe il y avait une inscription latine (Voy. Salle épigraphique) En voilà la traduction «A Murcus

Calatorius, fils de M. Quartion les citoyens et les habitants contribuants» (H. Déc. 1743).

- « 39 Ptolémée Alexandre. Sur colonne. Buste (H. Ianv. 1755).
- « « Auguste Déifié. Stalue colessale. Sa main droite est élevée, soulenant une lance longue. De la main gauche il serre les foudres de Iupiter (H. Iuillet 1741).
- « 31 PTOLÉMÉE PHILADELPHE. Sur colonne. Buste couronné de feuilles et de fruits de laurier. (H. Mai 1759.)
- « T. CLAUDIUS DRUSUS. Statue colossale. Il est nu el s'appuie sur une longue lance. Sur l'ancien piédistal il y avait l'inscription latine (V. Sal. Epig.) qu' on a traduit de la manière suivante. » À Tibère Claudius Drusus fils de Drusus, César, Auguste, Germanicus, Souverain Pontife, revêtu du pouvoir tribunaire pour la huitième fois, Empéreur pour la seizième fois, Père de la Patrie, censeur—Par le testament... Messius, fils de Lucius.... Sénèque, Soldat de la treizième cohorte urbaine, et pour l'ériger, il légua à chaque Municipal quatre sesterces » (H. 20 Décembre 1741.)
- « 25 BÉRÉNICE. Buste. Sculpture très-précieuse par son fini et sa conservation. Il faut surtout remarquer sa coiffure, formée d'un bandeau tressé avec les cheveux (H.)
- « MAMMIUS-MAXIMUS. Statue trouvée avec celle de M. Calatorius. Il est également couvert de la toge. Sur le plinthe il y avait une inscription latine, qu'on a traduit de la manière suivante «À Lucius Mammius Maximus Augustal les habitants contribuant par l'argent» (H.)

- « 14 Ptolémée Philametor (1). Buste. Il a la tête ceinte d'un ruban et ses yeux sont en verre. Il fut bon, sage, plein de valeur, clément et d'une adresse merveilleuse à la chasse. (H. Ianv. 1755.)
- « « LA PITIÉ, OU CIRIA mère de Bulbus. Statue. Le corps et les bras sont enveloppés dans son manteau, qui retombe en plis gracieuses (H. Mai 1745).
- « DÉMOCRITE. Sur colonne. Buste trouvé avec celui d'Héraclite, mais d'esprit opposé. Il était gai, plaisant et ne cessait de rire de la vanité et de la sottise du genre humain. Il a peu de barbe et ses cheveux sont coupés (H. Novembre 1753).
 - « 33. Tibère. Sur console. Buste. (P.)

Les trois danseuses que nous avons déjà décrites.

- « 50. Platon. Sur colonne. Buste. Cette sculpture est d'un mérite éminent. Ses longs cheveux sont disposés avec soin et élégance, retenus symétriquement par un ruban; et sa barbe est arrangée et bouclée avec beaucoup d'attention. (H. Avril 1759).
 - « « Tibère, Sur console, Buste,

Au milieu de la Salle

- « « FAUNE DORMANT. Sur piédistal. Statue. La douceur et la tranquillité que le sommeil répand sur le corps fatigué se remarquent dans tous les membres de cette belle sculpture. Il est nu et son bras droit entoure sa têté (H. Mars 1756).
- (1) Il était surnommé Philamétor, c'est-à-dire amant de la mère. Son père était Ptolémée Epiphanus.

- « « Sénèque. Sur colonne ancienne. Buste. Trèsbelle ouvrage. Il a la barbe et les cheveux coupés (H.)
 - « « Spéusippe. Sur colonne ancienne. Buste. (H.)
- « MERCURE EN REPOS. Sur piédistal. Statue incomparable appartenant aux temps les plus heureux de la sculpture grecque. Le messager de Iupiter est assis sur la cime d'une montagne tout fatigué. On dirait qu'il respire encore tout essoufflé. Il a des ailes aux pieds, tenant en main un reste de sa verge. La délicatesse de ses formes, la pureté du style, la perfection de l'exécution rendent cet ouvrage unique dans son genre. (II. Août 1758.)
- « « DEUX DISCOBOLES. Sur deux piedistaux. Ces belles statues représentent deux jeunes hommes nus, le corps incliné, les bras et les mains demi-ouvertes. Les yeux en verre en augmentent l'expression. Il semble qu'ils viennent de lancer le disque qu'ils suivent attentivement des yeux. (H. Mais. de campagne 1754.)
- « FAUNE IVRE. Sur piédistal, Statue. Il est étendu sur une outre à moitié vidée, et qui se trouve adossée à un rocher. De la main droite il imite le bruit des castagnettes, et sa mine joyeuse fait connaître l'heureux état dans lequel il se trouve. On voit à son cou les deux glandes gonflées et pendantes, semblables à celles qui portent les chèvres, et au front deux petites cornes qui pointent à-peine. La précision du dessin et du travail nous donnent une haute idée de l'artiste qui a exécuté ce chef-d'oeuvre. (H. Juillet 1754.)
- « APOLLON. Sur colonne ancienne. Statue. Il a le plectrum dans la main et manque de la lyre (P.)

« « APOLLON. Sur colonne. Statue. Il est dans l'attitude de tirer l'arc (P.)

DERNIÈRE SALLE

Au milieu

« « NÉRON À CHEVAL. Cette s'atue équestre trouvée dans la Forum de Pomp. a éte restaurée presque entièrement.

Entrée près de la fenêtre

À droite.

« 46. Scipion L'Africain. Sur colonne. Buste. Sa conservation est si parfaite, qu'il semble sortir du moule. Meritent d'être observées les deux blessures qu'on voit à gauche de sa tête (H.)

Embrasure de la fenetre

Dans trois compartiments vitreés

115 au 135. AGRAFES EN BRONZE (fibulae) pour ceinturons (Pietrobbondante).

148 et suivants. Des hâches (Pietrabbondante).

« Un grande nombre de petites boules en plomb appelées *ghiande missili* avec inscription. On prétend qu'elles ont servies pour mettre en déroute les soldats d'Azius Varus.

- « ORNEMENS DE CASQUES ET DE CEINTURONS (P)
- « Fragment de cuirasse. Elle était formée par des petits morceaux en ivoire.
 - « 48. CLAUDIUS MARCELLUS. Sur colonne. Buste (P.)

ARMURES GRECQUES

I. Grand Armoire

Cuirasses—Casques—Iambarls—Cuissarts Frontons de chevaux—Fers de lances.

Tous ces objets proviennent des fouilles de Poestum et de Ruvo.

« 37 APOLLON. Sur colonne. Buste. (P.)

ARMURES GLADIATOIRES

II. Grande Armoire

- 268. « GRAND CASQUE avec des restes de dorure (P.)
- 283. « CASQUE, représentant en bas reliefs la dernière nuit de Troie. Magnifique casque d'un poids énorme (H.)
- 301 et 301. DEUX JAMBARTS avec des superbes ornenemens. (P.)
- 288. BOUCLIER circulaire. On y voit au milieu la tête de Méduse entourée d'une guirlande d'olivier incrustée en argent (P.)

Des trompettes — Des lances — Des ceinturons et des poignards en fer avec les manches en ivoire (P).

» 35. L. SYLLA. Sur colonne. Buste (H).

ARMURES ROMAINES ET ITALIQUES

III Grande Armoire

Des lances - Des Dagues - Des casques.

ÉTENDARD OU ENSEIGNE MILITAIRE, ayant à son extrémité un coq, dont la tête est perdue (Pietrabbondante)

ENTRESOL

En montant l'escalier - A droite

Verres et Terre-cuites de Pompéi

Les premières deux salles de cette collecțion contiennent encore des objets du moyen-âge, des monumens de l'Inde, de la Chine et du Nouveau Monde.

Le savant Comm. Fiorelli pour sa classification scientifique, dont il s'occupe avec si grand intérêt, ira bientôt les plâcer au rang qui leur convient.

Cependant nous donnons quelque renseignement sur les objets qui se trouvent encore dans ces deux salles, provenants des Musées Farnèse et Borgia.

Objets du Moyen-âgè et des Indes

L SALLE

Nous ne marquerons que les numéros jaunes. Au milieu

430. TABERNACLE EN BRONZE de figure octagone. Il est décoré de huit bas-reliefs, chacun desquels représente un mystère de la Passion de N. S. Ce monument fut transporté de la chartreuse de Rome à S. Laurent de la Padula. Il fut ensuite dépouillé de ses colonnes de lapis-lazuli, de sa base, et même de ses magnifiques

camées et pierres précieuses, dont il était décoré. Cet ouvrage est attribué à l'école de Michel-Ange et on prétend que ce tabernacle fut coulé en bronze par Jacopo Siciliani, excellent fondeur de cette époque.

431. Très-Belle tasse en rouge antique. Le milieu est décoré d'une tête de Méduse.

Au quatre coin

426-127-47-429. QUATRE GRANDES LAMPES en bronze à plusieurs mêches. Trois d'elles sont circulaires, et une est en forme d'oiseau.

54-58 et « Trois médaillons en bronze. L'un exprimant le siège du Christianisme. L'autre la S. Famille: et le dernier des amours.

À droite en entrant.

- 26. GALBA. Buste au naturel en marbre.
- 3. Sapho. Statuette assise sur une chaise avec coussin en marbre.
 - 1321. CANOVA. Buste en marbre par A. d'Este,
 - 4. Dante. Tête couronné en marbre.
- 29. TRIPTYQUE. Contre le mur—Bas-relief d'albâtre, Ce monument de la renaissance de l'art, représente la Passion de Nôtre-Seigneur. Il appartenait au roi Ladislas. Jeanne II sa soeur le fit déposer dans l'Eglise de S. Giovanni a Carbonara à Naples pour décorer le superbe tombeau qu'il y avait fait eriger. On voit au bas une inscription avec caractères allemands « Captus est Jesus etc.
 - 7. MASQUE DE MÉDUSE en marbre par Festa de Turin. 1809.

- 9. Petit amour dormant avec les flêches.
- 52 et « DEUX TASSES d'albâtre avec les anses qui se terminent par deux têtes syléniques.
 - 44. Annibal. Buste en marbre.
 - 39. Jeune guerrier romain. Statuette en marbre.
 - » CHARLE V. ARMÉ DE CUIRASSE. Buste en marbre,
- 425. FERDINAND I. D'ARAGON. Buste en bronze. Il est décoré de l'ordre de l'hermine qui fut institué par ce monarque après la fameuse rebellion des Barons.
- 50. LE TAUREAU FARNÈSE. Groupe. Copie en bronze doré.
 - 55. Mécène. Buste en marbre.
 - 422. L'ENLEVEMENT D'UNE SABINE. Groupe en bronze.
 - 47. CAÏN TUANT ABEL. Groupe en bronze.
- 48. AMOUR. Petite statue en bronze. Il secoue ses ailes, elevant les mains.
 - 49. Prétendu antinoüs. Tête en bronze.

Petit armoire de figure piramidale

Dans cette armoire on voit plusieurs objets de l'île d' Otahîti apportés en Europe par M. Cook. Ils consistent en armes, en ustensiles de pêche, en instrumens de musique, toiles et d'autres ornemens.

- 20, Amour dormant en marbre. Statuette.
- 43. Coq d'inde sur un porc. Groupe en marbre. On y voit une satyre contre ceux qui se laissent subjuguer par le sexe.
 - 30. HERMAPHRODITE ENDORMI. Statuette en marbre.

II. SALLE

Au milieu

Panier chinois en ivoire exécuté avec une finesse et une perfection inimitable. On y voit découpés tout les divertissements champêtres que prennent les chinois. Les deux anses expriment des serpens entrelacés qui soutiennent un globe, surmonté de l'emblême du feu qui vivifie la terre, et qui est l'objet d'un culte particulier chez ce peuple agriculteur

LA MODESTIE. Statue voilée en marbre du 1600 siècle par Sammartino.

Contre les murs

À droite en entrant.

On remarquera ici plusieurs peintures Indiennes du Musée Borgia.

Comme ces monumens n'offrent guère d'interêt, il serait trop ennuyeux d'entrer dans leurs détails, renvoyant les curieux pour l'explication de la théogonie Indienne et de ses rapports, à l'ouvrage du Missionaire le *P. Paulin*, qui les apporta en Italie.

Les plus intéressans sont:

1014. LE JUGEMENT OU L'ENFER. Grand tableau peint sur toile. On voit le grand Dieu Shiva qui tient sous sa puissance un grand globe. Deux demi-cercles séparent les justes des méchants. Dans l'un qui est noir, ceux-ci sont tirés avec des cordes dans l'enfer. Dans l'autre qui est blanc les justés jouissent dans le paradis du bonheur, en contemplant la face du Dieu Vishnu.

1040. LE PARADIS. Tableau pendant au précédent.

993. Brhama, Shiva et vishnu, ou la Trimourli Indienne. Dessin à pastel.

À gauche

992. Shiva ou le Soleil représenté avec cinq têtes pour regler les cinq élémens qui admettent les 1 rhames.

1290-1299-1289-1280-1268-1281-1267-1298. Huit tableau en bois artistement découpés, placés en corniches dorés. Il représentent:

Le bain de Diane, Le paradis terrestre, La chasse au sanglier, Un temple avec plusieurs figures etc.

GRANDE PEINTURE À FRESQUES, trouvé dans le peristilium d'une humble demeure près de l'Amphithéâtre, dans les derniers fouilles de Pomp. (Mai 1869). Quoique cette peinture soit d'une exécution négligée elle est de grand intérêt. On y voit représenté l'Amphithéâtre même de Pomp, au moment de la dispute entre les Pompéiens et les Noucérins qui eut origine pour une frivolité sur les dégrés du théâtre. Des hommes qui luttent, d'autres qui se frappent, des blessés en remplissent le tableau. Il est remarquable de voir des bancs recouverts de tendes pour les vendeurs de commestibles et de liqueurs, comme de nos jours.

III. SALLE

Verres Anciens

Presque tous les objets réunis dans cette salle ct dans les salles suivantes, proviennent de Pompéi et d'Herc. Ceux des autres souilles seront indiqués à leur place.

Au milieu

2773. AMPHORE EN VERRE-BLEU, trouvée à Pomp. dans une des habitations qui borde la rue des tombeaux. Elle était remplie de cendres. Ce précieux monument, posé sur un pied moderne, est recouvert d'un bas-relief en émail blanc, qui représente, au milieu de gracieuses arabesques, les Génies de la vendange. L'uns sont occupés à cueillir le raisin, ou le transportent ailleurs et folâtrent avec d'autres Génies. Entre ces differents groupes on voit deux belles têtes de faunes, du front desquels partent les branches de vigne qui environnent de pampres tout le corps du vase. On y admire également un superbe bas-relief d'animaux sur le plan inférieur. La précision du travail, le destin et l'élégance de la composition de ce magnifique vase, le rendent de la plus haute importance.

PLAT EN VERRE très-rare pour le mélange d'or et de lapis-lazuli dont il est composé. (Ru.)

PATÈRE EN VERRE-BLEU. Le milieu est décoré d'un superbe masque de Sylène en é nail blanc, entoure de festons de pampres. L'extrémité du manche représente une tête de bélier aussi en émail blanc.

I. Armoire À droite

On voit ici dans la tablette inférieure une belle collection de verres grecs colorés, provenants de Ruvo et d'autres Provinces grecques; il consistent en nasiternes, en coupes et en tasses d'une parfaite conservation.

À la partie supérieure on remarquera des petites tasses de couleur bleu et verdâtre. Une autre tasse verdâtre conserve encore un crâne d'oiseau.

32. (n. blanc) Une casserole en verre-bleu trouvée au 12 Avril 1870. Des vases en verre-bleu (langelle cl nasiterni).

II. Armoire.

3251. Grande tasse contenant des cendres et des os.

« Beaucoups de tasses et de coupes.

III. et IV. Armoire.

Un nombre infini de BOUTEILLES de forme ronde et carrée à large cou et à un anse, semblables à celle de nos pharmacies. Quelques-unes proviennent de la Maison du Chirurgien à Pomp. L'action du feu leurs a donné une espèce de nacre et des jolies couleurs.

V. Armoire.

965 et 253. DEUX URNES CINERAIRES à deux anses

avec leurs couvercles, trouvées dans un Colombarium à Pomp. au-dedans des deux vases en plomb, qu'on voit extérieurement au-dessus de la même armoire. Elles contiennent les ossemens du mort.

VI. Armoire.

AUTRES BOUTEILLES DE PHARMACIE recouverte d'émail.

850 et 851. Espèce d'HUILIER. Ce sont deux petites bouteilles, placées dans une boite en plomb à une anse.

VII. et VIII. Armoire.

Un nombre infini de BOUTEILLES EN FORME DE POI-RES, comme celles qui sont encore en usage à Naples.

IX. Armoire.

VERRES À BOIRE de forme cylindrique à profondes cannelures. L'action du feu leurs a donné des belles couleurs. Il y en a un, tout petit, signé n. 4215 qui est d'une parfaite conservation et qui a pris la couleur de l'Iris.

X. Armoire $-\dot{A}$ gauche.

En commençant de la I. tablette supérieure Mortiers pour les sauces et pour les aromes.

2798 et suiv. Des coupes — Des jolis vases — Des bouteilles — Des flacons pour les eaux de senteur d'un superbe émail nacré.

33. (n. blanc) Au-dessus de la II. tablette, on voit suspendu un marteau en verre. Il est tout vide jusqu'à

l'extrémité du manche et probablement servait de mesure pour les liquides.

1326. et suiv. Des augets pour les oiseaux semblables aux nôtres.

858 et suiv. Des petits entonnoirs — Une cuillère sans manche — Des lacrimatoires tout nacrés.

XI. Armoire.

BEAUCOUPS DE BOUTEILLES en forme de poire et sphériques et des PETITS FLACONS.

XII. Armoire.

1920. CARREAUX DE FENÊTRE, trouvés la plupart dans une chambre de bain de la Maison de Diomède à Pomp. Ils sont plus épais et moins trasparents que les nôtres.

2802. PLUSIEURS MORCEAUX DE TALQUE.

Dernière Armoire.

1080. et suiv. Plats circulaires semblables à ceux de nos jours.

2745. UNE CUVETTE. Elle est restaurée.

Passage à la IV. Salle

QUATRE TABLEAUX. Il présentent les noms et les marques des fabriquants de terre-cuite des Pompéiens.

IV. SALLE

On voit dans cette salle à gauche deux armoires contenans:

Un nombre infini de lacrimatoires, de petits flacons, de grains de pâte en verre rayé, pour en former des colliers, des mosaïques en verre, des boutons, des amphores à deux anses; leurs pieds se terminent à pointes, de sorte qu'on ne pouvaient pas les poser. Parmi celles-ci le n.18 est remarquable soit pour la grandeur que par son colori.

Au-dessous d'une cloche en verre moderne, on observera une bouteille que conserve encore de l'huile.

Le temps et l'action du feu a recouvert la plupart de ces verres d'un magnifique émail et d'un brillant coloris.

Terres-Cuites

Au milicu

15 (n. blanc) Statuette assise, peut-être un Philosophe BARBU. Il a les mains croisées, tenant une espèce de papyrus dans sa droite. Derniers fouvilles de Pomp. 22 Mars 1873.

I Armoire. A droite en entrant Un grand nombre de vases de differentes grandeurs et de diverses formes, parmi les-quels on distinguera: Des vases se terminants par une tête: un autre tout cannelé avec des restes de dorure.

846 et 850. (n. blanc) DEUX NASITERNI ornés de bas-reliefs.

7184. VASE à cou étroit de couleur bleu-foncé recouvert d'un beau vernis.

II. Armoire.

Pots sphériques de diverses grandeurs à cou étroit et à un anse, semblables aux vases à huile de nos jours.

III. Armoire.

402-399-5848 et suivants.

ÉCUELLES ET POTS contenans de l'orge et des fèves carbonisés.

Des augets pour les oiseaux.

Dans l'intervalle des armoires à terre.

DES AMPHORES À DEUX ANSES destinées à conserver le vin. Elles sont pointues à la partie inférieure, pour qu'on pût facilment les enfoncer dans la sable.

IV. Armoire.

PLATS ET TASSES. On distinguera les objets portants les numéros 1276-1278-825 et 848, qui présentent des magnifiques écuelles ornées de bas-reliefs et avec des ornemens d'une conservation très-parfaite.

V. Armoire.

5710-826-7548. Trois tasses ornées de bas reliefs.

« AUTRE TASSE trouvée à Arctino avec des bas-reliefs et des feuilles de lierre, portant l'inscription en relief « Bibe amice de Meo »

VI. Armoire.

TASSES ET ASSIETTES de differente grandeur.

VII. Armoire.

VERRES À BOIRE, BOUTEILLES, et des PETITS VASES avec des couleurs. Il y a le jaune, le rouge etc.

D'AUTRES ayant la forme de nos vases à moutarde. 5711 et 5712 DEUX VASES pour la chimie. 907. Fourneau de la même forme qu'aujourd'hui.

VIII. Armoire.

Beaucoups de vases d'argile, peints et de differentes grandeurs.

Contre les murs près de la fenêtre

Des Grands mortiers pour broyer les herbages et un gran pilon en marbre noir.

V. SALLE

8203. Statue d'homme de grandeur naturelle enveveloppée dans son manteau. Peut-être un acteur.

QUATRE COUVERCLES de tombeau étrusques repré-

sentans des figures de femmes portant leurs bijoux, également en terre cuite.

TUYAUX.

Près de la senêtre

Deux statues colossales de Junon et de Jupiter trouvées dans un temple près de celui d'Isis. Leurs draperies offrent un beau choix de plis.

4525. Colombier divisé en plusieurs niches, figurant un amphithêâtre.

830 DEUX GRANDS VASES SPHÉRIQUES appelés gliraria dans les quels les anciens engrassaient les loires, espècede souris de campagne, (glires) dont ils étaient friands Ces vases ont des petits trous et des séparations à l'intérieure.

Tuile de maison avec l'empreunte de la main d'un Pompéien.

Antéfixes et d'autres ornemens. Un putéal.

Dans differents armoire

Les armoires de cette salle sont remplis d'une prodigieuse quantité de lampes, trouvées dans les thermès et les boutiques de *Pomp*.

IV. Armoire.

DES TÈTES — DES PIEDS — DES MAINS — UNE OREIL-LE — DES MAMELLES. C'étaient des ex-voto dédiés aux divinités. V. Armoire.

DES ANIMAUX de toute espèce, comme quadrupèdes, et volatiles.

Dernière Armoire.

4465 TIRE-LIRES. Quelques-unes contenaient encore les monnaies en bronze de l'empéreur Vespasien, qu'on voit dans cette même armoire.

1176. et suiv. DES ENCRIERS et DES BOÎTES.

Contre les murs à droite près du passage à la dernière salle.

1041 et suiv. CÉLÈBRES BAS-RELIEFS VOLSQUES, trouvés à Vellétri, publiés par M. Becchetti (Voy. le VIII. Vol. du Mus. Borb.) Ces monumens de la plus haute importance et antiquité, dont le fond autrefois était peint en bleu, représentent des guerriers à cheval qui poursuivent l'ennemi, une course de biges, un conseil de chefs, un triomphe et un festin.

VI. SALLE

Collection Cumans

D'après la mort du Prince Léopold de Bourbon, Comte de Syracuse, le Prince de Carignano hérita, parmi d'autres biens, le petit Musée dont nous allons parler, contenant des objets fouillés dans l'ancienne et détruite Ville de Cume et, pour sa magnificence, en 1861, il en fit présent au Musée National.

Cette collection contient presque 2000. objets, disposés en bel ordre en deux chambres, consistants la plupart en Vases Italo-grecs en terres-cuites, en bronze, en objets d'or, en verres etc.

I. SALLE

Au milieu de la salle on voit un très-beau buste du Prince de Carignano. Il est en marbre. Ouvrage du célèbre sculpteur T. Angelini.

Près de la fenêtre

UN PETIT COFFRE à toilette avec son convercle. Il est de forme carrée en bois moderne, copié d'après les restes anciens et il est orné de bas-reliefs antiques en ivoire. On y voit encore une serrure oxydée, avec sa petite clef. Il contient un miroir circulaire en métal argenté, un petit vase en ivoire pour pomade, un peigne en os, une bague, et une paire de boucles d'oreilles en or et des fuseaux.

I. Armoire. À droite

Beaucoup DE PATÈRES. Des VASES À PARFUMS (balsamari) en terre-cuite et d'autres petits vases Italogrecs sans figures, d'une parfaite conservation.

Hors des armoires.

VASE EN BRONZE avec son couvercle, qui contient encore des ossemens humains.

II. Armoire.

Des Vases à parfums en verre. Des vases en terrecuite sans vernis. Des lampes. Des vases italo-grecs. Des dés à jouer semblables à ceux d'aujourd'hui.

III. Armoire.

Des vases italo-grecs avec figures.

IV. Armoire.

Des miroirs circulaires en bronze argenté.

Des STRIGILES pour s'en servir dans les bains. Une petite boite en bois. Des monnaies en bronze. Des vases en terre-cuite.

IL SALLE

Au milieu

MASQUE EN CIRE avec les yeux en cristal, retrouvée à Cume dans un tombeau. Quatre squelettes sans tête ornaient ce tombeau, deux des-quels au lieu de leur tête n'avaient que des masques en cire. Malheureusement en faisant les fouilles on pût à peine conserver celle-ci, s'etant brisée l'autre. On croit que ces corps appartenaient à des poursuivés dans les premiers temps du Christianisme.

Près de la senêtre

Sur colonne: Superbe PETIT VASE Italo-grec nom-

mé balsamario, remarquable pour la beauté des figures, pour la pureté du dessin, et pour son vernis. Il représente un combat entre les Grecs et les Troiens avec leurs noms en grec.

Dans les armoires on remarquera des vases grecs et Étrusques.

GALÉRIES SUPÉRIEURES

Objets Précieux-Or et Argent

Le pavé de cette salle est formé par la connexion de plusieurs pièces de mosaïques provenants de Pomp.

À droite

Armoire vitrée

BANDE DE TOILE D'AMIANTE, trouvée dans une urne cinéraire dans les Abruzes. Cette toile incombustible, servait pour renfermer les cendres des morts, après que le cadavre avait été consumé par le feu.

- C« Des STATUETTES et d'autres fragmens en ivoire. Parmi celle-ci, on distinguera.
 - « Un ATLAS dans l'attitude de soutenir le monde(P.)
- « Un HERCULE dans la même pose de l'Hercule Farnèse (P.)
 - « Un Torse de Vénus doré (P.)

Objets en argent

. I. Armoire

I. Tablette en-haut. Cinq vases pour les liquides. On y distinguera une plaque circulaire et deux grandes cruches nommées langelle, recemment trouvées à Pompéi.

- II. Tablette 219-373. DEUX PLAQUES CIRCULAIRES avec les anses qui servaient de miroir. (P.)
- « Une autre plaque circulaire plus petite très-bien ciselée pour le même usage (P.)
- 413. GRANDE PLAQUE RECTANGULAIRE. Son bord est formé par differents morceaux, qui se terminent par tête d'animaux (P.)

DES COUPES. Des autres coupes avec leurs pieds. Des cuillères pour puiser l'eau (P.)

- 161. Armille à forme de serpens pour l'entourer au bras (P.)
- III. Tablette Des PETITS PLATS et des coupes. Deux sistres; c'étaient des instrumens de musique consacrés à Isis. n. 17. Croissant de lune (P.)

II. Armoire

- 1. Tablelle en-haut SIX VASES pour sacrifices en forme de calice avec un petit pied et deux anses: ils sont enrichis de bas-reliefs representants (n. 382 et 383) des symboles bachiques, (n. 245 et 249) des festons de lierre et deux autres appelés Scyphes expriment des représentations de Bacchus. Ces vases moulés et cicelés avec tant de perfection sont doublé, pour éloigner tout sédiment dans les cavités des bas-reliefs, que la liqueur y aurait pu laisser (P.)
- « STATUETTE ASSISE sur une chaise en bronze. Elle est toute exydée. Dernie s souilles (P.)
- « L'ABONDANCE. Petile statue. Elle a la corne dans sa gauche, et le loius sur sa tête (P.)
- 134. CAMILLE ou assistant au sacrifice. Petite statue bien conservée (P.)

DIFFERETNS VASES à cuisine de tres-jolies formes (P.)

- 16. PASSOIRE d'un travail très-délicat, admirablement dessinée et percée à jour (H.)
- II. Tabletie Cuillères semblables à celles de nos jours. D'autres cuillères avec le manche pointu, qui pouvaient servir en même-temps de fourchettes (P.)
- 129. SATYRE ASSIS sur un rocher pinçant de la lyre devant l'hermès d'une divinité. Bas-relief circulaire de trois pouces de diamètre (H.)
- 126. CADRAN SOLAIRE en bronze doublé d'argent, presentant la forme d'un jambon. On y voit tracées les heures par des lignes verticales, au-dessous desquelles on lit les mois de l'année. La queue du jambon faisait de gnomon (H.)
- 99 et 110. DIANE ET APOLLON. Deux haut-reliefs ovales d'une parfaite conservation. (H.)
- 77. AIGUILLE DE TÊTE presentant à l'extrémité supérieure Vénus assistée par l'amour.
- 75. AIGUILLE plus petit. On y voit les bustes de Vénus et d'Adonis.
- 2 (n. blanc) Un morceau de fer oxydé, peut-être un manche, au quel on voit attaché un petit squelette en argent.
- 238. MARSYAS ET APOLLON pinçant de la lyre. Petite plaque ronde.
- 59. LA MORT DE CLÉOPÂTRE. Plaque circulaire. On voit cette reine assise qui vient de se laisser piquer par un aspic, la tête penchée, et soutenue par une de ses suivantes débout derrière elle. Une des suivantes de la reine, peut-être Charmion, et l'amour déplorent sa fin tragique. Le renvers servait de miroir (H.)

- 5. (n. blanc)—ABONDANCE. Plaque circulaire d'une parfaite conservation (P.)
- 116. DEUX GÉNIES dansant au son de la diaule (tibia) Pluque ronde (P.)
- « BEAUCOUPS DE BAGUES à forme de serpens à deux têtes. D'autres bagues avec gravures; à l'endroit du châton il y a des reptiles et des monstres marins (P.)
- III. Tablette— Petites tasses en forme de coquille pour pâtisserie. Des fragmens de vases.

III. Armoire

- I. Tablelle n. 14. VASE EN FORME DE MORTIER, décoré d'un bas-relief exprimant l'apothéose d'Homère. On le voit vêtu de la vestis taluris et la tête à demivoilée sur un aigle qui l'emporte dans les régions les plus élevées de l'air. À gauche l'Iliade armée du casque, de l'épée, de la lance et vêtu du chiton et des perones. À droite l'Odissée avec le pileus, l'épée et le gouvernail, la tête appuyée sur la main droite (H.)
- n. 215-218-222. Trois Trépieds. Deux sont parfaitement pareils et un est un peu plus petit. Chaque trépied est formé par quatre pilastres avec les plinthes en bronze et surmonté de la cortine, ornée de gracieux festons et de feuillages. Ils proviennent de Romc.
- 11. Tablette. TASSES avec leurs pieds circulaires. Elles sont ornées de festons et de lierres (P.)

DES SOUCOUPES ET DES PLATS de différente grandeur, bien ciselés (P.).

221. Incensier avec son couvercle et une chaînette pour le retenir (Rem^{c}) .

216. SEAU MYSTIQUE avec l'anse en bronze. Tout au tour on voit sculptées cinq femmes nues sortant des thermès. (H.).

Obiets en or.

1. Armoire-en prossimilé du balcon.

Presque tous les objets en or contenus dans les deux armoires suivantes sont de Pomp. et d'Herc. Ils sont partagés en quatre division.

- 1. Division à droite-en-haut.
- n. 1. Bracelet formé par deux cornes: les extrêmités présentent une tête de lion qui les joint par une maille.
- n. 2. SUPERBE COLLIER formé par une chaîne d'or àfiligrane: au milieu est décoré d'une plaque, à laquelle sont attachées deux chaînettes qui terminent par deux feuilles de pampre.
- n. 3 et 4. DEUX PENDANS d'oreilles formés par une feuille d'or bombée, qui presente un quartier de pomme.

Ces quatre objets furent trouvés à Pompéi dans la maison de Diomède.

n. 93. Collier à plusieurs globules.

Plusieurs paires de pendans d'oreilles en forme de quartier de pomme.

186 et 187. DEUX AGRAFES DE MANTEAU, auquel sont suspendus par des chaînettes en or deux globules en forme de grenades. Ces globules n'appartenaient pas aux agrafes. Les prêtres, ou les patriciens seulement, pouvaient les porter au cou.

۰

533. GALON D'ORdécoré d'une tête de Méduse.

» QUATRE BRACELETS en or; composés de demi-globules réunis à couple par des chaînons. Ils terminent par des feuilles de vignes qui s'agrafent.

DEUX AUTRES BRACELETS, les plus grands que l'on connaisse, en forme de serpens à plusieurs tours. Il pèsent deux livres de Naples.

« Taureau en or massif. (F.).

189-308-110. Trois colliers à mailles avec l'anneau au milieu pour y suspendre quelque amulète. D'autres pendans d'oreilles.

Un joli chevreuil en or massif de l'Asie, provenant du Musée Borgia.

II. Division.

- n. 422. COLLIER MAGNIFIQUE decoré de 21 masques syléniques avec 58. ornemens composés de glands et de fleurs de lys. (Venosa.)
- » DIADÈME avec des superbes ornemens. Trouvé dans un tombeau grec à Venosa.
- 488. Collier composé de boutons en forme de glandes et de trois masques.
- 131. n. blanc. COLLIER trouvé dans un tombeau à S. Agathe des Gothes, formé par une chaîne, dont les anneaux sont d'or et de grenat et au milieu on voit une petite colonne octagone en grenat.
- 450. AGRAFE surmonté par un lion, et une petite sphinx à l'extrémité
- 17. Collier formé per un galon d'or artistement tissu; y sont suspendus des grains d'or de figure oblongue. (H.)

- 489. Collier très-léger composé d'un fil de bronze couvert de morceaux de verre bleu aux-quels sont at tachés 19 masques syléniques.
- 487. Collier formé de globules avec un masque au milieu.
 - 425. et 426. DEUX AGRAFES soigneusement ciselés:
- 46. Petite plaque d'or, en forme de croissant. On y voit des caractères inintelligibles. Il servait de talisman et provient des Indes. (Musée Borgia).
- 436. Epingle en or, et DEUX PAIRES DE BRACELETS en forme de serpens.
- 13. BAGUE représentant deux hommes debout qui se serrent la main. (*Ponza*).

430 et 431. DEUX BASES CYLINDRIQUES enrichies de masques scéniques et de 29. petits vases bien ciselés. On y trouva les deux petits flacons en terre-cuite n. 434 et 435, tels qu'on les voitmaintenant, peut-être pour contenir des essences. Trouvées dans un Tombeau de Vénosa.

III. et IV. Division.

Au-dessous d'une petite cloche en verre on voit des GALONS TISSUS.

D'autres objets en or. DES BRACELETS, DES PENDANS D'OREILLE.

Sur une colonne au-dessous d'une cloche en verre.

GRANDE LAMPE EN OR, la seule qu'on a trouvée à Pompéi. Elle est sans couvercle, admirablement ciselée, et d'une parfait conservation, avec l'anse qui se termine par une feuille.

Petite table rectangulaire vitrée.

Les objets suivants ont été trouvés sur le premier d'une maison de Pompéi en Novembre 1870 à côté d'onze squelettes, consistant en:

Une grande chaîne admirablement travaillée avec un petit anneau qui servait pour suspendre quelque ornement. C'est la seule chaîne de cette grandeur que nous avons.

DES BRACELETS. UN COLLIER. Differents paîres de PENDANS D'OREILLE avec des éméraudes et des perles fines.

UN BRACELET formé par de larges anneaux et deux petits pendans d'oreilles très-simples trouvés en 10 Mars 1873 à Pompéi.

Sur une colonne, au-dessous d'une cloche en verre.

UNE PAIRE DE PENDANS D'OREILLES d'une grandeur énorme, une bague et une monnaie en or, trouvés dans un tombeau à Tarante. Ces objets sont finement ciselés. Présent du Baron d'Arbou-Castillon fait en 1864.

II. Armoire.

I. Division.

214 et... DEUX BULLES surmontées d'un fil circulaire pour les suspendre au cou. C'était le distinctif

qu'on n'accordait qu'aux jeunes patriciens. Les plebeiens les avaient en cuire. (H.).

- 432. Collier composé de beaucoups de globules passés dans un fil d'or
 - « Collier à mailles.
- 127. Collier composé de plasmes d'éméraudes de forme cylindrique et de mailles d'or.
 - » Plusieurs autres colliers.
 - 341. DES GALONS d'or bien tissus.
 - 334 et.... Un coo et un perroquet en nacre.
- « Grand nombre de PENDANS D'OREILLES se terminant par deux perles.

II. Division.

Colliers et boucles d'oreilles.

GÉNIES pour ornemens de colliers.

Collier composé de sept ornemens d'or de figure parallélogramme.

PLUSIEURS AUTRES COLLIERS formé à chaînettes et à globules.

GRAND NOMBRE DE BAGUES avec des pierres fines enchâsses dans le milieu.

D'AUTRES BAGUES conservant encore les falanges des doigts des Pompéiens.

PLUSIEURS MORCEAUX DE CRISTAL DE ROCHE. Derniers fouilles.

PETITE STATUE en caricature en ambre. Elle est enveloppée d'un manteau. Sa tête est ornée d'une perruque. III et IV. Division.

Boucles d'oreilles et Bracelets de différente forme.

Près du balcon.

TASSE EN SARDOINE ORIENTALE, connue sous le nom de Tazza Farnese. Cette tasse que sa valeur intrinsèque et le mérite de l'ouvrage la rendent unique et inappréciable a été publiée par Massei, Winckelmann, etc. On prétend qu'elle fut trouvée dans le tombeau d'Adrien, aujourd' hui Castel Santangelo à Rome, mais il est plus vraisemblable, selon d'autres, que ce su un soldat qui la trouva dans les ruines de la Ville de cet empéreur, et qui la présenta au Duc Charles de Bourbon, alors occupé au siège de Rome. Le propriétaire, avant qu'elle parvint au Musée Farnèse, d'un manière barbare la sit percer au milieu, pour y adopter un pied et lui donner ainsi la sorme d'un calice.

Ce monument incomparable a été le sujet de plusieurs explications de savans.

C'est le seul camée qu'on connaisse de cette grandeur et qui présente une composition traitée de chaque face. Il est sculpté à la partie extérieure d'une magnifique tète de Méduse qui couvre tout les champ, et à l'intérieure il y a huit figures en relief qui se détachent de la couche blanche de la pierre, que l'habile artiste en sût bien tirer parti.

Tous les Archéologues ne sont pas parfaitement d'accord sur l'explication du sujet de ce précieux monument. Celle que nous trouvons la plus convenable c'est l'opinion du Comm. Quaranta qui y reconnait Ptolémée Philadelphe consacrant la fête de la moisson instituée par Alexandre le-Grand lors de la fondation de l'Egypte qui est caractérisé par le Sphinx. La femme assise au-dessus de la sphinx, tenant une épi dans la main droite élevée, serait Isis. Le vieillard assis dans le plan supérieur, les dos appuyé contre un figuier et drapé comme un héros deifié, probablement est le Nil, tenant le corne de l'abondance sans fruits, symbole des grands fleuves, et au-dessous du Nil voltigent deux jeunes hommes personnifiant les vents étésiens, qui par leur souffle arrêtaient le cours du Nil pour la fertilité de l'Egypte. À droite sont assises deux Nymphes, l'une tenant une corne vide, l'autre une tasse, Memphis et Anchirroè, comme protectrices de l'Egypte. Enfin la figure qui occupe le centre de la composition ést un des Ptolémées avec les attributs d'Horus-Apollon, une des principales divinités égyptienne, fils d'Isis, tenant une pompe hydraulique pour faire décroître l'inondation du Nil, et de l'autre le poignard avec le-quel il resta vainqueur de Typhon.

CAMÈES

Première Table

Divisée en deux compartimens, chacun distribué en plusieurs rangs. Les Camées et les pierres gravées que nous allons examiner, sont la plupart de la maison Farnèse et quelques uns de Pomp. et d'Herc.

I. Compartiment.

I. Rang.

- n. 1. Niccolo. L'ÉDUCATION DE BACCHUS. Le petit Dieu monté sur un lion conduit par une Nymphe est soutenu par une des Nysiades. Derrière, la nymphe Nysa est assise sur un rocher.
- 2. Niccolo. IPPOLYTE DE RETOUR DE LA CHASSE. Il est assis et caresse son chien. Puis deux femmes discourent, probablement Phèdre et sa vieille confidante.
- 3. Agathe. Néréide sur un triton jouant des cymbales.
- 4. Sardoine. Vénus surprise au bain par Adonis. Composition de six figures.
- 5. Niccolo. NEPTUNE ET PALLAS se disputant pour donner le nom à une ville naissante. On y lit IIY probablement Pyrgotèle.
- 6. Niccolo. DÉDALE et ICARUS. Deux femmes admirent le prodige, peut-être Pasiphaë et Diane Dyctine, personnifiant la ville de Crète.
 - 7. Niccolo. Vénus sur un lion guidé par l'amour.
- 8. Niccolo oriental. LE TRIOMPHE DE BACCHUS ET DE SYLÈNE. Le char est tiré par deux Psychés, dont un amour tient les rênes et un autre amour pousse le char.
 - 9. Niccolo. Chasse à L'ours. On y lit en grec Gnaeus.

II. Rang.

- 10. Sardoine. DEUX BUSTES DE FEMMES.
- 11. Niccolo. Vénus Adonis et l'amour.

- 12. Agathe. Bige conduit par la victoire. On y lit ΣΟΣΤΡΑΤΟΝ.
- 13. Agathe. Néréide sur un bélier et l'amour. Camèe du XV. Siècle.
- 14. Niccolo oriental. CENTAURE ET UNE CENTAU-RESSE.
- 15, Niccolo oriental. Spyntria. Un faune et une bacchante.
- 16. Niccolo. JUPITER foudroyant les titans. On y lit en grec $A\Theta$ HNI Ω N.
- 17, Niccolo d'Agathe. Combat de coqs dans le cirque. On y voit deux amours, dont l'un déplore la perte l'autre triomphe de sa victoire.
 - 18. Niccolo. HERCULE ET OMPHALE.
- 19. Sardoine. Tête D'OMPHALE, gracieusement coiffée.
 - 20. Niccolo. BACCHUS ET SYLÈNE.
 - 21. Niccolo oriental. Trois amours travaillant dans un atelier.
 - 22. Niccolo. SATYRE soulevant une bacchante.
 - III. Rang.
 - 23. Agathe. Guerrier en repos. Camèe du XV Siècle.
 - 24. Sardoine. PORTRAIT D'UNE ROMAINE.
- 25. Sardoine. Homère. Son nom est gravé sur le manteau.
- 26 Niccolo. Des Nymphes cueillant des pommes dans le jardin des Hespérides.
 - 27. Agathe. Néréide sur Hippocampe.
 - 28. Agathe. Aurore sur un bige.

- 29. Niccolo. OMPHALE appuyant sa tête sur la massue d'Hercule.
 - 30. Agathe. Jupiter sérapis en haut-relief.
- 31. Niccolo oriental. HERCULE À GENOUX portant Cupidon.
 - 32. Agathe. Tête de Méduse.
- 33. Agathe. SATYRE soulevant la draperie d'une bacchante.
 - 34. Agathe. DEUX COMBATTANS-THÉBAINS.
 - 35. Niccolo. BACCHANTE JOUANT DE LA DIAULE.
 - 36. Agathe. Tête d'Heroule ceinte d'une bandelette.
 - 37. Niccolo. SATYRE et BACCHANTE.

IV. Rang.

- 38. Agathe. GLADIATEUR BLESSÉ. Il est à terre.
- 39. Sardoine sur fond de pâte de verre. Tète de mé
 - 40. Sardoine. Tête D'HOMME couronné de laurier.
 - 41. Sardoine. SATYRE.
- 42. Agathe. Tête de minerve avec le casque et le carquois.
 - 43. Sardoine. Tête de minerve.
- 44. Sardoine. Auguste. Superbe camée attribué à Dioscouride.
 - 45. Sardoine. MÉDUSE.
- 46. Niccolo. GÉNIE COURANT avec une palme à la main.
 - 47. Agathe. L'AURORE sur son char. Beau camée.
- 48. Niccolo oriental. FAUNE portant l'enfant Bacchus. Superbe Camée.

- 49. Agathe. Tête de femme.
- 50. Agathe. Enfant sur un bélier. Ouvrage du XV siècle.

V. Rang.

- 51. Niccolo. SATYRE et FAUNE. Fragment.
- 53. Niccolo. Prétendu Cicéron. Belle tête.
- 53. Niccolo. Victoire sur un bige.
- 54. Niccolo. Trois cupidons jouant avec un bélier.
- 55. Niccolo Oriental. Vénus assise et Cupidon
- 56. Niccolo. FAUNE et BACCHANTE.
- 57. Sardoine. CENTAURE.
- 58. Sardoine. Bellérophon vainqueur de la chimère.
- 59. Sardoine. VÉNUS ASSISE, tenant le petit cupidon sur ses genoux.
- 60. Niccolo Oriental. Sculpteur occupé à ciseler un vase. Beau camée.
 - 61. Niccolo Oriental. NÉRÉIDE sur un hippocampe.
 - 62. Agathe. MINERVE.
 - 63. Niccolo Oriental. SILÈNE ASSIS sur sa nébride,

VI. Rang.

- 64. Agathe. DEUX IBIS.
- 65. Agathe. LE SUPPLICE DE DIRCÉ. Fragment. (Répétition du groupe en marbre).
- 66. Niccolo blanc et rouge. OISEAU d'un beau plumage.

VII. Rang.

1857. VESTALE. Superbe tête coiffée.

Second compartiment.

Les plus interessans sont:

I. Rang.

- · 67. Niccolo d'agathe. Sylène près d'un autel sur le quel il y a un masque scénique.
- 71. Niccolo. FAUNE tenant le canthare et une nébride.
- 72. Niccolo. BIGE en grande course. Camée du XV Siècle.
 - 75. Agathe. BACCHUS INDIEN.
 - 76. Sardoine. BACCHANTE. Camée du XV siècle.
- 77. Sardoine. GALBA couronné de laurier. Camée du XV siècle.
- 73. Agathe. Tête de femme voilée, peut-être Faustine la-jeune.
 - 79. Sardoine. Cupidon et psyché à ses genoux.
- 82. Cornaline suspecte. NYMPHE ENDORMIE. Un jeune Satyre retient par le pied un Pan.
 - 83. Niccolo. MINERVE. Camée du XV sièc e.
 - 85. Sardoine. MINERVE. Buste.
- 86. Niccolo. HERCULE ENFANT qui étrangle les serpens.
 - 87. Ayuthe. Polyxène assis au pied du Palladium.

II. Rang.

- 88. Niccolo oriental. CENTAURE jouant de la diaule.
- 90. Saphir. Livie voilée. Tête.

- 93. Eméraude. Isis: la tête surmontée du lotus.
- 99. Lapis-lazuli. NÉRON couronné de laurier.
- 100. Agathe. VICTOIRE sur un bige.
- 105. Eméraude. SERAPIS. Buste avec le modius.
- 108. Chrysolithe. HARPOCRATE.

III. Rang.

- 112. Sardoine. VIEILLARD chauve couché avec un verpent entortillé à son bras.
 - 120. Sardoine. PHILOSOPHE. Baste.
 - 123. Iacinthe. CLÉOPÂTRE. Camée du XV Siècle.
 - 124. Niccolo. MARSYAS attaché, et Mercure.
 - 130. Agathe en nicco/o. Tête de Ptolémée le-jeune
 - 131. Iade. Buste d'enfant.
 - 133. Agathe moderne. Tête de Néron.
 - ,124. Niccolo. Léda avec le cygne.

IV. Rang.

- 138. Sardoine. Sacrifice à Priape sous un platane.
- 139. Agathe. DEUX AMOURS jouant de la lyre et de la syringe.
- 146. Sardoine suspecte. Néréide sur un cheval marin.
 - 147. Niccolo. HERCULE combattant le lion.
 - 152. Niccolo. Cupidon sur un char attelé de boucs.
- 154. Niccolo. Ganimède et l'aigle. Camée du XV. siècle.
 - 155. Agathe moderne. Prétendu Lysimaque.

V. Rang.

. 158. Agulhe. Trois amours occupés à forger des flêches.

- 160. Niccolo d' Agathe. Vénus assise et Mars dé-Bout.
 - 161. Niccolo oriental. Livie sous les traits de Iunon.
 - 164. Niccolo. Amour se reposant sur son flambeau.
- 166. Niccolo. BACCHUS et ARIADNE assis sur un rocher.
- 167. Grenat. Samson en haut-reliefavec l'épigraphe SAMSON du XV siècle.
 - 171. Agathe. Domitien du XV siecle.

IV. Rang.

- 185. Niccolo. AGRIPPINE. Têle.
- 186. Niccolo. Tête de femme du XV siècle.
- 188. Sardoine. L'AURORE sur un quadrige. La couleur des chevaux indique. (Wink) le crepuscule, le jour, la nuit et l'aube.
 - 190. Niccolo. Èratus jouant de la lyre.
 - 193. Niccolo. Amour assis avec l'inscription Φ I Λ Ω .
 - 196. Iacinthe chrysopathe. CÉSAR. Buste moderne.
 - 197. Niccolo MAIN TIRANT L'OREILLE avec l'inscription MNHMONEYE souviens-toi.
 - 198. Niccolo. DEUX MAINS QUI SE SERRENT avec l'inscription OMONOIA concorde.
 - 199. Miccolo. Amour appuyé sur son flambeau.

VIII. Rang.

- 201. Niccolo. GANIMÈDE enlevé par l'aigle.
- 203. Agathe. Théris sur un dauphin accompagné d'un triton et de Zéphir. Beau camée moderne.

Pierres gravées

Seconde table.

Divisée en deux compartimens, chacun distribué en plusieurs rangs.

I. Compartiment.

Les plus interessantes sont:

I. Rang.

- 205. Améthyste. Vieilland avec clamyde.
- 206. Grenat. VESTALE.
- 207. Sardoine. Les trois Héraclides tirantau sort.
- 209. Cornaline. Enlèvement d'une Sabine.
- 210. Calcédoine. Tête d'Hercule jeune.
- 212. Plasme d'éméraude. ORPHÉE jouant de la lyre.
- 213. Cornaline. LE TRIOMPHE D'APOLLON, et MARSYAS lié à un arbre.
 - 214. Chrysolithe. PALLAS. Belle gravure.
 - 215. Calcédoine. Belle tête d'Antonin-le-Pieux.
 - 216. Sardoine. JULIE avec inscription.
- 219. Cornaline. Persée tenant la tête de Méduse. On y lit \(^{\Delta}\)IOEK.... Dioscourides.
- 221. Cornaline. Homme Agé et imberbe. On y lit Solon $\Sigma O \Delta \Omega NOC$.

II. Rang.

223. Sardoine. Un homme avec le piléus.

- 226. Cornaline. Un Silène, un faune et une bac-Chante.
- 227. Plasme vert. Cupidon sur un char attelé de papillons.
 - 228. Améthyste. Jole. Belle tête.
 - 229. Cornaline. Thétis et un Triton.
 - 230. Saphir. Junon. Beau buste.
 - 231. Cornaline. Tête de Marc-Aurèle.
- 232. Améthysie. DIANE CHASSERESSE avec le nom en grec Apollonius. Bel ouvrage.
 - 233. Cornaline. Socrate. Tête.
 - 234. Calcédoine. ACTEUR considérant un masque.
 - 236. Agathe. Junon · Buste du XV siècle.
 - 238. Cornaline. Antinous. Tête.

III. Rang.

- 244. Aigue-marine. SERGIUS-GALBA. Tête.
- 247. Améthyste. Guerrier à Cheval renversant son ennemi.
 - 248. Cornaline. LE CHAR DU SOLEIL.
 - 250. Améthyste. Belle tête de philosophe.
- 251. Sardoine. Trajan et Plotine sa femme, Marciane sa soeur, et Matidie sa nièce. Groupe.
- 253. Amélhyste. Thétis sur deux chevaux marin que prècéde l'amour.
 - 254. Cornaline. Persèe tenant la tête de Méduse.
- 256. Cornaline. Adrien couronné de laurier. Belle têle.
 - 260. Cornaline. Ptolémée Philadelfhe. Tête.

IV. Rang.

266. Cornaline. Thésée vainqueur du taureau du Marathon.

268. Cornaline. PHILOSOPHE. Belle tête.

276. Cornaline. Jule-César avec l'inscription Iulius Cesar.

279. Grenat. HARPOCRATE.

V. Rang.

287. Grenat. CLÉOPÂTRE. Buste.

VI. Rang.

Sans numéro le premier.

Cornaline. Très-joli buste de Junon. (P.).

VII. Rang.

329. Sardoine. Mars couronné par la victoire.

IX. Rang.

362. Cornaline. Pallas soutenant le simulacre de la Victoire.

369. Plasme vert. MARC-AURÈLE.

Second Compartiment.

Les plus interessantes sont.

I. Hang.

372. Iaspe vert. Tête de philosophe.

373. Sardoine. Tête de femme.

10

II. Rang.

- 390. Cornaline. SACRIFICE celébré dans un temple avec 18. figures. Beau travail.
- 392. Cornaline. FEMME vue d'épaules placée sur un lectisterne.
 - 393. Agathe. PLOTINE. Belle tête.
 - 409. Niccolo. Guerrier armé de sa cuirasse.
 - 404. Iaspe héliotrope. ESCULAPE.
- 408. Cornaline. Siléne ivre à cheval sur un âne. Groupe de 7. figures.

· III. Rang.

- 413. Cornaline. PESCENNIUS avec l'inscription PESCENIO.
- 414. Cornaline. Apollon assis jouant de la lyre et Minerve.
 - 417. Iaspe-sanguin. SACRIFICE.
- 419. Cornaline. GALBA et OTHON. Groupe de deux tête.

IV. Rang.

- 428. Cornal no. Julie de Titus.
- 431. Lapis-lazuli. MARS DEBOUT.
- 438. Sardoine. Vulcain dans sa fournaise.
- 439. Cornaline. DEUX FEMMES avec Cupidon et un lion. On y lit A△EΞAN....

V. Rang.

445. Iuspe vert. BACCHANTE avec le thyrse et la corne d'abondance.

- 446. Cornaline. Amour tirant de l'eau d'un puits.
- 451. Plasme d'éméraude. Jupiter, Junon et Minerve.
- 455. Sardoine. Amour dévouant au soleil une de ses ailes-

VI. Rang.

- 473. Calcédoine. L'AFRIQUE PERSONNIFIÉE. On y voit des caractères inintelligibles.
 - 474. Agathe. Galba couronné de laurier.
 - VII. Rang.
 - 490. Calcédoine. VICTOIRE.
 - 494. Sardoine. MASQUE SCÉNIQUE.
 - 503. Agathe. DAUPHIN.

VIII. Rang.

- 521. Topaze. HIPPOCAMPE.
- 524. Iude. Belle tête de femme.
- 531. Lapis-lazuli. GALÈRE MAXIMIEN. Belle tête.

Encore des pierres gravées et des camées

Troisième table.

Divisée en deux compartimens, chacun distribué en plusieurs rangs.

I Compartiment (pierres gravées),

Voici les plus interessantes.

I. Rang.

573. Cornaline. Cybèle. Buste.

II. Rang.

- 584. Calcédoine. JUPITER en trône du XV. siècle.
- 589. Cornal inc. Vulcain forgeant des foudres.
- 591. Cornaline. FIGURE NUE assis devant un autel.
 - 591. Cornaline. MARS tout armé. Belle figure.
- 595. Cornaline. SILÈNE jouant de la diaule et une bacchante.

III. Rang.

- 607. Cornaline. PRIAM et un de ses soldats.
- 617. Cornaline. PROTÉSILAS et LAODAMIE?
- 620. Sardoine. VICTOIRE sur un bige.

IV. Rang.

- 641. Plasme. Trois divinités dans un temple.
- 644. Iaspe verl. Jupiter-Sérapis et Junon. Têles.
- 651. Cornaline. AIGLE tenant une guirlande dans son bec.

V. Rang.

- 659. Cornaline. Guerrier s'armant de la cuirasse.
- 679. Sardoine. Amour devant un terme de Priape.

VI. Rang.

691. Cornaline. LA FORTUNE.

695. Surdoine. MINERVE.

VII. Rang.

726. Cornaline. LE PÉGASE.

VIII. Rang.

779. Cornaline. MINERVE couronnée par la Victoire.

IX. Rang.

884. Iaspe de Chypre. DIEU-LARE.

905, Plasme d'éméraude. LA SATIRE personnifiée.

Second Compartiment (camées).

Voici les plus interessans:

I. Rang.

930. Agathe. Femme. Beau-buste.

931. Agathe. MINERVE avec casque.

933: Pâte de turquoise. Sabine. Buste coiffé de la Méduse.

Il. Rang.

940. Niccolo. Nègre. Tête.

946. Agaihe. Joli portrait de femme.

III. Rang.

961. Agathe. MINERVE toute armée. Buste.

967. Niccolo. L'AURORE sur son char.

IV. Rang.

988. Niccolo. LES TROIS GRACES.

992. Niccolo. ORPHÉE.

V. Rang.

1021. Iacinthe. Tête de BACCHUS.

VI. Rang.

1021. Lapis-lazuli. MINERVE toute armée. Beau-bus/e-1024. Niccolo. ALEXANDRE LE-GRAND. Belle gravure.

Qualrième table (Camée et pierres gravées).

Divisée en deux compartimens, chacun distribué en plusieurs rangs.

I. Compartiment (camées).

Voici les plus interessans.

I. Rang.

1268. Iaspe. OMPHALE coiffée de la peau de lion.

1271. Améthyste. Vénus au bain.

1277. Améthyste. MERCURE CRIOPHORE.

II. Rang.

1294. Cornaline. Ganimède caressant l'aigle.

1297. Agathe. FEMME. Tête. Qn y lit ΣΩΣΙΑΣ.

1298. Cornaline. Apollon et les douze signes du zodiaque.

V. Rang.

1376. Iaspe vert. L'AURORE.

VII. Rang.

1452. Cornaline. DEUX PORTRAITS d'un homme et d'une femme. Joli camée qui servait pour le suspendre au cou par le fil d'or qu'on y voit attaché.

II. Compartiment (pierres graveés)

I. Rang.

1127. Pâte de verre. HERMAPHRODITE couché.

1129. Cornaline. Thétis sour un triton.

1132. Ayathe. LÉDA ET LE CYGNE.

III. Rang.

1155. Cornaline. Scarabée exprimant une figure qui sort du bains et faisant usage de la strigile. On y voit des caractères étrusques.

1162. Agathe. Tête de Cicéron avec l'inscription KI-KE-RO.

Dans les rangs suivants.

Divers scarabées avec des gravures.

Dernière Table.

Differentes pierres gravées avec des portraits et des ornemens de colliers.

Tub'e avec les Bagues

Beaucoups de ces bagues ont des pierres fines enchassées et des plasmes d'éméraude, provenants la plupart de Pompéi et d'Herculanum.

Méritent particulièrement d'être observées les bagues suivantes.

BAGUES formées par des serpens.

Doubles bagues formées de deux cercles qui se reunissent. On prétend que ce sont les bagues de mariage.

Très-Grande Bague qui servait probablement comme sceau représentant la tête de *Brutus* très-bien ciselée.

BAGUE enchassée d'une plasme d'éméraude de forme convèxe. On prétend qu'elle servait pour contenir le poison.

BAGUE avec un camée représentant un masque scénique trouvée par le roi Charles III. Lorsqu'il partit de Naples pour aller en Espagne, il la déposa scrupuleusement au Musée.

BAGUE avec un portrait de femme en onyx.

Collection des Médailles et des Monnaies

Cette collection doit particulièrement son origine à l'héritage de la maison Farnèse. Successivement elle fut augmentée par les importantes collections du Commandeur Poli, du Marquis Arditi, du Baron Genova et de Tuzii et de diverses autres collections, comme par les fouilles de Pompéi. On peut donc à juste tître assurer que la collection des Médailles du Musée de Naples est supérieure à toutes celles qui existent aujourd'hui. Elle surpasse le nombre de 80,000 se composant de Monnaies Arabes. Cufiques. Indiennes, Puniques etc.

Tous ces trésors sont disposés dans des vastes armoires en six salles et classés dans l'ordre suivant:

I. Salle. Monnaies grecques—II. et III Salle. Romaines — IV. Salle. Du moyen-âye et modernes — La dernière Salle, enrichie des poinçons de l'ancienne monnaie de Naples (Della Zecca), contient aussi une bibliothèque numismatique pour servir à l'étude des savans.

Nous serions trop hardis de décrire minutieusement cette riche collection et nous croyons plutôt renvoyer les amateurs de numismatique à lire la déscription placée autour des armoires, publiée par le savant Senateur J. Fiorelli actuel Directeur du Musée, lequel par ses grandes connaissances dans la numismatique et dans l'archéologie en publia le catalogue et réussit à classer cette branche si intéressante du Musée, que nulle personne jusqu'à présent fut capable de faire.

Autour des salles on a placé les cartes topographiques de chaque région où elles s'appartenaient.

Les pavés des salles ont été tirés des fouilles de Pompéi et d'Herculanum.

Collection Pornografiques (oggetti osceni)

Cette salle ornée de pavé en mosaïque de Pompéi, réunit les monumens de la licence païenne, trouvés à Pompéi et à Herc. Les objets provenant des autres fouilles seront indiqués à leur plâce.

Contre les murs

Plusieurs peintures à fresque.

UN PHALLUS en travertin avec l'inscription « hic habitat felicitus. (Maison du boulanger à Pomp.)

- 40. (n. blanc.) DEUX FIGURES ASSISES. Mosaïque.
- 39. « Un satyre et un amadriade. Mosaïque.
- 45. « BAS-RELIEF en murbre représentant le Dieu Pan barbu à cheval à un moulet. On y voit un grand arbre de chêne au-dessous duquel il y a l'Hermès de Priape barbu. (Musée de Portici).
- 43. « BAS-RELIEF en marbre avec deux ordres de figures. Au-dessous d'un énorme arbre de chêne il y a un tombeau. On remarque un faune jouant de la double flûte et d'autres figures. (F.)

Dans l'Armoire

- « Nains en bronze dansant au son des crotales.
- . « CARICATURES en bronze dans une attitude bizarre.
 - « HERMÈS DE PRIAPE.
 - « Lampes en bronze et en terre-cuite.
- « Amulettes en ivoire, en pâte de verre, de corne, de pierre verdâtre.
 - « PHALLUS avec des sonnettes.
 - « Bas-relief en marbre avec des restes de dorure.
- « DIFFERENS VASES en lerre-cuile et des rerres à boire avec figures.

- 4. MIROIR en bronze avec des figures gravées.
- 3. Conque en bronze. Entérieurement on voit des figures gravées.

Au-dehors

- « SARCOPHAGE en marbre avec bas-reliefs. Il représente Bacchus barbu soulenu par deux faunes et autre figure de sa suite. À gauche devant un temple on voit une bacchante étendue et endormie. Des autres Faunes et Faunesses ornent ce monument. (F.)
- « Trépied en bronze. On voit trois jeunes Satyres d'une expression surprenante qui forment le pied. Ils sont dans l'attitude d'éloigner les profanes, qui n'étaient pas initiés aux mystères. (Maison de Iulia Felix à Pompéi.)
- « Un satyre et la chèvre. Groupe en marbre, trouvé dans l'atelier d'un statuaire à Herc Sujet infâme, mais d'une exécution admirable.
 - « HERMÈS DE PRIAPE.

GALÉRIES DES TABLEAUX

DIVISÉES EN DEUX AILES

- I. AILE. Chefs-d'Oeuvres.
- II. AILE. École Napolitaine Allemande etc.
 Nous en parlerons à la fin de l'ouvrage.

GRANDE ARMOIRE

Objets du Moyen-âge

Au milieu de la IV. Salle des tableaux de l'école Napolitaine on voit une très-grande armoire, qui formait la sacristie de *S. Agostino degli Scalzi*. Elle est en noix d'une superbe ciselure, exécutée par un moine laïque en 1600, exprimant en relief sur les deux surfaces la vie de S. Augustin.

Dans cette armoire ont été rangès tous les objets du Moyen-âge, la plupart provenants du Palais Farnèse. Voici les plus importants:

QUATRE STATUETTES ET DEUX CRUCIFIX en ivoire.

Bas-relief en ivoire de forme cylindrique, exprimant une action très-vive entre deux corps de cavalerie, peut-être des Espagnols et des Autrichiens.

Trois autres bas reliefs en ivoire de la même forme, ornes de figures. CINQ PETITES STATUES en ivoire.

LA NAISSANCE DU RÉDEMPTEUR. Bas-relief en ivoire d'une exécution parfaite.

Plusieurs morceaux de cristal de roche. Ils servaient d'ornement à l'autel du Pape Paul III. Farnèse.

1184. JÉSUS À LA COLONNE. Haut-relief en ivoire.

Groupe en iboire DE TROIS FIGURES.

Plusieurs morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

TRYPTIQUE en ivoire du Musée Borgia. Il représente le Rédempleur assisté par la S. Vierge et par S. Jean: en-haut S. Nicolas et S. Jean Crysosthome, et à l'extérieure la Sainte Vierge et un Saint.

CASSETTE D'ÉBÈNE.

D'autres morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

1198. NEPTUNE ET LE DAUPHIN. Groupe en ivoire.

D'autres morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

CASSETTE D'ÉBÈNE.

472. L'ÉPÈE D'ALEXANDRE FARNÈSE. Le garde est de jaspe incrustée de rubis, de turquoises et d'Améthyste. La virole du fourreau est d'argent et ornée de pierres précieuses.

Poignard qu'on prétend appartenir à Alexandre Farnese. Le garde est d'Agathe et la lame damasquinée en or. Sur le pommeau d'onyx on lit « Duce fidus Achates »

Des ÉDIFICES et des FLEURS. Trois tableaux en miniature.

Des autres cristals de roche: on distinguera celui en forme de tulipe avec des ornemens.

CASSETTE D'ÉBÈNE, incrustée en ambre. Elle presente la façade d'un temple ornée de bas-reliefs, de sta-

tuettes, de fleurs et d'arabesques, surmontée d'une Vénus assise. Elle renferme des jeux d'echécs et de dames.

CHARLES III. Statuette en argent massif. Il a dans la main droite le sceptre, soutenant de la gauche le manteau royal. Belle ouvrage.

Autres morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

Préréricule en sardoine orientale enchassée de rubis et d'autres pierreries. L'anse est formé par une Sirène. Le pied est en émail.

PLAT de forme ovale en jaspe sanguin.

Couteau avec le manche de jaspe.

Tasse de jaspue sanguin.

Tasse de jade, de forme ovale.

Cinq différentes TABATIÈRES OU PETITES BOÎTES en cristal de roche.

466. Dans une même corniche. DEUX PORTRAITS EN MINIATURE.

DEUX MOSAÏQUES DE FLORENCE, l'un représentant la chasse à l'ourse, l'autre une biche attaqué par deux tigres.

RENAUD ET ARMIDE dans un charmant bosquet. Petit tableau peint sur émail. Sur le côté opposé figure un miroir de forme ovale avec la bordure en argent.

PORTRAIT D'UNE PRINCESSE FARNÈSE en miniature.

LAS. VIERGE AVEC L'ENFANT JÉSUS en miniature.

DEUX MAGNIFIQUES TÊTES en bois.

PLATEAU composé de différents morçeaux réunis dans des cadres de métal doré.

Morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

JÉSUS À LA COLONNE en ivoire. Beau travail.

Plusieurs morceaux de CRISTAL de ROCHE, admirablement ciselés.

DEUX MINIATURES avec des oiseaux.

1053. Néréide sur un taureau en ivoire.

AUTRE PLATEAU composé de différents morceaux comme le précédent

Autre morceau de CRISTAL DE ROCHE d'une rare perfection.

Missel richement tapissé et décoré en or. On yvoit représenté en émail la Nativité du Sauveur, sa mort et le Noli me tangere.

LE CHRYSTIANISME. Bas-reltef en ivoire de figure piramidale. On y observe l'Enfant Jésus en-haut, et d'antres Saints et une quantité d'agneaux disposés sur differents plans.

Une superbe tête en lois.

DES CALICES.

Nasiterne en corne de cerf. L'anse est d'un joli dessin en ivoire, représentant des chiens qui poursuivent un sanglier, un cerf et un lièvre.

AUTRES CRISTALS DE ROCHE.

GRAND PLAT OVALE. On y voit sculpté en bas-reliefs les principales métamorphoses d'Ovide. Bel ouvrage.

Antre Armoire.

Cette armoire appartenait aussi à la Sacristie de S. Agostino degli Sculzi. On y voit rangés des jolis plats appartenans au Cardinal Borgia de la famille Farnè-

se. Ils ont le fond d'un beau vernis bleu emaillé en or, et décoré des lys de cette maison.

On remarquera aussi des Majoliques avec des figures et des ornemens. Mérite d'être observé le plat représentant le massacre des Innocens. Elles proviennent de la Fabrique des Abruces et d'Urbino.

Des crucifix et des encensoirs.

Près du balcon.

Cassette Farnèse en argent doré: ouvrage du Célèbre Iean de Bernardi de Castel Bolognese, faussement attribué à Benvenuto Cellini. Ce magnifique travail a la forme d'un temple: aux quatre angles du quel on voit les statues de Minerve, de Mars, de Vénus et de Bacchus.

Les deux grandes faces sont divisées par une Caryatide portant sur la poitrine les armoirses de la maison Farnèse, et les compartimens qui résultent d'une caryatide à l'autre sont ornés de six gravures sur cristal de roche d'un travail surprenant avec le nom de l'artiste Giovanni di Bernardi. Les plaques ovales de cristal de roche expriment, celle à droite; le combat des Grecs contre les Amazones et celle à gauche, le combat des Centaures contre les Lapythes. Au côté opposé on voit sur deux plaques semblables lu Chasse de Méléagre, et le triomphe de Bacchus. Sur une des faces latérales sont exprimés les jeux du Cirque et sur l'autre le combat navale des Grecs contre les Perses. Sur chaque ovale il y a une inscription analogue. Le couver-

cle de ce monument exprime en bas-relief d'un côté Hercule étranglant les serpents, de l'autre l'Apothéose d'Hercule sur le mont Oéta et surmonté de la Statue d'Hercule assis avec le trois pommes des Hespérides. Au-dessous du couvercle on voit l'enlèvement de Proserpine. En-dédans de la cassette on remarque un autre bas-relief exprimant Alexandre le-Grand entouré de ses capitaines, pendant qu'un esclave lui présentant une cassette, peut-être la seule qu'il s'était reservée sur le butin enlevée aux Perses, ordonne d'y rensermer les ouvrages d'Homère, dont ce grand capitaine ambitionnait la gloire. Aussi est il probable que cette cassette servait au même usage à Alexandre Farnèse qui était si versé dans l'histoire ancienne.

Près de l'autre balcon.

Diane chasseresse avec le génie de la chasse sur un cerf. Ce bijou d'argent doré, servait d'amusement à quelque jeune prince de la maison Farnèse. En-dédans il y a un mécanisme qui le fait marcher, lorsqu'il est monté, comme une pendule.

PETITS BRONZES.

Voici la branche la plus importante du Musée: elle possède plus de dix-huit mille objets fouillés dans les ruines de Pomp. et d'Hercul., réunis dans ces deux grands salons, embrassant, comme on le verra, tout ce qui concerne leur vie pubblique, le tout avec un goût et un travail surprenant.

PREMIÈRE SALLE.

Au milieu.

Sur une table en marbre. CANDÉLABRE superbe, formé par un pilastre surmonté par quatre belles lam pes suspendues à des chaînettes et dont la base est travaillée en feuillage d'argent, décoré d'un petit autel allumé et d'un petit Bacchus nu sur une panthère. (Maison de M. Arrius Diomède.)

1393. Triclinium à six pieds.

TABLE DE MARBRE ronde pour jet-d'eau d'Herculanum. L'eau en tombant sur la table s'échappait par dix petits mascarons, qui ornent le bord de la table. Sur cette table on voit une autre petite table des derniers fouilles de Pompéi. Son pied est orné d'une victoire ailée avec un petit trophée dans la main.

1389. BISELLIUM. Théâtre d'Herc. On croit avoir étè le siège des Proconsuls.

1436. GRAND BASSIN LUSTRAL incrusté intérieurement d'argent et de mastic rouge. (Temple d'Isis à Pomp.).

LECTISTERNE: on s'en servait dans les temples pour y placer les images des dieux et les vases sacrés.

TRÉPIED d'un travail admirable orné de guirlandes et de bucrànes: à la partie supérieure on voit des têtes d'Amon surmontées des Sphinx. (Temple d'Isis à Pomp.).

PETITE TABLE: ses trois pieds presentent trois animaux.

CEPPE ou fer pour les condamnés, découvert dans le quartier des soldats à Pompéi avec les squelettes des malheureux, qui moururent ensévelis dans la catastrophe.

Trépied à pliant avec son plateau amovible.

Sur une table de marbre. PETIT FOURNEAU ÉCONO-MIQUE. Une espèce de tour communique avec le bracier circulaire, vide en-dédans et avec un robinet pour l'usage de l'eau chaude. Trois oiseaux forment une espèce de trépied pour la casserole.

8408. Table à pliant. Ses quatre pieds sont décorés de génies tenant un lapin. Elle est toute incrustée en argent.

DEUX BAIGNOIRES. Les seules en bronze qu'on ait trouvées jusqu'à présent à Pompéi et qui ne différent pas des nôtres.

GRAND BRACIER pour les bains publics.

Un banc et differents petits braciers.

Plusieurs vases cylindriques de plomb trouvés près de l'implurium des habitations et on s'en servait pour y laisser dépurer l'eau de la pluie.

Près des balcons. Deux chaises curules (Sella curulis) à pliant. (Herc.)

Autour de la salle sont rangés dissérents candélabres

À droite en entrant: extérieurement sur les premiers trois armoires.

1525. CANDÉLABRE formé par une longue columne : des branches fleuries soutiennent quatre lampes, dont deux sont ornées de tête de chevaux.

1520. CANDÉLABRE en forme d'arbre, aux branches du quel sont suspendues trois lampes, dont deux figurent des escargots.

1471. CANDÉLABRE formé par un arbre, dont les cinq branches soutiennent autant de lampes.

1459. CANDÉLABRE forméparune colonne. Des branches soutiennent trois lampes. Sur la base on voit un autel octagone, sur lequel est un globe.

DIFFÉRENTS CANDÉLABRES pour soutenir une seule lampe.

DES CRAND CERCLES en fer pour les chars.

Entérieurement - Premiers trois armoires.

LAMPES et LANTERNES.

À droite. Les plus interessantes sont:

Plan supérieur. 24. (n. blanc). SUPPORT DE LAMPE. Devant un petit troncon d'arbre surmonté d'un calice, sur lequel on plaçait la lampe, on voit sur une colonne entourée d'une chaînette en bronze le vieux Sylène avec une corbeille sur la tête.

851. Lampe suspendue par sa petite chaîne. On y voit un petit souris au moment qui va à sucer la mêche.

118. LAMPE en forme de pied humain.

7757. MAGNIFIQUE LAMPE enrichie de seuillages à deux becs, surmontée d'une belle statuette de Sylène.

23 et 24. n. blancs. DEUX SUPPORTS DE LAMPES. Chaque support présente un phrygien à demi-genou. Derrière lui on voit un troncon d'arbre pour y poser la lampe. SUPERBE PETIT CANDÉLABRE formé par un Amour à cheval sur un dauphin. Celui-ci est dans le moment de devorer un polype.

824. Belle lampe à deux becs ornée d'une guirlande et l'anse est formé par un tournesol. Le couvercle représente un enfant qui tient étroitement serrée une oie.

769. Gracieuse petite figure de Silène, tenant une coupe qui pouvait servir à l'usage de lampe.

18. (n. blanc). LAMPE À DEUX BECS ornée d'un superbe feuillage. Le couvercle est représenté par une figure da Satyre assise sur un troncon d'arbre, ayant dans sa gauche la siringu. On y voit encore la mêche.

Plan inférieur. Grand nombre DE LAMPES et de SUP-PORTS DE LAMPES.

Grande Lanterne avec des feuilles de talc. Sur le couvercle on lit une inscription marquée par des points, exprimant **Tiburti catus eris** Tiburce prend garde au feu.

SUPERBE LAMPE à trois grandes mêches, ornée de festons et de trois masques, avec une chaînette pour la suspendre (*Théâtre d'Herc.*).

IV. Armoire.

Cette armoire parfaitement isolée, est divisée en 4. ordres, contenant une collection de lampes et de supports de lampes.

Voici les plus belles.

1. Ordre. Supérieurement.

Grande Lampe à trois mêches, ornée de festons et de trois masques. Sur son couvercle on voit attaché un récipient de figure ronde, peut-être pour contenir de l'huile, imitant nos carcels. C'est l'unique lampe en son genre.

Autre GRANDE LAMPE à deux becs. Son anse se termine par une chauve-souris.

II. Ordre.

9493. LAMPE À DEUX BECS. Sur une plaque rectangulaire on lit DIUNI PROCULI, peut-être le nom du propriétaire.

1527. SUPPORT DE LAMPE formé par un Sylène, et derrière lui un arbre. Sur une des branches qui supportent deux lampes, est perché un perroquet. Le Silène paraît ivre.

AUTRE SUPPORT DE LAMPE figuré par un Sylène ivre tenant un outre sous les bras. Sa pose est admirable.

490 et « (n. blanc). DEUX PETITS CANDÉLABRES représentants la fleur de lotus. (Temple d'Isis à Pomp.).

Plusieurs lampes charmantes representants des têtes de Faunes.

835 et 848. DEUX LAMPES parfaitement semblables à trois becs. Le couvercle représente un enfant nu coiffé à la phrygien, tenant une chaînette, à l'extrémité de laquelle est attaché *l'ellychnium* pour soulever la mêche.

III. Ordre.

165. (n.blanc). LAMPE À QUATRE BECS. Le couvercle,

qu'en même temps formait son anse, se termine par un Sphinx.

862. VEILLEUSE dans une soucoupe.

V. Armoire.

En-dehors supérieurement. DEUX GRILLES en fer pour les fenêtres.

DEUX BRACIERS. ÈNORME CHAUDRONS. QUATRE VASES en plomb.

Entérieurement: OBJETS EN FER POUR L'AGRICULTURE ET POUR LES ARTISANS.

Plan supérieure. Pioches. Bêches. Marteaux. Haches. Serpettes. Instruments pour percer les pierres.

Plan inférieure. Couleaux. Ciseaux. Scies. Tenuilles. Sudoirs. Rateaux. Instrument pour abattre le s arbres. Pincettes. Rabo's. Grosse pierre à aiguiser.

VI. Armoire.

En-dehors supérieurement. Tourtières de différentes dimensions.

Trépieds en fer pour la cuisine. Candélabres.

Entérieurement. Moulles de pâtisserie de forme ovale et en forme de coquilles.

233-245 246 et QUATRE MOULES DE PÂTISSERIE, figurant un lièvre, un demi-poulet. un porç et un jambon.

VIII. et IX. Armoire.

58. Grande poële avec 29. cavités pour cuire des oeufs à-la-coque. — Autre avec quatre cavités. — Tourtières. Poële à frire.

X. Armoires.

En-dehors supérieurement. Très-grand CHAUDRON. FOURNEAU en fer oxydé. Il y a la place pour deux marmites avec une brique pour y placer le feu.

GRILLE DE FENÊTRE EN BRONZE. - Une autre en fer.

Entérieurement. Ornemens de meubles et de portes avec des incrustations en argent. Agrares de manteau. Anneaux pour frapper les portes. Des clous. Têtes de clous. Ornemens de lit et des pieds de lectisternes.

Hors des armoires.

MESURE POUR LES SOLIDES avec son niveau triangulaire. Elle est en fer et restaurée avec du bois moderne.

IX. Armoires.

En-dehors supérieurement. DIX BALANCES ou romaines. Elles ont le bassin travaillé au tour, les chaînettes à double maille, et le passant. Les poids sont formés par un buste impérial. Sur les fléaux sont marquées les chiffres romaines, depuis 1. jusqu'à XII et sur le côté opposé du même fleaux depuis X. jusqu'à XXXX.

Les plus interessantes sont.

La seconde. Elle a près du crochets des caractères, formés par des points exprimant, que cette balance avait élévérifiée au Capitole sous l'empéreur Claude, de même que la quatrième qui fut vérifiée au Capitole sous l'empéreur Vespasien.

QUATRE GRANDS POIDS. Ils ont la forme de l'objet qu'on devait peser, représentants un porcavec les initiales P. C. cents livres un fromage et deux osselets pour peser la viande.

Entérieurement. Plan supérieure Petit poids en forme de poisson et un autre pour peser les poires.

Differentes petites balances.

Plan inférieur. MESURE POUR LES LIQUIDES (le congius), dont en parle Pline, qui contenait six sextaires. Elle a une inscription latine exprimant « Sous le sixième Consulat de l'Empéreur Vespasien et sous le quatrième de Titus César Auguste ces mesures ont été verifièrs au Capitole du poids de neuf livres.

MESURES POUS LES LIQUIDES à une anse probablement pour l'huile. Sur l'anse on voit une olive.

MESURE POUR LE GRAIN avec sa flêche triangulaire pour la juste mesure.

AUTRE MESURE semblable, mais plus petite.

Poids pour la viande de mouton.

PESON POUR LES LIQUIDES en forme de casserole. Sur le manche on voit une fente qui laissait passer une chaînette. En l'approchant, ou en l'éloignant de la casserole, on pouvait indiquer la mesure que l'on voulait savoir au moyen des chiffres romaines qu'on voit encore gravées sur son manche.

Une quantité de POIDS en serpentine et en basanite de différente dimension. Ils sont marqués de chiffres romaines ou de globules, indicants l'as romain. XII. Armoire.

Plun supérieure—APLOMBS pour les maçons — Peți TES BALANCES à deux plateaux.

Plan inférieur — Des CHAÎNES et des CORDES en bronze—Des ÉCRUS—Grand nombre DE POIDS EN PLOMB, sur les-quels on lit d'un côté eme et de l'autre Habbebis (Paie si lu veux l'avoir).

XIII. Armoire.

A-PLOMBS-COMPAS. On distinguera le compas à réduction. Deux grands compas en fer—Deux équaires — Des mesures de longueur et de fragments en ivoire de mesures linéaires—Deux pelites machines pour éprouver les fromages—Soutiens de balances—Pieds de meubles en forme de fer à cheval.

XIV. Armoire.

Plan supériure. Une quantité de TUYEAUX CYLINDRI-QUES en os, avec des trous. On a cru qu'il pouvaient servir d'abaques pour calculer, mais d'après la nouvelle découverte faite à Herculanum d'un morceau de bois brulé, au quel on voit attachés de pareils morceaux qu'on observe dans cette même armoire, on peut bien assurer qu'il servaient de charnières.

DIFFÉRENTS ORNEMENS de porte et de meubles avec des incrustations en argent — Serpent doré — Bois de cerf.

XV. Armoire.

Bassins à deux anses de forme oblongue-Cruches.

XVI Armoire.

Plusieurs vases appelés (langelle) à deux anses et à un anse. Il faut distinguer le vase n. 1751 d'un beau vérnis luisant.

XVII. Armoire.

Une quantité de vases pour la cuisine, ou pour les sacrifices.

XVIII. Armiore

Beaucoups de jolis vases. Il faut remarquer celui portant le n. 2496 qui présente deux griffons posant leur pâte sur un vase.

XIX. Armoire.

Plan supéricure n. . . . VASE d'une forme singulière de figure oblongue avec son anse qui représente un bige avec ses chevaux.

D'autres VASES semblables au précédent.

XX. Armoire.

On voit ici la plus belle collection de vase. Mérite particulièrement d'être observé (un prefericolo), superbe vase pour les libations. L'anse est formé par un cygne et le bord du vase est surmonté d'un aigle.

- n. 7985. NASITERNE d'une forme charmante tout oxydé.
- 7871. NASITERNE représentant une tête de femme avec un collier et des incrustations en argent. D'autres vases de très-belle formes.

Des sceaux avec des incrustations.

XXI. Armoire.

Pots et d'autres vascs - Vases à huile.

XXII. Armoire.

VASE POUR LE LAIT. Sur son bord on voit deux petites chèvres.

Grand nombre de vases de cuisine.

XXIII. Armoire.

Cestes pour recevoir le sang des victimes. Les deux anses mobiles conservent leur élasticité.

II. SALLE

Au milieu

Modèle en liege de la ville de Pompéi. Il estencore en costruction.

Près du Balcon du milieu

CLEF D'EAU. (Capri, palais de Tibère). Elle servait aux bains de cet empéreur. La rouille l'a hermétiquement fermée et elle conserve de l'eau, dont l'on entend le bruit, lorsqu'on la remue.

VASES EN PLOMB pour les impluvium.

Entrée près du balcon

À droite

I. Armoire.

En-dehors-Grandes marmites.

Plan supérieure. Plusieurs CLOCHETTES POUR LE BÉ-TAIL.

Plun inférieure. Quantité d'anses pour meubles, des anneaux, et des anses de vases, parmi lesquels il faut remarquer celui présentant un jeune phrygien, et l'autre avec un joli portrait de femme.

II. Armoire.

Anses de meubles et d'autres ornements — Serrures en fer oxydé avec leurs cless — Serrures en bronze— Des cless en bronze, parmi les-quelles on remarquera les numéros 5640 et 10476 et d'autres semblables d'une parsaite conservation avec un mécanisme très-compliqué — Contre la tablette on voit une autre cles en fer incrustée d'argent, trouvée dans la maison de Diomède — Deux passe-partout — Des gonds et des grandes charnières de la porte de la Ville de Pompéi.

Contre le mur

CLOCHE consistant en un disque avec le battant suspendu à une chaîne.

En-dehors sur les armoires

III. et IV. Armoire.

1479 et . . . DEUX CANDÉLABRES qui se haussent et se baissent à volonté et avec un mécanisme pour les démonter.

DEUX BRACIERS.

UN FOURNEAU en bronze magnifique. Derniers fouilles.

Entérieurement. Plan supérieur. I eaucoups de strigiles — Des patères — Des vases appelés unquentarium pour les huiles odoriférantes. Les esclaves frottaient le corps de leurs maîtres d'essences onctueuses qu'il enlevaient en sortant du bain avec les strigiles.

Plan inférieur. Têtes de tigres pour fontaine - Clefs de fontaines.

Trois morceaux en plomh. Ils sont percés pour retenir le sédiment ou autre impurété de l'eau.

En-dehors sur les armoires

V. Armoire.

FORNEAUX de fer oxydé autour des quels on voit encore attaché les lapille de Pompéi. On les trouva avec les vases en bronze qui sont au-dedans.

Entérieurement. Fourneaux en bronze. — Pots — Marmites.

VI, et VII. Armoire.

Autres fourneaux et pots pour la cuisine.

En-dehors sur les armoires

VIII. Armoire.

Des candélabres — Des trépieds à pliant avec le plateau amovibles pour les sacrifices — Petits autels pour les haruspices.

Entérieurement. Plan supérieur. Instruments de Chi-Rurgie la plupart de la maison du Chirurgien à Pompéi, réunis en six cassettes — Des boîtes et des tasses qui contiennent encore des médicaments préparés en pillules — Boîtier avec six divisions dont quelquesunes contiennent encore du baume — Des pierres à aiguiser les instruments de chirurgien.

Dans la I casselle on voit des Spatules, des crochets.

II. Cassette. Deux trois-quarts pour l'opération de la paracentése — Deux cuillères avec les manches en os, l'un terminant par une tête de bélier, l'autre par une tête de femme.

4187. Le speculum vulvae: monument très-important:

4188. Le speculum ani. Une tenaille à hec recourbé pour l'extraction des esquilles dans les fractures. Un ciscau. Une lancette pour tirer le sang.

Plan inférieur. Objets de toilette pour les femmes. Dans une corniche moderne. Miroiren métallique de forme carrée de la maison du Faune à P. De peignes dont deux sont en bronze. Des bautons en os et en ivoire. Des petites serrures en ivoire pour les boîtes à bijoux. Des aiguilles ornés de bustes et de petites figures. Un dé à coudre en bronze. Plusieurs petits globules en forme de grenades pour ornement de collier. Pâte de verre. Des petits vases cylindriques avec leurs couvercles en ivoire. Il faut particulièrement observer le petit vase en ivoire orné de deux Amours jouant de la double flûte et l'autre vase en cristal trouvé avec le fard qu'y est contenu. Des cure-dents et des cure-oreilles en ivoire. Une quantité de bagues se terminant par des petites clefs. Petit crâne en ivoire: les sutures sont indiquées avec précision. Des vases en albâtre pour les parfums. Des fragments en ivoire appartenants à une chaise curule.

IX. Armoire

Plan supérieure. Autres instruments de chirurgie comme spatules, pincettes, étuis contenants encore des instruments de chirurgie. Crochets.

438). Plaque de basanite sur la quelle on étendait l'emplâtre avec l'étui qui contient encore des spatules. Boîte avec des médicaments. Un grand amus de médicaments.

Plan inférieur. On voit suspendus un dévidoir formé par neuf divisions: l'extrémité termine par une colombe. Quantité de fuscaux avec et sans roulettes. Cassette contenant les billels de théâtre en ivoire: il faut distinguer les dix petits pigeons qui servaient à désigner le rang le plus élevé dans le théâtre (le poulailler). Un grand nombre de ces lessères est marqué par des chiffres romaines et avec des noms.

X. Armoire.

Plan supérieur. Quatorze vase qui servaient de ven-

touses (maison du Chirurgien a Pompéi) les siyles pour c rire sur les tablettes de cire.

ENCRIERS. Le plus interessant est celui de forme ocagone en bronze trouvés dans un tombeau à Terlizzi près de Ruvo et pubblié par Martorelli. qui croit avoir été d'un astronome de l'époque de Trajan. Sa surface incrustée d'argent est ornée de figures qui expriment les sept divinités qui présidaient aux sept jours de la semaine c'est-à-dire Saturne, Veste, Diane Lucifère ou la Lune, Mars, Mercure, Iupiter et Vénus.

Dans un petit tuyau en verre moderne il se conserve une plume en roseau pour écrire, trouvée dans un papyrus d'Herculanum. L'autre plume en-dehors du tuyau est sa copie moderne.

Sept petites règles qu' on enduisait de cire pour y écrire. Des hameçons. Des aiguilles à filets. Une petite âncre à quatre bras

Plan inférieur. Instruments de musique. Il faut remarquer celui semblable à une cornemuse, en ivoire, recouvert en bronze composé de sept tuyaux (quartier des soldats à Pompéi.) Des clairons. Des cymbales.

DES DÉS-À JOUER, dont quatre sont pipés. On y voit le trou pour placer le plomb.

Quinze petits objets de forme conique en bois brûlé, qu'on suppose avoir servis de toupies.

AUTELS POUR LES AUGURES. On y voit les petits instruments qui servaient à examiner les entrailles des victimes.

Boîte à encens en bronze avec des chaînettes. Des PETITES CUILLÈRES EN 05 pour l'encens.

XI. Armoire.

En dehors sur l'armoire. Cuisine Économique ou bracier figurant une forteresse flanquée de quatre tourelles. Le centre était destiné à recevoir le charbon allumé qui chauffait l'eau contenue dans le conduit carré. Sur une des faces latérales on voit le robinet pour tirer l'eau. Dans l'intervalle des crénaux on pouvait placer des broches pour rôtir les viandes. Ainsi on avait à la fois de l'eau chaude et de la braise pour les autres usages de la cuisine, et pour échauffer les appartements.

À côté on voit deux jolis cratères.

Entérieurement. Très-GRANDS CHAUDRONS avec des restes de drap. Il servait à l'usage des tinturiers. Autres vases en plomb sont au dehors de cette armoire.

XII et XIII Armoire.

Grand nombre de vuscs dont les anses sont façonnées en une branche ornée de feuillage et d'autres ornements. Ils auraient été adoples soit pour les sacrifices que pour les usages domestiques.

XIV et XV Armoire.

DES CUILLÈRES EN bronze dont les anciens se servaient pour puiser l'eau, ou la liqueur contenues dans les vases.

DES CUILLÈRES DE TABLE. PINCETTES. PELLE À-FEU. CRATÈRES. ENTONNOIRS.

PETIT POT avec son long manche en fer, oxydé par es lapilli.

XVI Armoire.

DES BROCHES POUR LE RÔTI. DES CRATÈRES, parmi les quels merite être observé le n° 7780, dont le fond est orné d'un bas-relief avec des incrustations en argent exprimant Aethra qui découvre à son fils Thésée l'épée que son père Egée avait cachée sous un rocher.

GRAND ENCRIER de travail ordinaire.

XVII Armoire.

DES PASSOIRS dont les trous forment un dessin admirable. La plupart sont marqués du nom du fabriquant.

DEUX RAPES pour le fromage. DES BASSINS.

Au-dessus de la XVII Armoire en-dehors.

Parmi le grand nombre de vases on voit un superbe vase à demi-ovale, orné d'incrustations d'argent, dont les anses figurent deux combattants vêtus dans l'attitude de tirer l'épée, portant des anaxyrides qui entourent leurs jambes.

XVIII Armoire.

Plan supérieur. ORNEMENT DE FONTAINE de figure circulaire formée par differents morceaux représentant des dauphins, une ponime de pin, un paon et d'autresanimaux.

BASSIN: au milieu on voit un lion qui servait également pour ornement de fontaine.

DIFFÉRENTS ÉCUMOIRS. DES BASSINS.

Au-dessous de la XIX Armoire au-dehors.

Vase de figure oblongue en forme de bouilloire. Pro-

bablement il a servi pour la distillation (Maison du Chirurgien).

XIX Armoire.

Des jolies patères à un anse. Bassins à deux anses. Une boîte à encens avec les deux petites cuillères. Manche d'aspersoir. On y a ajouté les crins modernes. Il fut trouvé dans le bassin lustral du temple d'Isis à Pompéi.

XX Armoire.

Plan supérieur. UNE BOUILLOIRE d'une forme élégante ornée de gracieux dessins et de deux anses. Elle servait à rendre chaude l'eau qu'on tirait d'un robinet placé sur la face principale. Elle a la même forme du samovar des Russes.

Un grand nombre de patères et de bassins.

XXI. Armoire.

Plan supérieur. D'AUTRES PATÈRES. UN RHYTON ou vase à boire, figurant une tête de cerfavec les yeux en argent: la liqueur sortait par la bouche.

Plan inférieur. Bras HUMAIN, autour du quelon voit encore le bracelet d'une jeune fille. Ce bracelet est en argent oxydé.

UN BIGE ET UN QUADRIGE pour amusement d'enfants. DEUX CHENETS. DEUX PELLES à feu en bronze trèsélégantes. DES BASSINS.

XXII el XXIII Armoire.

DES PATÈRES ET DES BASSINS.

XXIV Armoire.

Grand nombre de CASSEROLES étamées en argent et avec le nom des fabriquants.

Des fers pour travailler la pâtisserie.

Plan inférieur. DES SISTRES: ce sont des instruments consacrés à Isis. Dans les cérémonies châque assistant en portait un à la main.

XXIV Armoire.

Autres casseroles, parmi les quelles on distinguera une casserole trouvée à Herc. remplie de cendre endourcie.

Contre le mur.

2900. Cloche.

Au-dessus de la XXVI Armoire en-dehors.

Joli vase a trois anses d'une belle forme. (Ru.)

DEUX SEAUX incrustés en argent.

DEUX LANGELLE ET UN VASE A CALICE, recemment trouvés à Pompéi. Les anses sont incrustés en argent d'une parfaite conservation.

Joli vase à quatre anses.

Entérieurement. Plan supérieur.

PETITS AUTELS pour brûler les parfums dans les appartements. *Petit autel* avec du bois carbonisé. Des vases à un anse incrustés en argent.

Plan inférieur. Des ARMILLES en bronze élastique qui servait pour les entourer aux bras et aux jambes des gladiateurs: elle consistent en des morceaux circulaires. Des pointes de lances en ser oxydé. Un ceinturon.

XXVII Armoire.

DES PETITS AUTELS. DES PETITS COUTAUX. DES FIBU-LES pour ornements de chevaux. Deux seaux avec deux anses. Un de ces seaux présente sur l'anse une inscription indiquant le nom de la propriétaire Cornelia Chelidone.

XXVIII Armoire.

Un fer en bronze que les esclaves portaient au couravec l'inscription « Servus sum tene quia fugio ».

OBJETS ET HARNAIS POUR LES CHEVAUX.

Deux gourmettes de chevaux. Espèce d'étriers en fer. Garnitures de timon de biges. Ornemens de harnais. Des caveçons. Mors de bridon. Brides. Boucles de harnais. Instrument pour rogner le sabot aux chevaux dont le fer à couper est perdu. L'anse est figuré par un maréchal dans cette attitude.

III. SALLE.

Dans cette salle dont les décorations sont à l'imitation des fresques de Pompéi on voit TROIS LITS trouvés dans les derniers fouilles de Pompéi. Ils sont incrustés en argent. Le bois moderne à été copié d'après les restes de bois égalment peint en rouge.

Trois coffre-forts avec des magnifiques ornemens. Un de ces coffre-forts fut trouvé dans la même chambre des lits.

Vases Italo-Grecs

Cette collection comprend plus que 4000 vases de différente dimension et grandeur, presque tous peints avec des figures ou des sujets qui corcernent le culte réligieux et tout ce qui à rapport aux mystères, aux initiations et à la vie publique et privée des anciens. Ces vases ordinairement étaient renfermés dans les tombeaux avec les vases à parfums et les objets de luxe, ou des armes, ce qui attestait à la postérité le rang du défunt et l'opulence, dont il avait joui sur la terre.

Afin que les vases que nous allons décrire soient bien désignés, nous indiquerons les deux numéros qu' on y voit attachés. Le premier sera toujours le jaunc et le second le rouge, indiquant également le nom italien sous lequel ils sont connus en commerce.

Les planchets des sept salle dont se compose cette collection sont tous en mosaïques, provenants des fouilles de Pomp. d'Herc. et de Capri.

I. SALLE

Quoique la mosaïque de cette salle soit grossière, on remarquera la délicatesse avec laquelle est exécutée, et le feston de pampre dont elle est bordée.

Sur une table

507 « Vaso a Campana. Il provient d'un riche tom-

beau d'Armento dans lequel on trouva une grande couronne d'or — *Triptolème* debout sur un char tiré par deux serpents, une torche allumée dans la main gauche, porte la droite vers Cérès qui lui présente une poignée d'épis.

Sur les colonnes

à droite en entrant.

2492-682. Vaso a tre manichi. Nola. Il est remarquable pour sa forme et par sa cannelure qui parait avoir été faite au tour. Il conserve des restes de dorure.

2520-683. Vuso a colonnette. Mort d'Antiloque et Achille combattant contre Memnon.

504-684. Calice. Il est peint en noire. C'est pour la forme un des plus beaux vases.

2516-685. Vaso a colonneite. Guerriers armés à l'égyptienne. On y voit des caractères.

3348-686. Vaso a colonnette. Combat.

1191 « Vaso a langella à deux anses tout cannelé, d'un beau vernis.

2783-688. Vase semblable aux précédent.

2943 « Vaso a calice avec dorure. Beau vase.

2871 « Vaso a calice orné de feuillages.

2949-681 Vaso a colonnette avec dorure.

Dans les armoires

Les armoires de cette salle nous présentent les vase des premières différentes époques de l'art. C'est ainsi que les vases contenus dans la II et III armoire à droite appartiennent à une époque la plus reculée et ils sont vulgairement appelés égyptiens: Leurs peintutures monotones et qui sentent de la naissance de l'art, offrent des volatiles, des quadrupèdes, des arabesques du temps. L'argile en est jaunâtre. Il y en a qui paraissent remonter à plus que 700 ans avant nôtre ère. Les vases contenus dans le I. et IV. armoire appartiennent à une époque moins reculé que les premiers, improprement nommés étrusques. Ils sont parfaitement noires. Dans les autres armoires on voit les vases appartenant à la plus brillante époque des beaux arts en Italie, communement nommés Grecs. Ceux-ci sont glacés d'un beau vernis noir ou verdâtre et décorés d'ornements rouges.

Dans la suite nous verrons les vases nommés étrusques qui offrent leurs figures noires, gravées sur un fond jaune ou blanc, et les vases nommés grecs, qui sont la plupart, nous presentent des figures rouges sur fond bronzé ou noirâtre,

II. SALLE

Le planchet est décoré d'une des plus grande et des plus belles mosaïques de la maison de Diomède à Pompéi. C'est un magnifique tapis qui présente des plantes marines. Les bordures offrent des dessins rélatifs à la navigation comme des ancres, des proues, des tridents, des phares.

Près du balcon

Deux modèles de tombeaux. On y voit deux petits squelettes en terre-cuite très-bien exécutés. L'un est de *Poeslum*, et l'autre de *S. Agaia* de Goti.

Sur les colonnes

À droite

Les plus interessants sont:

1587 « Langella. Oreste et electre assise sur le tombeau de son père. On y lit les noms en grec.

2711-3251. Vuso a rotelle. MÉLÉAGRE à la chasse du sanglier de Calydon. Il a le couvercle.

2034-3249. Urne avec les anses a girelle. ORESTE agité par les furies tenant embrassé la statue de Diane.

2718-3256. (Sur un trépied). Vase avec les anses a girelle de Ruvo. C'est le plus grand vase que nous avons avec 158 figures en six rangs. Le sujet principale est un Combat des amazones et de leurs reine Penthésilée contre Achille, Ajax et les autres grecs. Tout le reste représente les diverses épisodes de la guerre de Tro ie. L'autre côté du vase représente un quadrige conduit par l'Aurore. Au-dessus du cou du même vase est représenté l'Olympe, où les Dieux sont assemblés pour assister au combat.

Au-dessus en deux rangs est exprimé le combat où regne l'horreur, le carnage. La victoire se décide en faveur des Grecs : la terre est jonché de morts et de blessés.

Le revers représente les Grecs victorieux de retour dans leur champ.

2258-3240. Vaso a girelle. Ruvo. Superbe vase représentant LES NÔCES DE BACCHUS ET D'ARIADNE. On y voit plusieurs personnages qui assistent à la fête avec des masques portant leurs noms en grec.

Sur les colonnes.

À gauche.

2028-1762. Vaso a girelle. Apollon poursuivant Hercule qui vient d'emporter son trépied. La prêtresse Pythie observe d'une fenêtre le vol.

1190-1766. Vaso a tromba. On y voit 26. figures en cinq rangs. Le sujet principale est Chryséide rendue à son père.

2068-3232. Ce vase de Canosa a été trouvé en fragments noircis par le feu. On y voit des femmes qui sautent sur des épées nues.

1192-1769. Vase a tromba avec 36 figures en trois rangs. Le sujet principale paraît être L'ENLÈVEMENT DE PARIS.

« 3231. Idria de Ruvo. Le sujet de ce beau vase est LE JUGEMENT DE MARSYAS. Le côté opposé représente Ulysse enlevant le Palladium de Minerve.

Comme les vases contenus dans les arm oires n' offrent aucun interêt et ils sont d'un style très-mauvais nous en laissons la description indiquant seulement le suivant qui mérite particulièrement d'être observé.

I. Armoire.

1. Tabletle su_l éricure. 688-1778. Campana. BACCHUS avec son thyrse semble discourir avec un acteur portant le masque comique, le pantalon et le phallus sur sa chemise blanche qui recouvre son vêtement tout rayé, costume qui se trouve à Naples dans celui de Polchinel, tenant dans une main une corne. Derrière ce bouffon est une actrice.

III. SALLE.

Le pavé est orné de quatre rosons et de feuillages d'un travail exquis (P.).

Sur les colonnes.

À droite. Les plus intéressants sont:

1501-1975. Vaso a rotelle. MINERVE PRÉSENTANT À HERCULE une patère et un jeune homme.

1183 1758. Vaso a nodi con manichi. Basilicata. Il est strié et coloré de rouge, de blanc et de jaune. Unique pour sa belle forme.

2715-1767. Vaso a mascheroni Méduse à qui Persée a coupé la tête et qui est métamorphosé en Pégase Le revers offre le mythe de Dédale et Icare.

2032-2201. Campana. Un homme traînant un san-GLIER mort et une femme, la torche à la main, éclaire la scène. Vers le bas des satyres font des jeux.

4506-1980. Vaso a girelle. NEPTUNE ASSIS avec son trident et devant lui Amymone à demi-voilée et un Satyre s'avance vers elle faisant des gestés.

À gauche.

1509-1983. Vaso a calice de la Pouille. Combat de Grecs et de Troyens autour du corps de Patrocle.

1514-1990. Campana de S. Agathe. UNE VICTOIRE qui s'approche d'Hercule assis sur sa peau de lion, et Mercure.

1185-1992. Vaso a girelle. BACCHANALE. On voit Bacchus mollement couché sur un triclinium. Depuis un Sylène, un Satyre et des bacchantes.

2716-3255. (Sur un trépied). Vaso a mascheroni de Ruvo. Ce vase colossal est décoré de 71 figures. Au milieu du tableau est représentée LA MORT D'ARCHÉMORE. On voit dans un tombeau la dépouille mortelle du jeune prince étendu sur un lit de parade, le corps couvert d'un drap mortuaire de pourpre. Au-dessus on lit son nom en grec.

À gauche est une femme vêtue d'un $p\acute{e}\mu lus$ de deuil. Au pied du lit on voit le Pédagogue avec son nom en grec. Un autre femme avec un parasol lui couvre la tête.

2717-3252. (Sur un trépied), Vaso a mascheroni. Ruvo. Autre vase colossal représentant sur le côté principal Diane sur un char, tiré par des cerfs. On voit gravé son nom ne grec» Artémis. Dans le champ inférieur entre autres figures on remarque Hercule saîsissant le taureau de Crète.

Le cou représente Scylle et Carybde avec des têtes de chien et le corps terminant en serpent.

IV. SALLE.

Ce beau pavé représente une ville fortifiée. et au milieu est Neptune entouré de poissons et de monstres marins (H.).

Sur les colonnes.

À droite. Voici les plus intéressants:

2709-3230. Vaso a mascaroni. AJAX IMMOLE CASSAN - DRE au pied du Palladium.

2883-3225. Vaso ad incensiere. Canosa. Ce vase remarquable pour la finesse du dessin et pour l'expression des figures, représente, Andromède Liée à deux arbres au moment d'être livrée à la fureur du monstre marin, pendant que sa mère succombant à sa douleur s'appuie sur une esclave. Plus-bas paraît Persée qui combat le monstre.

2021-3233. Vaso ad incensiere. Ruvo. La qualité de l'argile et la vive expression des figures decorées d'inscriptions, rendent ce vase très-rare. Il représente Térée à CHEVAL armé de la lance, poursuivant Progné et Philomèle. La Fraude personnifiée est dans l'attitude d'empêcher sa course.

2025-2186. Langella d'Armento. On voit représentées ici les nôces de Bacchus et d'Ariadne. Il sont sur un char que Mercure conduit à pied. Derrière le char paraît Diane avec unflambeau.

2710-3228. Vaso a muscheroni. Ce vase représente

Achille traînant trois fois le corps d'Hector autour des murailles de Troie et devant le tombeau de Patrocle, dont on voit la statue sur un piédistal.

À gauche.

2774-3254. (Sur un trèpied). Vaso a mascheroni de Canosa. La Tombe de Patrocle avec le nom en grec. Plus-bas on voit Achille traînant le corps d'Hector attaché à son char autour des murs de Troie.

Au-dessous d'une cloche en verre, on remarque trois petits vases, dont le plus grand portant les num. 200 représente un *Unguentario* de Canosa très-important. On y voit Marsyas attaché à un pin et écorché tout vif: depuis Apollon, les Muses et d'autres divinités, et près de lui le bourreau Scylhe.

Des deux côtés de ce vase il y a deux magnifiques petits vases avec des restes de dorure, appelés balsamari.

2882-3253 (Sur un trépied). Vaso a mascheroni de Canosa. Ce vase colossal avec 60. figures est un des plus intéressants de la collection. Le sujet principal est Darius méditant l'assujettissement de la Grèce avec son nom en grec. Le roi de la Perse assis sur un trône est dans l'attitude d'écouter le discours d'un grave personnage avec l'inscription IIEPΣAI la Perse. Dans le plan inférieur de chaque côté paraîssent plusieurs figures qui semblent indiquer les diverses Provinces de la Perse. Au milieu le Trésorier assis devant une table sur la quelle on voit des pièces d'or, tient à la main le registre des comptes, dans le quel on

lit talents 8, probablement la somme que versent les Provinces.

Le côté opposé exprime Bellérophon monté sur le Pégase et porté dans les airs.

Dans les Armoires.

IV. Armoire.

1. Tablette. 777-2076. Incensiere. Adoration de la déesse Ops.

V. SALLE.

Le pavé de cette salle présente des superbes dessins exécutés avec beaucoup de délicatesse et d'une couleur brillante (Capri).

Sur les colonnes.

À droite. Voici les plus intéressants.

2347-2408. Vaso a colonnelle. Apothéose d'Hercu-Le. On y voit Iupiter, Mercure et Minerve.

2027-3223. Vaso a rotelle. ORESTE DANS LE TEMPLE-DE DIANE. On y voit Iphigénie suivie d'une femme. En haut se voit Diane et Pylade. On lit sur chaque figure les noms en grec Orestes, Pilades, Ifigénie.

2350-2411. Vuso a rotelle. D'un côté il y a un sacrifice Bachique et de l'autre un combat de Grecs et de Centaures.

2712-3248. Vaso a rotelle de Poestum. Il représente LA CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR.

2351-2412. Vaso a colonnette de Nola. On voit Marsyas jouant de la flûte, suivi de Bacchus indien et supérieurement se trouve la Bacchante Mystis tenant une torche allumée dans chaque main. Elle se tourne vers Oinos qui porte sur l'épaule une amphore. Sur les deux figures principales on lit Calos en grec, et répété. c'est-à dire beau. Le côte opposé offre quatre figures avec le strigile et le guttus.

2714-3242. Vuso a langella. Le champ principal exprime BACCHUS ET ARIADNE assis sur un magnifique triclinium et assisté par son joyeux cortège. Le champ inférieur offre un combat de Grees et d'Amazones.

À gauche.

2357-2419. Olla avec son couvercle de Nola. Il est remarquable par l'excellence du dessin et par le sympule en bronze qu'on y trouva dedans et dont la copie fidèle est dans les mains de la figure principale. On y voit réprésentée la fêle, Néoinia qui se célébrait en Grèce en l'honneur de Bacchus et de Vénus et à Rome sous le nom de Vinalia, à la fin de la vendange.

On y voit le trophée de Bacchus Indien: à gauche parait Dioné, une prêtresse: cette figure est remarquable par ses longs cheveux et par la noblesse de ses traits s'occupant à puiser avec un sympule le vin d'une olla et derrière est un Bacchante avec une torche allumée. À droite Mainas et une Bacchante qui la suit. Sur le côté opposé on remarque un bacchante jouant de la flûte, ensuite Thalia, suivie de Choréias, et une

Bassaride avec le thyrse Toutes ces figures sont marquées de leurs noms en grec.

2359. 2421. Vaso a girelle. Ruvo. Ce vase surtout est remarquable pour la grandeur des figures, et il représente le COMBAT DES GRECS ET DES AMAZONES devant les murailles de Troie.

2360. 2422. Vaso a tre manichi. C'est le plus beau et le plus intéressant vase de Nola. Il été très-extimé même par les anciens, puisqu'on le trouva conservé dans la grande olla, qui est par terre nº 2719, dans un cimitière romain, contenant des cendres et des ossemens, cinq vases à parfums en albâtre, et une belle sardoine.

Il représente en 19 figures LA CATASTROPHE QUI REN-VERSA EN UNE NUIT L'EMPIRE DE PRIAM. On voit Enée, portant son père Anchise et le petit Ascanius par la main. Ensuite Hécube assise, Polyxène, Diomède, et toutes les figures allusives au dernier jour de Troie. On lit, trois fois répété, le mot grec Calos beau.

Dans les Armoires.

À droite.

I. Armoire.

II. lablette. 412. 2215. Vaso con manichi a girella. Adriadne à qui un faune présente l'éventail.

II. Armoire.

II. tablette. 300. 3251. In consiere. On voit une figure blanche assise, peut-être Thésée. Au-dessus il y a une tête de Méduse ailée.

2363. 2250. Vaso a colonnette. Boréas sans ailes poursuivant Orithye.

II Armoire.

II. tablette. 277. 2289. Langella exprimant un sa-CRIFICE sur un monument sépulcral.

V. Armoire.

I. tublette. 822. 2340. Vuso a lunterne. Fête de la déesse Ops.

327. 2338. Vaso a girelle. GUERRIER phrygien initié aux mystères.

333. 2343. Vaso a girelle. GÉNIE HERMAPHRODITE assis occupé de sa toilette, assisté par une figure qui lui présente le seau et la patère avec des fruits.

VI. Armoire.

II. tablette. 1858. 2369. Campana. Comus jouant de la lyre tourne ses yeux vers Bacchus. Derrière lui est un Satyre. Derrière Comus est une nymphe avec l'inscription en grec X01P0Σ la dispensatrice des plaisirs. Sur les autres figures on voit encore les noms en grec.

VI. SALLE.

Au milieu.

Le pavé de la salle formant huit carrés provient de huit différentes chambres de Pompéi.

Au milieu.

Sans numéro. Grand vase a mascheroni. Le sujet principal est JUPITER avec ses attributs et d'autres divinités.

Sur les colonnes.

À droite. Les plus interessants sont:

2024. » Campana. Bari. On voit le DRAGON consacré à Mars, attaqué par Cadmus assisté par Minerve. En-haut est Thèbes personnifiée, assise sur un rocher. En face est la fontaine Crénaia, en demi-figure, ensuite il y a une autre demi-figure du fleuve Ismenus. Le soleil levant, semble indiquer l'orient, patrie de Cadmus. Sur les têtes des figures on lit en grec Cadmos, et des autres. Sous la guirlande qui orne le bord on lit en grec le nom de l'artiste Astéas.

2402. 2837. (Deux vases appelés étrusques. Le guer-2609. 2838. (rier sur une bige et les autres ornemens sont en noir sur fond rouge.

2026. 3237. Vuso con manichi a volute. LICURGE qui massacre les bacchantes.

503. 3243. Campana. S Agata de Goti. Bellerophon monté sur le Pégase défait la Chimère qui ravageait la Lycie.

Language State (Like to Letter Constitute

Branch Committee of State of the State of th

Dans les Armoires

À droite

I Armoire.

On voit ici des proféricules très-gracieux avec des figures sur un fond blanchâtre.

Les armoires suivants ne contiennent que des vases avec figures noires sur fond rouge, improprement appelés étrusques.

II Armoire.

I tablette supérieure. 2368. 2460. Langella avec un magnifique quadrige avec guerriers et des divinités.

2372. 2466. Langella. Quadrige avec Pluton et Proserpine précédés par Mercure. Ils sont suivis par Vénus, Apollon et Bacchus.

2373. 2468 Tazza a due manichi. HERCULE IVRE étendu sur un lit et un Satyre à genoux.

II tablette. 2382. 2473. Langella. Automédon qui conduit le char d'Achille qu'on voit combattre à pied.

2383. 2475. Langella. HERCULE apportant à Eurysthée le sanglier d'Erymant qui ravageait l'Arcadie.

2386. 2481. Langella. Nola. Énée portant son père Anchise et le petit Ascanius par la main, précéde par Créuse sa femme, suivi d'Achale et d'un autre enfant.

III Armoire.

I. tabelle supérieure. 2406. 2498. Langella. MARS ET VÉNUS sur un grand bige. Des prêtresses portent des offrandes. 2407. 2500. Patera. Chasse au cerf à cheval.

2404. 2495. Patera. Des GUERRIERS combattant à pieds et sur leurs chars.

II tablette 2412. 2503. Langellu. HERCULE assisté par Minerve étouffe le lion.

III tablette. 2416. 2507. Urna a tre manichi. Des figures avec des quadriges et des guerriers accompa gnés de Patrocle? vainqueur de Serpédon.

2415. 2506. Nasilerno. HERCULE par ordre d'Euristhée se saîsit des chevaux de Diomède, que ce tyran nourrissait de chair humaine.

IV. Armoire.

I. Tablette supérieure. 2421-2514. Urna. MINERVE toute armée: à côté paraît Hercule suivi d'un vieillard. Devant le quadrige se voit Mercure. Près d'Hercule il y a des caractères grec illisibles.

2422-2516. Patera avec le nom de l'artiste.

II. Tablette. 2427-2519. Vuso a colonnette. HERCULE vainqueur d'Anthée roi de Sicile. Un homme porte un l'ouclier avec l'emblème de la Trinacrie; les trois jambes indiquent les trois promontoires de la Sicile. Minerve est à côté.

V. Armaire.

I. Tablette supérieure \(\begin{array}{l} 2434-2527. Deux patères a- 2437-2332. vec le nom de \(\begin{array}{l} \text{riste en grec & Ticson fils de Néarchos faisait.} \end{array}

II. Tublette. 2440-2533. Langelta. Les nôces de li-Ber et libera. 2441-2535. Langella. Deux divinités sur un quadrige, précedé par Mercure.

VI. Armoire.

IV. Tablette. 218-2562. Patera très-grande avec trois femmes armées qui se défendent contre un homme. Sur le côté on voit une Victoire et un faune.

Dans la même armoire on remarque un grand nombre de paières, ornées de figures et de dessins.

VII. Armoire.

III. Tablette. 2153-2608. Patera. DES LUTTEURS se frottant le corps avec les strigiles.

2154-2606. Patera semblable à la précédente.

IV. Tablette, 14-2613. Patera avec l'inscription trois fois répété, Cale « belle ». On y voit huit amazones et deux guerriers grecs armés.

13-2614. Tazza. HERCULE assisté par Minerve est aux prises avec le lion de Némée. De l'autre côté est exprimé un combat de Grecs et d'Amazones. On y lit le nom de l'artiste « Épole faisait »

130-2616. Patera. Cinq guerriers tiennent leurs chevaux par la bride et deux jeunes hommes nus peut-être Castor et Pollux. On y lit Calos « beau ».

VIII. Armoire.

I. Tablette, supérieure. 189-2586. Patera. HERCULE. combattant l'Hydre de Lerne.

I. Tablette supérieure. 2614-2705. Langella. Thésé E

vainqueur du Minotaure.

2616-2707. Langella. Sphinx Égyptiens à tête d'hom-

me harbu. II. Tublette. 2621 * Lingell 1. Minerve couvre un guerrier de son bouclier qui a pour divise la Trinacric.

2622-2713. Nasiterno. Un prètre puisant du vin

d'un grand crater.

X. Armoire.

- 1. Tablette supérieure. 2634-2725 Langella. HERCU-LE aux prises avec trois guerriers.
- II. Tablette. 2641-2732. Vas a colonnette. Deux GUERRIERS implorant à genoux la protection de Minerve.

XI. Armoire.

II. Tablette. 2660-2750. Langella. HERCULE aux prises avec des guerriers.

XII. Armoir e.

I. Tablette. 2673 2764. Lingelly. Minerye portant un coup de lance à un coq avec l'épigraphe grec indiquant que ce lieu était consacré à la déesse. Ce vase se donnait pour prix aux vainqueur dans les jeux.Le revers présente quatre guerriers comme chantant l'hymne de la victoire.

2679.2770. On y voit deux guerriers à cheval peutêtre les Dioscures.

III Tablette. 2686-2777. Vuso a tre manichi. HERCU-LE combattant contre trois guerriers assisté par Minerve et par Mercure.

2690-2781. Vaso a tre manichi. Des centauresses combattant contre les Lapythes.

XIII. Armoire.

Differents préféricules d'une belle forme.

VII. SALLE

Au milieu.

« 3222. Grand vasc a mascheroni. Le sujet principal est Pluton et proserpine en trône. Plus-bas on voit le Cerbère sur le styx.

Sur les colonnes.

À droite.

Voici les plus interessants:

2775-3218. Vaso a tromba. Il représente Europe sous les traits d'un Génie enlevée par Jupiter qui est transformé en taureau.

1664-3241. Vaso a tre manichi d'un bon dessin. Le champ supérieur présente HERCULE ET UNE AMAZONE, Ippolyte lui présente sa ceinture. Après elle on voit un groupe de trois Amazones. Derrière Hercule se voit Thésée. Le champ inférieur exprime une procession bachique.

501-3219. Vuso a tromba. Ruvo. Le sujet principal représente Lycurgue, la hache à la main, se jettant comme un forcené sur la bacchante Ambrogia, laquelle embrasse la statue de Diane. À gauche parait Bacchus assis, tenant Libéra sur ses genoux, et près d'un chevreuil on voit quatre menades qui celèbrent les Orgies. De l'autre côté est figuré le Soleil ou Apollon sur un quadrige avec Neptune, et derrière le char sont les Heures.

502 3220. Vaso a tromba. Ruvo. Trouvé dans la mème tombeau que le précédent. On voit Boréas et Orythie et un combat d'un grec et une Amazone. Le côte opposé présenté un char tirè par deux panthères avec Bacchus et Ariadne précédé par un faune.

1668-3247. Vaso a tre maniehi. Thésée accompagné de son ami Pirithous combattant contre les Centaures

2776-3221. Vuso a tromba. LA FUITE DE MÉDÉE.

Dans les Armoires

À droite

I. Armoire. I. Tablette supériure.

91-2844. Les Nôces de bacchus et de libéra.

169. 2846. Campana. On voit assis sur un rocher le SPHINX THÉBAIN ailé. Le vieux Sylène semble lui adresser la parole.

521. 2847. Campana. Bacchanale de 7 figures: on y distingue Bacchus et Libéra.

488. 2849. Vaso a tre manichi. Combat entre les Grecs et les Amazones.

II. tablette.

1370. 2850. Campana. Thésée ou selon d'autre Hercule assisté par Minerve saîsit le tyran Procuste par les pieds et le force d'expier le châtiment des ses crîmes, en la massacrant sur le même lit, où il faisait couper aux etrangers le reste des jambes qui excédait sa mesure.

1586. 2852. Viso a tre manichi. Une Hespéride donne à boire de sa patère un serpent entrelacé à l'arbre du jardin des Hespérides. De l'autre côte est Hercule cueillant une pomme.

1317. 2855. Campana. Deux jeunes hommes couchés sur un triclinium admirent les formes d'une tibicina dans la posture de la Vénus Callipige.

III. tablette.

1187. » Langella. PROETUS, roi d'Argos, assis, remet à Bellérophon, tout armé, des lettres de recomandation pour Jobates son beau-père, mais au lieu il le chargeait de le faire perir.

II. Armoi e. I. tablette supérieure.

1807. 2861, Campana. HERCULE qui étouffe le lion de Némée assisté par Minerve.

2286. 2865. Campana. Thésée vainqueur du taureau de Maraton et un Génie qui lui présente une couronne. On voit aussi Pallas et Pirithous, roi des Lapythes.

II. tablette.

826. 2869. Campana. Deux jeunes figures en manteau. On y lit en grec **Termon**.

1328. 2871. Profericolo. L'anse est formé par un

serpent et une Sirène. On y lit en grec Sittos fils de Caclymos.

818. 2874. Lycurgue levant sa hâche contre un hermaprodite. On y lit en grec Licurgos.

III..tablette.

191-2878. Urna con coverchio. Bain de Vénus avec deux grâces et deux colombes.

71-2882. Calice avec les anses relevés sur le bord. Il présente sur son bord une tête de divinité entre deux Génies.

III. Armoire. I. tablette supérieure.

2045-2883. Fragment de grand vase. Ruvo. On remarque LES TITANS QUI ESCALADENT L'OLYMPE. Le raccourci des figures, le dessin, la gradation de la teinte, rendent ce morceau supérieur à tous les vases que nous avons vu jusqu'ici. On lit sur une des figures le mot grec Encélade.

7-2885. Calice. Sur ce vase sont représentées deux filles d'Hespérus. AIGLÉ et ARÉTHUSE avec leurs noms en grec.

1505-2889. Calice. S. Agata de' Goti AMPÉLUS monté sur une panthère, précédé de deux Bacchantes. Audessus on voit un Génie tenant une guirlande.

· II. tablette.

1592-2892. Langella. DEUX AMAZONES l'une à cheval, l'autre à pied se defendent contre deux griffons III. lablette.

1569-2902. Urna a due manichi avec son couvercle,

surmonté d'un autre petite vase. Epreuve dans l'initiation aux mystères.

2331-2903. Cratere. Quatre quadriges qui disputent le prix de la course. On voit la colonne autour de la quelle tournait les chariots.

6-2906. Calice. ULISSE RECONDUIT CHRYSÉIS À SON PÈRE. Le couvercle est formé par trois autres petits vases, surmontés d'un oiseau.

IV. Armoire. I. tablette supérieure.

2312-2910. Secchia. ULYSSE et DIOMEDE au moment de surprendre Rhésus roi de Thrâce, dont les chevaux mangeaient de l'herbe des champs de Troie. Cela lui était défendu.

346-2912. Urna a tre manichi. Boréas enlève la Nymphe Orithye auprès du simulacre de Diane Dictyne et d'une de ses compagnes agenouillée. Les deux guerriers que l'on y voit sont Calaïs et Zétis.

II. tablette.

271-2918. Langella. LIBATION pour le départ de deux guerriers.

V. Armoire.

order soft in

On remarquera dans cette armoire une grande collection de rhytons ou verres à boire, dont on s'en servait pour les libations. Ils ont la forme d'animaux', et de têtes.

A gauche.

VI. Armoire. I. tablette supérieure.

2055-3031. Langella. Une femme fait une libation sur un autel allumé.

II. tablette.

33-3 150. Langella. BACCHUS INDIEN. On y lit le mot grec. Calos beau.

VII. Armoire. I. tablette supérieure.

2101-3083. Langella L'ADIEU D'ACHILLE de son père Pélie.

2083-3080. Vuso d colonnelle. Thésée combattant contre un Centaure.

II. tablette.

2102-3085. Olla. Quatre prêtresses font des libations autour d'un autel allumé.

2107-3093. Langella. Apollon sur son char ailé.

2103-3091. Langella. Homme barbu veut saisir une jeune fille qui cherche envain de lui échapper. On y lit en grec « beuu séducteur des filles et près le la femme on lit » qui a des belles formes.

2106-3089. Vaso a due manichi. HERCULE DÉLIVRE DÉJANIRE du Centaure Le revers presente un gymnasiaque au milieu de deux femmes.

III. tab ette.

20-3103. Vaso a tre manichi Sacrifice sur un tombeau. On y lit en grec « o bel enfant ».

VIII. Armoire. I. tablette supérieure.

2171-3118. Balsamario. Ce joli vase représente une femme coiffée, vêtue d'une longue robe pinçant d'une

lyre à sept cordes et élève ses regards vers le ciel. On y lit en grec EPAT probablement la muse Ératus

12-3119. Profericolo. Initié nu avec la cyste mystique et le bâton auprès d'un bassin lustral. Vis-à-vis une prêtresse lui lâche la colombe, symbole de la régéneration du no uvel adepte.

2103-3112. Langella. HÉBÉ versant le nectar dans la coupe de Iupiter.

H. tablette.

2086-3131. Langel'a. Une figure interroge le sphinx thébain.

2162 3130. Vuso a due manichi. LE DÉPART D'UN JEUNE GUERRIER. On voit une gracieuse figure de femme que lui donne une coupe. Enfin un vieillard s'appuie à son bâton. Belle composition.

2165-3129. Langella. MÉNÉLAS poursuivant Hélène. 1504-3126. Vasa a due manichi. Une semme est assise sur les marches d'une colonne, peut-être le tombeau de son epoux. Sa vieille mère lui prodigue des consolations.

2170-3135. Balsamario. Locri. Une figure de femme vêtue du chiton est assise sur un chaise et pince de la lyre. Devant elle est l'inscription grec exprimant que tu me sembles belle. Ce pet t vase et tracé avec la plus grande finesse.

2163-3125. Langella. Boréas poursuivant orithye.

2166-3123. Balsamurio. Une femme agenouillée devant une colonne sépulcrale et une autre figure joue aux osselets.

9 3122. Profericolo. IRIS ailée avec le caducée.

16-3143. Vuso a tre monichi. Apollon Thymbrikn assis sur un massif pinçant de la lyre à sept cordes à la présence d'Eratus et de Calliope.

18-3139. Vaso a due manichi. Une homme avec longue barbe et des ailes poursuive une jeune fille.

IX. Armoire. I. tablette supèrieure.

31-3150 Langella. ACHILLE prenant congé de son père.

2348-3152. Vaso a colonnette. Nota. Un GYMNASTE apprend à un jeune homme à manier la lance. Un coq qu'on voit tomber d'en-haut indique cet exercice. On lit en grec » o bel enfant.

2087-3156. Vaso a colonnelle. Thésée vainqueur du Minotaure.

,II. tablette.

2160-3161. Vasoutre manichi. Nola. Beau vase pour le dessin et pour la finesse de l'argile, representant Apollon assis sur un massif: il tient une lyre à la main, devant lui parait une femme. On voit ensuite Mercure.

2179-3169. Langella. UNE VICTOIRE deshabille une femme pinçant de la lyre.

X. Armoire. I. tablette supérieure.

284 » Unquentario. orné de deux hippocampes.

II. tablette.

2016.... Langella. HERCULE appuyé par sa massue. Beau vase de Nola.

en die ee

Collection Santangelo.

Les plafonds de cette collection ont été richement décorés pour exposer dans ces trois salles tous les objets acquis par le Municipe de Naples de la famille Santangelo pour la somme de 215 mille livres. Ils furent déposés dans les salles du Musée, afin que les curieux auraient pu examiner ces trésors.

I. SALLE.

On voit rangé ici en bel ordre une collection de vases Italo-grecs dans le même genre de ceux dont nous venons d'examiner; la plupart sont décorés de sujets les plus rares et les plus intéressants pour l'archéologue, comme pour l'artiste. Mais ce qui constitue la partie la plus curieuse et la plus rare, ce sont les differentes formes de *rhytons*, ou vases à boire, placés dans une armoire près du balcon, figurant des têtes humaines ou d'animaux ou des sujets bizares. Ces précieux trésors, proviennent en grande partie de la Pouille, de la Lucanie, de la Campanie, de la région des Bruttiens, de l'Étrurie, de Vulci etc.

II. SALLE.

à droite.

TERRES-CUITES.

Des lampes — Des rhytons — Pieds votifs — Idoles.

VERRES

DES VASES et DES LACRIMATOIRES — VERRES COLO-RÉS.

À gauche.

DES IDOLES en bronze. Trois CASQUES. CLEFS. A. GRAFES. VASES. URNE CINÉRAIRE.

III. SALLE.

Dans le I. compartiment.

DES MÉDAILLES modernes de Papes, de Souvrains, et d'autres personnages en or, en argent, et en bronze.

II. Compartiment

As ROMAINS en bronze trouvés dans la Campanie, dans l'Étrurie.

Dans les armoires sont renfermées des monnaies anciennes.

Contre les murs

DEUX MOSAÏQUES colorées en bas-relief trouvées à Métaponte, représentant une femme et un homme avec un bélier.

Mosaïques représentant un combat de coqs. Belle composition.

AUTRE allusive à des scènes de musique.

AUTRE avec une panthère et d'autres symboles de Bacchus.

Au centre de l'escalier principal

Bibliothèque

Sa grande salle a la longueur de 56 mètres et la largeur de 21 mètres. Font suite autres quatorze chambres et six agrégations de chambres, dont trois servent aux étudiants. Toutes les autres sont destinées pour les armoires des livres. Dans la première grande salle les murs sont decorés de 18 tableaux du Ch. Drago, représentants divers faits de la maison Farnèse et les fresques du plafond, exécutées en 1781 par Pierre Bondelli, représentent la Vertu qui couronne le roi Ferdinand I de Bourbon et la reine Caroline d'Autriche, sa femme. Cette salle conserve un écho surprenant qui répète jusqu'à trente fois le son de la voix. Sur le pavé on admire une des plus exactes méridiennes que l'on connaisse, exécutée en 1791 par J. Caselli et Sébastien Grassi. Le nombre des volumes monte à peu-près à 90,000 et ceux qui sont dans les autres salles montent aussi au même numéro.

Parmi les ouvrages qui méritent une attention particulière il faut mettre au premier lieu le Katholicon de Jean Balbi imprimé à Mayence en 1460, la Biblia Maguntina de l'an 2462 en parchemin: le Lactance de l'an 1465 imprimé à Leibach: l'Homère de l'an 1483 imprimé à Florence, édition capitale et qui occupe le premier rang: on observera aussi les éditions Napolitaines, recommandables par leur élegance et par le choix des caractères.

On conserve aussi une collection de 300 éditions Aldines — 115 éditions des Stefani et des Giunti — quelques atlas — 416 volumes de dessins et gravures — une collection de livres qui n'ont jamais été imprimés et celles des éditions Bodoniennes.

Ensuite on voit les *manuscrits*, consistant en manuscrits Arabes, Persans, Turcs, Syriaques, Chinois etc. au nombre de 75: Les plus estimés proviennent de l'Évêché de Troia, ville de la Pouille: ils sont au nombre de 42.

Les manuscrits de la Bibliothèque qui était à S. Jean à Carbonara au nombre de 595. Ceux du couvent de S. Martin au nombre de 5. Des autres proviennent des couvents supprimés. Ceux de la maison Farnèse, et il sont ou grecs, ou latins, ou espagnols, ou italiens, ou français: parmi ces derniers on observerá en provençal quelques compositions de *Troubadours* et un manuscrit en vers anglais que l'on croit du XIV siècle, qui traite de la vie de S. Alexis.

Parmi les autographes on distinguera ceux de Saint Thomas d'Aquin, du Tasso, de Vico, de Pirrhus Ligorio du Cardinal Séripando, de Jean Vincent Gravina, de Martorelli, de Mazzocchi etc. Ces manuscrits sont au nombre de 4466.

Parmi tant d'ouvrages et de la plus haute importance, celui de S. Prospero qui fut donné à l'église de Troia en 1108 mérite aussi d'être observé, avec les deux papyrus du XVI siècles et publiés par Marini. L'un d'eux, qui semble appartenir à l'an 489, contient l'assignation de la rente de quelques fonds, faite par Odoacre

roi de Turcilinges et des Hérules: mais ce papyrus forme la moitié de l'autre qui se trouve aujourd'hui dans la bibliothèque de Vienne; l'un et l'autre appartenaient à l'hospice des clercs réguliers Théatins à S. Paul. L'autre papyrus est en caractères gothiques et latins. Enfin on conserve aussi un grand nombre de livres d'office ou d'heures et d'autres livres de prières figurés. Méritent d'être vus à présérence les deux Missels et le Bréviaires à l'usage de la maison Farnèse; l'office de la Vierge, enrichi d'une quantité de fleurs peintes avec beaucoup de délicatesse et avec une variété surprenante de couleurs, d'où ce livre a pris le nom de Flora: et celui qui surpasse tous les autres pour la perfection du travail, est l'office en miniature que Jules-Clovio fit pour la même famille Farnèse, monument unique, et qui mérite une profonde attention.

Comestibles de Pompéi et d'Herculanum.

Cette chambre, outre le grand nombre de copies des fres ques de Pompéi, dont on voit les originaux au rez-de-chaussée, excepté ceux qui ont été détruit par le temps, contient des comestibles et d'autres objets carbonisés, trouvés dans les fouilles de Pomp. et d'Herculanum, la plupart conservés dans des vases modernes de verre.

Au milieu

Très-belle *amphore deverre* contenant de l'huile d'olives. Il parait que la liqueur et l'action du feu ait donné cette espèce d'émail d'un brillant coloris qu'on remarque sur la surface de ce vase. On l'a hermétiquement fermée pour empêcher l'évaporisation de l'huile. Dernières fouilles de Pomp. 5 Août 1872.

Près du balcon

- 21. Double casserole en bronze contenant de la viande.
- 73. Amphore en verre antique contenant des figues.
- 61. Amphore en terre-cuite avec des matières brulées.
 - 62. Amphore en verre cassé avec des cerises.
- 74. Ampliore en verre avec une matière blanche condensée.
 - 60. Amphore en verre contenant de l'orge.
 - 19. Bouteille contenant de l'huile condensé.
- 47. Huit tuyaux de verre moderne, deux desquels contiennent du caviar, et les six autres des olives conservées dans de l'huile: le tout hermétiquement fermé. Maison à côté de celle de la Fullonia à Pomp.

Dans un vase en verre moderne on conserve une matière spongieuse, peut-être du miel.

Vase en bronze en forme de pot.

À droite en entrant.

I. Compartiment vitré

Coquilles d'escargot. Ecailles de tortues. Coquilles d'huitres. Des conques ou des buccins, appelés à Naples tose marine.

II. Compartiment

Des étoffes et des bandelettes sur un plat de verre antique.

Deux mêches de lampes. 493 et 456. De l'amiante.

III. Compartiment

472. De la résine et de la cire vierge.

Des roulettes de fuseaux.

402. (n. blanc) De l'herhe pour empailler les bouteilles, le Spar o de Naples.

102. Moules, formées de joncs tressés pour y contenir de la recuite, la fiscella de Naples.

IV. Compartiment

Deux plats, contenant des amas de drap brûlé.

103. Une monnaie en bronze. On y voit les restes de la bourse en toile brûlée.

377. (n. blanc) De la soie et du fil brûlé.

Semelles de sandales travaillées en fil d'herbe.

Drap de cuisine. Toile brûlée.

107. Bourse en toile brûlée avec trois monnaies en bronze de l'empereur Vespasien, trouvée sur un des squelettes de la maison de Diomèd: à Pomp.

V. et VI. Compartiment

Bouchon de liège et des éponges. Aiguilles en bronze pour travailler les filets. Amas de fil. Des fiscelles. Des cordes.

VII. Compartiment

337 et 406. Des morceaux de talc.

VIII. Compartiment

41. De la poix. De la résine. Du soufre. D'autres matières spongieuses.

IX. Compartiment

A gauche

Osselets. Oeufs. Une matière spongieuse. Ossement de poule. 489. Restes de poisson. 31. De la pâtisserie.

.X. Compartiment

59. Amandes. Ails. 386. Oignons. Raisin sec. Prunes. Cerises seches. Noisettes.

52. Caroubes. Grenades.

XI. Compartiment

Noix. Pignons Figues réunies en deux. Poires. Autres figues.

XII. Compartiment

Du chanvre. Du chenevis. Du sénevé. Du Grain-Du blé. Du millet. Des grains de fruits.

XIII. XIV. XV. Compartiment.

28. Une gimblette, le tarallo de Naples.

Quatorze pans ronds, qui paraîtavoir été cuits dans, un moule à plusieurs divisions anguleuses. Il faut remarquer le dernier qui porte l'inscription suivante, peut être le nom du boulanger, marqué par un timbre. » ERIS Q. CRANI... RI. SER...

En sortant de cette chambre on passe dans une autre chambre vis-à-vis à celle-ci, contenant également d'autres copies des plus beaux fresques et des plus jolies mosaïques de Pompéi.

Au milicu.

Des cendres condensées et durcies par le feu. On y distingue encore l'empreinte du sein, des épaules et d'une partie du dos qu'on croit appartenir à la femme de Diomède à Pompéi. À côté du squelette qui nous

a laissé cette empreinte on trouva des riches ornements en or (V. obj. préc.) et une clef en bronze, incrustée en argent trouvée dans sa bourse.

On remarquera encore ici un crâne humain et un bras de la même maison. (1)

Salle des Papyrus.

Ce fut au mois de Ianvier de l'année 1753 que l'on découvrit une magnifique maison dans les fouilles d'Herculanum, au-dessous du jardin du convent de S. Augustin à Resina. Près des thermès attigües à cette grande maison de campagne il y avait un jardin qui se prolongeait jusqu'à la mer, décoré au milieu d'un grand récévoir en hémicycle environné d'une colonnade en stuc. L'intervalle des colonnes était orné de bustes en marbre et de statues en bronze, comme le Mercure assis, le Faune ivre, le Faune dormant les deux Discobules, Plâton, Sénèque, Scipion l'Affricain etc. que nous avons dèjà examinés dans la salle des statues en bronze.

Entr'autres pièces de cette enceinte deux des plus petites furent fouillées avec plus de soin. L'une ne pre-

(1) Voici les squelettes trouvés jusqu'à présent dans les fouilles de Pompéi.

Squelettes humains 87. De chiens 3. De chevaux 7. De poulet 11. De tortue 2. De truit 1. Et six formes de corps humains cavés avec le plâtre qu'on peut bien voir dans une salle à Pompéi même, destinée à cet usage.

Ossements. De sanglier 14. De boeufs 10. D'animaux inconnus 50. Des bois de cerfs 11. De boeufs.

senta d'autres particularités que le grand nombre de serpents peints sur les murs: l'autre était garnie d'armoires. Au milieu était une autre armoire en forme de table, autour de la quelle on pouvait marcher. Ces armoires contenaient trois mille rouleaux carbonisés, des encriers, des stylets et des roseaux à ècrire. Au-dessus éxistaient les bustes en bronze d'Hermarque, d'Hépicure, de Démosthène et de Zénon avec leurs noms en grec. (Voy. Grands Bronz. II. Salle).

On connait que les anciens, qui connaissaient l'art tipographique, écrivaient sur les écorces d'arbre et précisement sur le papyrus (Cyperus Papyraceus) placés en long, en guise de tissu, et joints ensemble avec le suc de la même plante, ou avec de la colle de pâte fermentée, sur la quelle on passait ensuite le cylindre. Nos manuscrits étaient formés précisement de cette matière composé en forme de cylindre nommés Volumina. Des 3000 papyrus, on n'en conserve que 1800, les autres étant perdus. Lors qu'on en découvrit la première fois, on les prit pour de morceaux de charbon et plus tard on s'aperçut qu'ils contenaient des précieux trésors de l'antiquité.

D'abord on avait une grande difficulté à les déchiffrer, mais par la persévérance du Père Antonio Piaggi, qu'un vifamour aux lettres pouvait seulement soutenir dans une telle entreprise, on trouva le moyen de dérouler, et de fixer sur une membrane transparente ces cylindres, qui déroulés, ne presentaient guère plus de consistance que le papier dévoré et noirci par la flamme. C'est à lui qu'on doit la machine aussi ingénieuse, que simple, donton se sert encore aujourd'hui pour cette délicate opération.

Chaque papyrus était composé ordinairement de 100. pages et on a déroulés jusqu'à present presque 500 dont on a pubbiés les suivants.

- 1. Philodemus. De la musique interprété par Monseig. Rossini.
- 2. INCERTAIN. Fragment d'un poème latin, peut-être sur la bataille d'Actium, par le Chanoine Ciampitii.
 - 3. ÉPICURUS. De Natura Lib. II., par l'abbé Pezzetti.
- 4. ÉPICURUS. De Natura Lib. XI., par Monseig. Scotti.
- 5. PHILODEMUS. De la vic et des moeurs, abrégé des oeuvres de Zénon sur la liberté de raisonner par Monseig. Javarone lib. IX.
- 6. Philodemus. Des vices. Lib. X., par le chev. Caterino.
 - 7. Polystratus. De l'orgueil, par Scotti.
- 8. Philodemus. De la rhétorique, en 2. parties, par Scotti et par Ottaviani.
- 9. Philodemus. De la vie et des moeurs, abrégé des oeuvres de Zénon sur la liberté de raisonner, par le Chev. Ottavioni.
- 10 e 11. Philodemus. De la mort et de la religion, par Ollaviani et par Quaranta.
- 12. PHILODEMUS. De la rhét rique des commentaires par Genorese.
- 13 a 21. Philodemus. De la rhétorique par Quadra ri. De ce qui est utile au peuple, selon Homère, par Cirillo. Des vices et des vertus opposés, par Genovesi. Des

phenomènes, par le même. Continuation de la seconde partie sur la vie et les moeurs sur la liberté de parler, par Ottaviani. Des animaux, par Scotti. De poëmatibus, par Lucignano. Des rhétorica, par Quadrori. De titre incertain, par Cirillo.

- 22 et 23. Épicurus. De Natura, par Iavarone.
- 24. Incertain. On le croit de Métrodore. Sur les sensations, par Scotti.
 - 25. CHRYSIPPUS. De Providentia, par Parascandolo.
 - 26. EPICURUS. De Natura, par Javarone.
 - 27. INCERTAIN. De ira, par Genovesi.
 - 28. INCERTAIN. Sans titre, par Quaranta.

Par la première chambre des tableaax on passe dans la:

Collection des estampes.

Dans cette unique chambre on a réuni des bustes en marbre, les cartons de Raphaël et une grande armoires avec des livres et des estampes.

À droite.

DANTES. Buste en bronze. Il paraît avoir été moulé sur son cadavre. On y lit Dantes.

- n. 1. Paul III. Farnèse. Buste en marbre. On l'attribue à Michelange.
- n. 7. JEAN-GASTON DE MÉDICIS de Bernini. Buste en marbre.
- n. 32. FERDINAND DE MÉDICIS de Bernini. Buste en marbre.

Autre Buste en marbre de Paul III. Farnèse, par Guglielmo della Porta.

Cartons de Baphaël et de Michelange.

- n. 3. LA SAINTE FAMILLE, par Raphaël.
- n. 4. L'Amour et Vénus, par Michelange.
- n. 5. Moïse sur Le Sinaï, par Raphaël.
- n. 2. Plusieurs figures. Sacrifice. Inconnu.

Grande armoire.

On remarquera ici la collection des gravures. Elle est nommée *Firmiana*, parcequ'elle appartenait au Comte du même nom, et ensuite elle fut acquise par les Bourbon et déposée dans le Palais Royal de Naples Depuis le Roi Victor Emanuel en fit présent au Musée.

Ces gravures sont au nombre de 1900.

Au-dédans du même armoire on observera aussi.

TROIS PLATEAUX en argent avec des gravures modernes de la Maison Farnèse.

Le premier, figure un bacchanale Supérieurement est gravé Annibal Caracci.

Le second, exprimant la copie inverse du précédent est l'ouvrage de François Villamena d'Assisi, élève de Caracci.

Le troisième représente une descente de la croix par Annibal Caracci. On y voit son nom gravé et la date de 1598

GALERIES DE TABLEAUX

DIVISÉES EN DEUX AILES

AILE DROITE-École Romana.

- 1. Giam-Paolo Pannini. Vue du Colisée avec l'arc de Costantin. Toile.
- 2. Le même. Des restes d'anciennes fabriques à Rome. Toile elliptyque.
- 3. Giuseppe Cesari dit il Cav. d'Arpino. S. Michel précipite Satan dans les abymes. Bois.
- 4. Le même. Gloire de petits Anges. Table elliptýque.
- 5. Claudio de Lorraine (Ge'lé"). Marine avec des navires et des figures. Effet du concuer au soleil. Toile.
- 6. École de Carlo Miralli. La S. Vierge présentant l'Enfant Jésus à l'adoration des Mages. Toile.
- 7. Il Cav. d' Arpino. Nôtre Seigneur au jardin de Gethsémané. Tuble.
 - 8. Le même. Gloire de petits Anges. Tuble.
- 9. Giam-Battista Salvi dit il Sassoferrato. La Sainte Famille occupé au travail dans sa demeure. Toite.
- 10. Giam-Paolo Pinnini. Les ruines du temple de Jupiter Stator. Toile elliptyque.
- 11. Francesco Penni dit il Fall rino. Jesus a table avec les Apôtres Table.

- 12. Ecole de Raffaello Sanzio. Prétendu mère de Raphaël. Tab'e.
 - 13. Le même. Tête de Joseph Table.
- 14. Francesco Penni. Tête de S. Jean Baptiste : É-rodiade et sa fille. Table.
- 15. Il Cav. d'Ar_l in). Jésus entre deux Juifs. Ebauche. Table circulaire.
- 16. Copie d'après Raffaello. La Vierge dite del Velo. Table.
 - 17. Polidoro di Caravaggio. Jèsus au Calvaire Table.
- 18. Girolamo Siciolante dit il Sermoneta. S. Cathérine vue de profil. Table.
- 19. É ole di Pietro Perugino, La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. Table.
- 20. Copie d'après Raffaello. La Vierge d te del Passeggio. Table.
- 21. École du Pintoricchio. La crèche avec gloire d'anges. Tuble.
- 22. École de Federico Barrocci. La Vierge visitant S. Elisabeth. Toile.
- 23. Polidoro di Caravaggio. Les bergers adorant l'Enfant Jésus. Table.
 - 24. Federico Barocci. La Sainte Famille. Toile.
- 25. École de Federico Barocci. La Sainte Famille Toile.
- 26. École de Ruffaello. La Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Jean. Table circulaire.
- 27. Giam-Battista Salvi, ditil Sassoferrato. La crèche avec gloire d'Anges. To le.
 - 28. Ecole de Sanzio. La S. Vierge regarde affectueu.

- sement l'Enfant Jésus, le tenant entre ses bras. Table.
 - 29. École Romaine. La S. Famille. Table.
- 30. École de Rassaello. Le portrait du Pontise Urban IV. Table.
- 31. Francesco Penni dit il Fallorino. N. Seigneur à table dans la maison de Simon Pharisée. Table.
- 32. Copie d'après Raffaello dans la Galerie Borghese à Rome. Jésus transporté au Sépuicre. Table.
- 33. Sebastiano Bourdon. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Jean. Toile.
- 34. Francesco Salvi dit il Sassoferralo. La S. Vierge à mi-figure Toile.
 - 35. École Romaine. La Vierge dans une niche. Table.
- 36. Il Cav. d'Arpino. Gloire de petits Anges. Table elliptyque.
- 37. Ecole Romaine. Une Sainte de l'ordre Thérésien dans une niche. Toile.
- 38. Il Cav. d'Arpino. S. Nicolas de Bari avec des Anges. Table elliptyque.
- 39. Luigi Garzi. La S. Vierge visitant S. Elisabeth. Toile.
 - 40. Ecole de Gaspare Poussin. Paysage. Toile.
- 41. Francesco Vanni. Nôtre-Seigneur qui apparait à S. Maria Madeleine sous les traits de jardinier. Table.
 - 42. Ecole de Gaspare Poussin. Paysage. Toile.
- 43. Ecole romaine. Huit mi-figures d'Apôtres dans une corniche. Cuivres.
- 44. Copie d'après Raffaello. Lucrèce au moment de se tuer. Table.

- 45. École de Gaspare Poussin. Paysage avec chute d'eau. Toile.
- 46. Polidoro de Caravaggio. Jésus tombant sous le poids de la croix. Table.
- 47. Giam-Puolo Pannini. Charles III. de Bourbon à cheval, accompagné d'un nombreux cortège, figure sur la magnifique place de S. Pierre à Rome. Toile.
- 48. Pietro Subleyras. L'adultère à la présence de N. Seigneur. Toile.
- 49. Carlo Maraita. La S. Vierge avec Jésus dans les linges et S. Joseph. Toile.
- 50. Pietro Subleyras. Le Centurion à la présence du Seigneur. Toile.
- 51. Raffaele Mengs. Portrait du Roi Fernand IV. de Bourbon à l'âge de douze ans. Tvile.
- 52. École de Gaspare Poussin. Paysage avec figures. Toile.
- 53. Giam Paolo Pannini. Charles III. de Bourbon se présente à Bénoît XIV. au Vatican. Toile.
- 54. Il Cavalier d'Arpino. Jésus sous les traits de jardinier qui apparait à la Madeleine. Toile.
- 55. Raffaele Mengs. Portrait du Roi de la Sardegne sous les traits d'un jeune homme. Toile.
- 56. Il Cavalier d'Arpino. Jésus et la Samaritaine. Toile.
- 57. Francesco Penni dit il Fattorino. La Cène de Cana. Toile.

SALLE DES PARMENSI ET DES GENOVESI

1. Bernardo Strozzi dit il Pret: Genoves: Un Réligieux. Toile.

- 2. Cristofdro Storer. L'Ange délivrant S. Pierre de la prison. Toile.
- 3. Gian-Benedetto Castiglione. Jeune femme s'amusent avec son enfant sur un riche tapis recouvert de fleurs et de confisures. Toile.
- 4. École du Parmigianino. Portrait d'un jeune prince de la maison Farnèse.
- 5. École Genovese. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus. Toile.
 - 6 Cristofaro Storer. L'adoration des bergers. Toile:
- 7. École de Parma. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Jean. Toile sur table.
- 8. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Une petite Sainte Famille. Toile
- 9. École d'Anlonio Allegri dit il Correggio. La tête d'un Réligieux. Toile.
- 10. Simon Vovel. Mi-figure d'Ange tenant une lance, emblême de la passion de N. S. Toile.
- 11. Cristofaro Storer. Jésus entre les Juiss. Effet de flambeau. Toile.
- 12. École du Parmigianino. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus environnée d'Anges. Cuivre.
- 13. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Ebauche. La S. Vierge, l'Enfant Jésus et un Ange. Table.
- 14. Bartolommeo Schidone. La Charité Chretienne. Toile.
- 15. École de Parma. La S. Vierge avec deux Saints et des Anges qui environnent l'Enfant Jésus. Toile.
- 16. Écote de Correygio. Tète de Jésus couronné d'épines. Table.

- 17. École de Parmigianino. Portrait d'une jeune princesse portant un collier de coraux. Table.
- 18. Francesco Muzzuoli dit il Parmigianino. Deux têtes de jeunes hommes qui rient. Toile.
- 19. Simone Vovel. Un Ange avec des emblêmes de la passion du Christ. Toile.
- 20. Cristofaro Storer. La cène de Nôtre-Seigneur en Emaüs. Effet de flambeau. Toile.
- 21. Bartolommeo Schidone. Petite Sainte Famille. Table.
- 22. École de Parmigianino. Tête d'une jeune prin cesse. Table.
- 23. Le même. La Sainte Famille, Marie Madeleine, et S. Cathérine. Toile.
 - 24. Le même. La Sainte Famille. Tuble.
- 25. École Milanese. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus assistée par S. Jérôme et un Saint Evêque. Table.
- 26. École de Bartolommeo Schidone. S Laurent à genou et un Ange qui montre l'emblème du martyre.
- 27. École Parmense. S. Jean Baptiste. Petite mi-fi-gure, Table.
- 28. Éc. le de Bartolommeo Schidone. La S. Famille.
- 29. École Parmense. La S. Vierge avec Jésus soutenue par des Chérubins. Au-dessous on voit S. Jean Baptiste et S. Cathérine. Table.
- 30. École Parmense. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus qui caresse S. Cathérine. Toile.
- 31. Ecole Milanese. L'adoration des Mages. Composition de plusieurs figures. Table.

- 32. École de Schidone. La petite sainte Famille. Table.
- 33. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Enfant vu de profil qui épèle l'alphabet. Table.
- 34. École Parmense. Portrait à mi-figure d'un prince de la maison Farnèse. Table.
- 35. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. La Ville de Parme sous les traits de Pallas, embrassant Alexandre Farnèse assis sur un globe. Toile.
- 36. Cristofaro Storer. La Sainte Famille. Effet de flambeau. Toite.
- 37. Bartolommeo Schidone. La Sainte Famille en gloire avec les Anges et les Chérubins. Au-bas on voit quatre saints. Table centinée.
- 38. Benedetto Castiglione. Campagne avec saint Jean Baptiste dormant et l'agneau symbolique en première ligne. Toile.
- 39. Cristofaro Storer. La multiplication des pains.

SALLE DES LOMBARDI ET PARMENSI

- 1. Bartolommeo Schidone. Le cordonnier de Paul III. Farnèse. Toile.
- 2. École de Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Le mariage mystique de S. Cathérine. Toile.
- 2. École de Bartolommeo Schidone. S. Paul assis. Toile.
- 4. Bartolommeo Schidone. S. Jean avec l'agneau symbolique. Table.

- 5. École d'Anionio Allegri dit il Correggio. Jésus mort. Table.
- 6. École du Procaccini. S. Élisabeth visitée par la S. Vierge. Toile.
 - 7. Bartolommeo Schidone. Jésus entre les deux Juifs. Table.
- 8. École de Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Laurent. Toile
- 9. Bartolommeo Schidone. Nôtre-Seigneur recommande aux Pharisiens de payer le tribut à César. Table.
- 10. École de Bartolommeo Schidone. S. Sébastien. Toile.
 - 11. Bernardino Luino. S. Jean-Baptiste. Table.
- 12, Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Le portrait d'Améric Vespucci. Table.
 - 13. Le même. La S. Virge annoncée. Table centinée.
- 14. École de Parma. Un petit Ange parmi les nuages. Table.
- 15. École de Leonardo da Vinci. Deux devots adorant la S. Vierge et l'Enfant Jésus. Table.
- 16. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. S. Claire tenant un livre et le saint ciboire. Toile.
- 17. Cesare da Sesto. L'adoration des Mages. Dans le fond on voit une riche architecture. Tuble.
- 18. Gian-Antonio Boltraffio. Jésus et S. Jean enfants qui se baisent. D'après le dessin de Leonardo da Vinci. Toile.
- 19. Niccolò dell' Abate. La Vierge dite delle Rocce. D'après le dessin de Leonardo da Vinci. Toile.

- 20. École Parmense. La Vierge, l'Enfant Jésus et d'autres saints. Table.
- 21. Ecole du Parmigianino. La S. Famille et S. Cathérine. Toile.
 - 22. Niccolò dell'Abate. Le repos en Égypte. Toile.
- 23. École de Bartolommeo Schidone. Portrait du tailleur du Pape Paul III. Farnèse. Toile.
- 24. Ancienne école Lombarda. En trois compartiments. La Visitation, la crèche, et l'adoration des Mages.
- 25. École de Correggio. L'assomption de la Vierge à la présence des Apôtres. Table.
- 26. École de Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Minerve debout. Toile.
- 27. École de Bartolommeo Schidone. Deux Anges portant le symbole de la Rédemption. Toile.
 - 28. École de Leonardo da Vinci. La S. Famille. Table.
- 28. bis. Deux amours et un Satyre regardant une bacchante qui dort. Table.
- 29. École de Parmigianino. Portrait d'un jeune prince. Table.
- 30. École de Bartolommeo Schidone. La S. Vierge et l'Enfant Jésus.
- 31. Bartolommeo Schidone. Le repos en Égypte.
- 32. Le même. Un soldat annonce à des femmes le massacre des Innocents. Toile.
- 33. Le même. Jésus et un Ange au jardin de Gethsémané. Table.
- 35. École Milanese. La Vierge en trône et l'Enfant Jésus. Latéralement deux saints Evêques. Toile.
- 36. Bartolommeo Schidone. Un vieillard à mi-figure. Table.

- 37. Le même. Joueur de luth. Toile.
- 38. Le même. S. Cécile et un ange. Toile.
- 39. Le même. S. Joseph et l'Enfant S. Jean Baptiste. Table.

ÉCOLE VENEZIANA

- 1. École d'Andrea Montegna. Jésus venant de sortir du sépulcre. Table.
- 2. École du Tintoretto. Jupiter sur le globe terrestre environné des divinités de la mer. Toile circulaire.
- 3. Giam-Baitista Zelotti. La Vierge, l'Enfant Jésus, et des saints en adoration. Toile.
- 4. Luigi Vivarini. La S. Vierge et l'Enfant Jésus assisté par deux Réligieux. Table centinée formant trois triptyques.
- 5. École du Tintoretto. Jupiter à table avec les divinités de l'Olympe. Table circulaire.
- Attribué a Sebastiano del Piombo. Prétendu Anne de Bolen. Toile.
- 7. École Vénétienne. L'adoration des Rois Mages. Toile.
- 8. Sebastiano Luciani dit del Piombo. Tête d'un Réligieux. Ardoise.
- 9. Bernardo Bellotti dit del Canaletto. Eglise de S. Jean et Paul à Venise. Toile
- 10- École de Giambellino. Jeune-homme vu de profil portant le bonnet et une tunique en rouge. Table.
- 11. École de Tiziano Vecellio. Prétendu portrait de sa femme. Toile.

- 12. École de Paol Caliari dit il Veronese. Moïse sauvé des eaux du Nil. Toile.
- 13. Bernardo Bellotti dit il Canaletto. Venise prise du grand canal, où l'on observe l'Église de S. Maria degli Scalzi. Toile.
 - 14. Dosso-Dossi. La petite Sainte Famille. Table.
- 15. Sebastiani Luciani dit del Piombo. Tête d'un jeune-homme. Ardoise.
- 16, Bernardo Bellotti dit il Canaletto. Venise vue du pont du Rialto. Toile.
- 17. Francesco Torbido, dit il Moro. Vieillard à barbe gris. Toile.
 - 18. École du Tiziano. Portrait d'un Cardinal. Toile.
- 19. Tiberio Tinelli. Portrait d'un gentil-homme. Toile.
- 20. Giacomo Robusti. dit il Tintoretto. La S. Vierge assise sur la lune, environnée de Chérubins. Toile.
- 21. École du Tiziano. Portrait d'une dame habillée en noir. Toile.
- 22. Bernardo Bellotti dit il Canaletto. Venise prise du Canal avec les palais Balbi et Foscari. Toile.
- 23. Giacomo del Ponte dit Bassano il vecchio. Une dame Vénétienne richement habillée. Toile.
 - 24. copie d'après le Tiziano. Paul III. Farnèse.
- 25. Bernardo Bellotti dit il Canaletto. Venise prise de l'Eglise de S. Maria della Salute. Toile.
- 26. Dosso-Dossi. Un Evêque adorant la S. Vierge et l'Enfant Jésus. Table.
- 27. Domenico Teoscopoli dit delle Greche. Enfant qui souffle du charbon allumé. Toile.

- 28. Bernardo Bellotti dit il Canaletto. La douane à Venise. Toile.
- 29. Vincenzo Catena. Portrait vu de profil que l'on prétend appartenir à un petit Prince de la maison de Bourbon. Tuble.
- 30. Girolamo Muziano S. François d'Assisi en oraison. Toile.
- 31, Copie d'après un tableau de Paolo Caliari dit le Veronese. Le Centurion à la présence de Jésus. Toi e;
- 32. Antonio Cicala. Le paradis. Ébauche pour la cupole d'une Eglise. Toile.
- 33. Benvenuto Tisi da Garofalo. S. Sebastien. Petite figure. Table.
- 34 École de Sebastiano del Piombo. Tête d'un guerrier Toile.
- 35. École de Leandro da Ponte dit il Bassano. Vue d'une campagne délicieuse où l'on observe dans le lointain l'abbaye de Montecasino. On voit Nôtre-Seigneur bénissant le pain et les poissons au milieu d'une multitude de personnes. Toür.
 - 86. École Vénétienne. S. Jerôme, S. Jean et un jeune homme à genou. Toile.
 - 37. Leandro da Ponte dit il Bassano. Un mercat de comestibles. Toile.
 - 38. École Vénétienne. La S. Vierge couronnée par les Anges. Toile.
 - 39. Alexandre Bonvicino dit il Moretto da Brescia. Jésus lié à la colonne. Table.
 - 40. Fede Galizia. L'adoration des Rois Mages. Toile
 - 41. Bernardo Bellotti dit il Canaletto. Le palais des Doges à Venise. Toile.

- 42. Giacomo Robusti dit il Tintoretto. Un homme nu parlant à l'oreille de Jésus. Toile.
- 43. Copie d'après un tableau du Tiziuno. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus. La Madeleine lui présente le vase des unguents. Toile.
- 44. Bernardo Bellotti dit il Canulello. Le grand canal à Venise. Toile.
- 45. Copie d'aprés un tableau du Tiziano. Portrait de Charles V. Toile.
- 46. École Vénétienne. Tête d'un jeune homme avec bonnet à deux pointes. Toile.
- 47. Bernardo Bellotti dit il Canaletto. La maison dite des Turcs à Venise. Toile.
- 48 Benvenulo Tisi da Garofalo. L'adoration des Mages. Tuble.
- 49. Andrea Schiavone. Nôtre-Seigneur présenté à Hérode. Tuble.
- 50. École de Giambellino. La Circoncision du Seigneur. Table.
- 51. Bernardo Bellotti dit il Canaletto. Le rivage dit degli Schiavoni à Venise: Toile.
- 52. Le même. Le palais des Doges avec la place de saint Marc à Venise. Toile.
- 53. École du Tiziano. Le portrait d'Alexandre Farnèse. Toile.
- 24. École de Sebastiano del Piombo. Tête de femme. Toile.
- 55. Bernardo Bellolli dit il Canalello. La tour dite dei Leoni à Venise. Toile.
- 56. Girolamo Santacroce?Le martyre de S. Laurent. Table.

- 57. École Vénétienne. Portrait vu de profil d'un jeune prince habillé en rouge. Table.
- 58. École de Benvenulo Tisi da Garofalo. La circoncision du Seigneur en petites figures. Table.
- 59. Ecole de Palma le-jeune. Jésus mort sur les genoux de sa mère. Toite.

SALLE DES CORREGGIO

- 1. Salvator Rosa. Jésus disputant au milieu des Docteurs de la loi. Dans un des coins du tableau on reconnaît le portrait de l'auteur et son monogramme. Toile.
- 2. Sebastiano Luciani dit del Piombo. La sainte Famille. Ardoise.
- 3. Antonio Allegri dit il Correggio. La Zingarella ou la Madonna del Consiglio. Table.
 - 3. Antonio Vàn-Dych. Portrait d'inconnu. Toile.
 - 5. Tiziano Vecellio. Danaë et l'Amour. Toile.
- 6. Antonio Allegri dit il Correggio. Le sommeil de l'Enfant Jésus. Table.
 - 7. Le même. Le mariage mistyque de S. Cathérine.
 - 8. Tiziano Vecellio. Le portrait du Pape Paul III. Toile.
- 9. Antonio Allegri dit il Correggio. La déposition de la Croix, Table.
- 10. Le même. La S. Vierge appuyant affetueusement sa tête sur l'Enfant Jésus. Gouache.
- 11. Tiziano Vecellio. Le portrait de Philippe II. d'Espagne. Toile.

- 12. Giuseppe Ribera dit lo Spagnoletto. S. Sébastien Toile.
- 13. Le même. S. Jérôme effrayé du son terrible de la trompette de l'Ange annonçant le jugement dernier. Toile.
 - 14. Le même. S. Jérôme en méditation. Tuile.
- 15. Francesco Barbieri dit il Guercino. La Madeleine. Toile.
- 16. Pietro Paolo Rubens. La tête d'un moine Alcantarin. Table.

SALLE DES RAFFAELLO.

- 17. Giulio Pippi dit Giulio Romano. La Sainte Famille dite la Madonna del gatio. Table.
- 18. Raffaello Sanzio da Urbino. Portrait du Chev. Tibaldeo. Table.
 - 19. Giovanni Bellini. Portrait d'inconnu Table.
- 20. Raffuello Sanzio da Urbino. La Sainte Famille Table.
- 21. Le même Le pape Léon X assis et assisté par les Cardinaux. Louis de Rossi et Jules de Mèdicis. Table.
 - 22. Le même. Portrait du Cardinal Passerini. Table.
- 23. Bernardino Luino. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. Table.
- 24. Andrea Vannucchi dit Andrea del Sarto. Portrait de Clément VII. Table.
- 25. Luca Damnez dit Luca d' Olanda. L' adoration des Mages. Grand triptyque. Table.

- 26. Giovanni Hemmelinh. Triptyque centiné. On voit le Calvaire et un dévot avec sa famille en oraison Table.
- 27. Pierre Breuguel dit il-Vecchio. La parabole des aveugles. Gouache.
- 28. Alberto Durer. La Nativité de nôtre-Seigneur. Table.
- 29. Pietro Vannucci, dit le Perugino. La Sainte Vierge avec l'enfant Jésus. Table.
- 30. Scipione Pulzene dit Scipione da Gaeta. Inconnu. Cuivre.
- 31. Giovanni Van-Eyck dit Giovanni da Bruges. S. Jérôme arrachant une épine de la patte d'un lion. Table.
- 32. Marcello Venusti. Le jugement dernier. Copie d'après le célèbre original de Michelange peint à fresque dans la Chapelle Sistine à Rome. Tuble.
- 33. Giovanni Bellini. La Transfiguration de Nôtre-Seigneur sur le mont Tabor. Table.
- 34. Giovanni Spagna. La Sainte Famille dans une délicieuse campagne. Table circulaire.
- 35. Francesco Mazzuoli dit le Parmigianino. Lucrèce au moment de se tuer. Table.
- 36. Fabrizio Santafede. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus. On voit S. Jérôme et le bienheureux Pierre da Pisa en adoration. Table cen'inée.

GRANDE SALLE DES SCUOLE DIVERSE.

- 1. Guido-Reno. Les quatre saisons. Toile.
- 2. Bartolommeo Schidone. S. Sebastien percé des flèches pour la defense de la foi. Les femmes chrétienne lui pensent les plaies. Ebauche. Toile.
- 3. Giacomo da Ponte dit le Ba sano. Nôtre-Seigneur au milieu de ses disciples ressuscite Lazare qui sort stupéfait du tombeau. Toile.
 - 4. Andrea Vaccaro. La Sainte Famille Toile.
- 5. Francesco Mazzuoli ditte Parmigianino. La Sainte Famille. Gouache.
- 6. Giacomo Robusti dit le Tintoretto. L'Enfant Jésus sur le sein de la Vierge couronnée de deux Anges. Toile.
- 7. École de Raffaello. Portrait présume du Christophe Colomb Table.
- 8. Francesco Raibolini dit il Francia. La Sainte Famille. Table.
- 8. Scipione Pulzone da Gaeta. Annonciation de la Viergé. Toile.
- . 10. Annibal Caracci. La Pitié. Table centinée.
- 11. École du Tiziano. La Sainte Famille. Sainte Barbare et d'autres Saints. Table.
 - 12. Bartolommeo Schidone. L'amour en repos. Toile.
- 13. Giovanni Lanfranco. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus qui délivre une ame des embouches du démon. S. Jérôme et un dévot admirent ce prodige. Toile.
 - 14. Bernardino Gatti. Le Calvaire. Toile.



- 15. Giorgio Barbarelli dit Giorgione. Portrait d'Anto nello Prince de Salerno. Toile.
- 16. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. L' Enfant Jésus qui sourit affectueusement aux caresses de la Vierge. Table elliptyque.
- 17. Tiziono Vecellio. Paul III. Farnèse avec son neveu Pierre Louis et un cardinal. Ébauche Toile.
- 18. Giovanni Lanfranco. La Sainte Vierge parmi les nuages. Au-bas on voit S. Jérôme et S. Charles Borromée Toile.
- 19. Lorenzo Lotti. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Jean. A gauche on voit S. Pierre Martyr. Table.
- 20. Domenico Teoscopoli dit dalle Greche. Portrait de Jules Clovio. Table.
 - 21. Tiziano Vecellio. La Madeleine pleurant. Toile.
- 22. Francesco Suntafede. La Vierge en trône avec l'Enfant Jésus. À ses pieds on voit S. Jérôme et un autre Saint. Table.
- 23. Pietro Novelli dit le Monrealese. En-haut on voit la Sainte Trinité et l'Ange Gabriel. En bas La Vierge Marie dans un humble chaumière. Toile.
 - 24. Le même. L'Apôtre S. Paul. Toile.
- 25. Benvenuto Tisi da Garofalo. La déposition de la croix. Table centinée.
- 26. Giovanni Antonio Sogliani. La Sainte Famille. Table.
- 27. Giacomo Palma dit Palma-Vecchio. S. Jérôme priant la Vierge pour deux dévots. Table.
- 28. Mattia Preti dit le Cavalier Calabrese. Jésus précipite Satan. Toile.

- 29. Domenico Zampieri dit il Dominichino. L'Ange Gardien défend l'innocence des embûches de l'esprit malin. Toile.
- 30. Angelo Allori dit il Bronzino. Sainte Famille. Tuble.
- 31. Claudio Gellée dit il Lorenese. Grand paysage avec des figures de Philippe Lauri. Toile.
- 32. Mattia Preti dit il Cavalier Calabrese. S. Niccolò de Bari porté par les anges. Toile.
- 33. Bernardino Pinturicchio. L'Assomption de la Vierge et les Apôtres. Table.
- 34. Domenico Beccafumi. La déposition de la Croix. Table.
- 35. Bartolommeo Vivarini. La Vierge avec l'Enfant Jésus, S. Nicolas de Bari, S. Roch, et deux Evêques. Table.
- 36, Pietro Breuguel. Un vieux réligieux enveloppé dans un manteau marche vers une solitude, pendant qu'un filon environné d'un double cercle figurant le monde, lui coupe furtivement la bourse. Au bas on lit en flamand: puisque le monde est si pervers je vais chercher le repos ailleurs. Gouache portant le nom de l'auteur avec l'an 1565.
- 37. Ludovico Mazzolini. Le Père-Éternel entouré de Séraphins. Table.
- 38. Luca Giordano. S. Dominique, S. Claire et d'autres Saints adorant la Vierge du Rosaire. Toile.
- 39. Leandro da Ponte dit il Bassano. Portrait d'un Prince de la Maison Farnèse. Toile.

- 40. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Présumé portrait de sa femme. Toile.
- 41. Francesco Albani. Sainte Rose de Viterbo en gloire. Table.
- 42 Francesco Barbieri dit il Guercino. Tête de Francois d'Assisi. Toile.
- 43 Andrea Sabbatini da Salerno. S. Benoît sur un trône assisté par S. Placide et par S. Maure. En bas on voit quatre docteurs de l'Église. Table.
- 44. Giacomo Cortese dit Borgognone. Bataille d'anciens guerriers. Toile.
 - 45. Luca Cambiase? Adonis et Vénus, Toile.
- 46. Guido Reni. La course d'Atalante et Ippomène. Toile.
- 47. École Lombarde. Paysage avec des riches Architectures. Toile.
- 48. Giacomo Cortese dit il Borgognone. Bataille. Toile.
 - 49. Luca Cambiase? Diane et Endimion. Toile.
- 50, Giacomo da Ponte dit il Bassano. La résurrection de Lazare. Toile.
 - 51. Pietro Mignard. Tête d'un Prélat. Toile.
- 52. École d'Andrea del Sarto. Un vieillard donne des leçons d'architecture à un jeune homme. Table.
- 53. Giuseppe Cesari, dit il Cavalier d'Arpino. Trois Évêques méditant la S. Écriture. Toile.
- 54. Salvator Rosa. Bataille de guerriers antiques. Toile.
- 55. Sebastiano del Piombo. Portrait du Pape Alexandre VI. Toile.

- 56. Giacomo Palma il giovine. La dispute du Sacrement. Toile.
- 57. Gacomo Robusti dit il Tintoretto. Portrait de Jean d'Autriche. Toile.
- 58. Giuseppe Ribera dit lo Spagnoletto. Sylène ivre, entouré de Satyres et de Faunes Tuile.
- 59. Annibal Caracci. Un Satyre donne à boire à une Bacchante nue. Toile.
- 69. Fra-Bartolommeo de San Marco. L'Assomption de la Vierge en Ciel. S. Jean-Baptiste et S. Barbare agenouillés devant le sépulcre. Tuble.

SALLE DES VÉNUS—SCUOLE DIVERSE.

- 1. Éco'e Française. Bivouac d'officiers et de soldats en uniforme du XVII. Siècle. Toile.
- 2. Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro. Bataille des Hébreux contre les Amalécites. Toile.
 - 3. Giacinto Rigaud. Portrait d'un Cardinal. Toile.
- 4 École de Siviglin. Les buveurs. Pastel castoré d'après un tableau de Velasquez dans le Musée du Roi à Madrid. Toile.
- 5. Francesco Volaire. Éruption du Vésuve en 1767. Toile.
- 7. Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro. Moïse fait sortir de l'eau du rocher pour désaltérer les hébreux. Toile.
- 8 École Napolitaine du XVI. siècle. Un martyr tenant une épée. Toile.
 - 9. Giuseppe Vernet. Marine en tempête. Toile.

- 10. École Spagnuola. Une Dame à cheval et un jeune homme qui reçoit une fleur d'une femme. Toile.
- 11. Enrico Fiammingo. Un Saint Moine en oraison. Toile.
 - 12. Domenico Brandi. Troupeau en repos. Toile.
- 12-bis. Michelangelo Cerquozzi. Des joueurs près d'un cabaret. Toile.
- 13. École Flamande. Un jentil-homme et une dame jouant aux cartes. Toile.
- 14. Copie d'après Mantegna. Sainte Martyre debout. Toile.
- 14 (bis). Giacomo Locatelli. Un groupe denégociants Armens près du rivage de la mer. Toile.
- 15. D'après l'original de Sanzio dans le Vatican. Quatre figures symboliques de femmes. Toile.
- 16. Luca Giordano. Le sommeil de l'amour et de Vénus. Toile.
- 17. École Fiamminga. La Vengeance de Vénus contre les Nymphes. Table.
- 18. Francesco Guarino da Solofra. Suzanne surprise par les vieillards. Toile.
- 19. Giacomo Robusti dit il Tintoretto. Vénus, l'amour et les trois grâces. Toile.
- 20. Angelo Allori dit il Bronzino. Cupidon baisant une bacchante nue. D'après un Carton de Michelange. Table.
- 21. École du Tintoretto. Danaë assise sur des draps. Toile.
- 22. D'après l'original du Sanzio dans le Vatican. Trois figures symboliques. Toile.

- 23. Carlo Coppola. Deschevaliers Espagnols. Toile.
- 24. Luca Forle. Du raisin et des grenades. Toile.
- 25. Érole Napoliidine. La Vierge avec l'Enfant Jésus. Toile.
 - 26. Nicola Vaccaro. Les Pélerins en Émaüs. Toile.
 - 27. Luca Forte. Du raisin et des fruits. Toile.
 - 28. École Napolitaine. Sainte Rose de Lima. Toile.
- 29 Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro. L'adoration des Bergers et gloire d'Anges. Toile.
- 30. Ancienne éco'e Lombarde. Le baptême de Jésus. Table.
 - 31. École Napolitaine. Le joueur de luth. Toile.
- 32. Ermanno Swancvelt. Diane sur son char et Endimion endormi. Paysage. Toile.
- 33. Ancienne école Lombarde. Jésus porté au tombeau. Toble.
 - 34. Francesco Volaire. Éruption de l'an 1794. Toile.
- 35. Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro. Le martyre de S. Sébastien. Toile.
- 36. Ancienne école Lombarde. La résurrection de Lazare. Tuble.
- 37. D'après l'original d'Holbein Portrait d'Érasme Rotherdam. Toile.
- 38. École Bolognese. S. François d'Assisi en extase. Toile.

GALERIES DE TABLEAUX

AILE GAUCHE

ÉCOLE BOLOGNESE.

- 1. Donato Cresti. S. Sébastien porté au tombeau. Toile.
- 2. Annibal Caracci. L'Enfant Jésus dans les bras de la S. Vierge et S. François d'Assisi en adoration. De l'autre côté on voit l'Annonciation. Agathe orientale.
- 3. Francesco Barbieri dit il Guercino. La S. Vierge en gloire. Ébauche. Toile.
- 4. Francesco Romanelli. Bataille d'anciens guerriers. Toile.
 - 5. Orazio Riminaldi. S. Jean. Bapliste. Toile.
- 6. École de Caracci. Sophonisbe Anguisciola touchant de l'orgue. Toile.
 - 7. Guido Reni. Le sommeil de l'Enfant Jésus. Toile.
 - 8. Le même. S. Jean Évangéliste. Toile.
- 9. Le même. Ulysse accuelli par la princesse Nausicoa dans l'île des Phéaces. Toile.
- 10. École de Guercino. Hermine parmi les bergers. Toile.
 - 11. École de Zampieri. S. Jean Évangéliste. Toile.
- 12. Giovanni Lanfranco. Un ange tient enchaîné à ses pieds Satan. Toile.

- 13. Francesco Romanelli. Bataille. Toile.
- 14. École Bolognese. S. Antoine de Padoue agenouillé devant l'Enfant Jésus dans les bras de la S. Vierge. Toile.
- 15. Lionello Spada. Caïn au moment de tuer son frère Abel. Toile.
- 16. École de Caracci. Un Ange tenant un livre. Toile.
- 17. École du Zampieri. La fuite de la S. Famille en Égypte. Toile.
 - 18. École du Guercino. S. Paul à mi-figure. Toile.
 - 19. Ercole Gennari. Rénaud et Armide. Toile.
- 20. Sisto Badalocchi. La résurrection de Jésus. Toile.
- 21. Elisabetta Sirani. La courageuse Timoclée poussa dans un puits le Capitaine des Thraces qui, après l'avoir outragée, voulait y descendre dans l'espoir d'y trouver des trésors. Toile.
- 22. Ludovico Geminiani. La Vierge et l' Enfant Jésus adorés de S. Barbare et de S. Claire. Toile.
- 23. École d'Annibal Caracci. La S. Vierge pleurant sur le corps mort de Jésus. Toile.
- 24. Francesco Burbieri dit il Guercino. S. Jerôme. Toile.
 - 25. Annibal Caracci. Apollon sur le globe. Toile.
- 26. École d'Annibal Caracci. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus. Toile.
 - 27. Annibal Caracci. Académie en raccourci. Toile.
- 23. Giovanni Lanfranco. Le repos de la S. Famille. Toile.

- 29 Le même. Sainte Marie Egiziaca. Toile.
- 30. École de Caracci S. Roch. Toile.
- 31. Agostino Caracci. Tête de saint Jérôme. Toile.
- 32. Copie d'après Carlo Dolci. La Vierge dite del dito. Cuivre.
- 38. Giovanni Lanfranco. S. Pierre marchant sur les eaux. Toile.
 - 34. Annibal Caracci. La sainte Famille. Toile.
- 35. École des Caracci. La sainte Famille dite della scodella. Cuivre.
- 36. Annibal Caracci. Hercule parmi le vice et la vertu. Toile.
- 37. Lionello Spada. La S. Vierge dite del Silenzio. Toile.
- 38. Francesco Romanelli. La Sibylle à mi-figure. Tuile.
- 39. Ludovico Caracci. Jésus mort porté au sépul**c**re. Toile.
- 40. Écule d'Annibal Caracci. Un Amour qui dort. Toile.
- 41. Simone da Pesaro. S. Charles Borromée adorant la S. Vierge et l'Enfant Jésus.
- 42. Annibal Caracci. Tête de S. François d'Assisi. Toile.
- 43. L' même. Composition satyrique de l'auteur contre Michel-Ange Amerighi de Caravaggio, où il est représenté en sauvage velu, présentant des fruits à un perroquet perché sur l'épaule d'un nain. Dans un des coins l'artiste s'est peint lui-même sur le tableau souriant à son rival. Toile.

- 44 Guido Reni. La vanité et la modestie. Toile.
- 45. Giuseppe Crespi dit lo Spagnolo. La sainte Famille avec l'Enfant Jésus. Cuivre.
 - 46. Annibal Caracci. Portrait d'un inconnu. Toile.
- 47. Francesco Barbieri dit il Guercin. S. Pierre pleurant. Toile.
- 48. Giovanni Lunfranco. S. Jérôme effrayé du son terrible de la trompette de l'Ange, aunonçant le jugement dernier. Toile.
- 49 École d'Annibal Caracci. Un amour endormi. Toile.
- 50. École Bolognese. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus. Le petit saint Jean leur présente des fruits. Cuivre
- 21. École d'Annibal Caracci. La sainte Famille.
 - 52 Le même. La sainte Famille. Toile.
- 53. École de Lionello Spada. Jésus lié à la colonne. Toile.
 - 54 Ecole Bolognese. S. Joseph. Cuivre.
- 55. Annibul Caracci. Rénaud et Armide dans les jardins enchantés. Toile.
 - 56. Giacomo Cavedone. Iménée. Toile.
- 57. École de Lanfranco. Deux Saints qui adorent la sainte Vierge. Toile.
- 58. Giovanni Lanfranco. S. Dominique et saint Augustin adorant la sainte Vierge et l'Enfant Jésus. Toile.
 - 59 École de Caracci. Adonis et Vénus. Toile.
- 60. Giovanni Lanfranco. Jésus dans le désert, servi par les anges. Toile.
 - 61. École d'Annibal Caracci Bacchus. Toile.

- 62. Lavinia Fontana. La Samaritaine au puits. Toile.
- 63. Giovanni Lanfranco. La sainte Vierge contemple l'Enfant Jésus adoré de saint François et d'un autre saint. Toile.
- 64. Francesco Burbieri dit il Guercino. S. Jean È-vangéliste. Toile.
- 65. Annibal Caracci. Un groupe d'anges, un des quels portant un encensoir. Table centinée.
- 66. Guido Reni. Étude par un S. Mathieu apôtre.
- 67. Ludovico Caracci. La chute de Simon Mago. Toile.
- 68. École de Guercino. S. Mathieu inspiré par un ange. Toile.
- 69. Michelangelo da Caravaggio. Judith coupe la tête à Holopherne. Toile.
- 70. Francesco Barbieri dit il Guercino. La S. Vierge donnant l'Enfant Jésus entre les bras de saint Pascal assisté par un archange. Toile.
- 71. Aunibal Caracci. S. Eustache agenouillé devant la croix. Toile.
- 72. Domenico Muratori. Le martyre des apôtres Phylippe et Jacques. Ébauche pour le grand fresque dans le Temple des SS. Apostoli a Roma. Toile.
- 73. Artemisia Gentileschi. Annonciation de la Vierge. Toile.
- 74. Benedetto Gennari. La Madeleine mourante. Un ange va la couronner. Toile,
- 75. Pietro Francesco Nola. La vision de S. Romuald Toile.

ECOLE TOSCANA

- 1. Leonardo Grazia da Pistoia. L'Enfant Jésus présenté au temple. Table.
- 2. Jacopo Carduzzi da Pontormo. La sainte Famille d'aprés l'original d'André del Sarto. Table.
 - 3. Marco Pino da Siena. La Circoncision. Table.
 - 4. Cosimo Rosselli. Le Mariage de Marie. Table.
- 5. Giovanni Antonio Razzi dit il Sodoma. La résurrection de Jésus. Table.
- 6. Angelo Allori dit il Bronzino. La sainte Famille. Table.
- 7. Marco Pino da Siena. Annonciation de la Vierge. Table.
- 8. Giorgio Vusari. L'Enfant Jésus présenté au Temple. Table.
 - 9. École du Ghirlandaio. La sainte Famille. Table.
- 10. Francesco Brino. Jésus à table avec les apôtres. Table octagone.
- 12. Marco Pino du Siena. Tableau à compartiments. Au milieu on voit la sainte Vierge: en-haut le Père-Éternel: aux côtés l'Annonciation, la nativité de Jésus et l'adoration des Mages. Table.
- 12. École de Buonarroti. Le sacrifice d'Abràham. Tuble.
- 13. Jacopo Carducci da Pontormo. Un cardinal agenouillé à pieds de Jésus, Table.
- 14. École de Marco Pino da Siena. L'adoration des bergers. Table.

- 15. Le même. La Circoncision. En bas on voit le portrait de l'auteur. Table centinée.
 - 16. École Fiorentine; Tête d'un saint Evêque. Table
- 17. École d'Andrea del Sarto. La sainte Famille...
 Table.
- 18. École de Marco Pino da Siena. La descente du Saint Esprit dans le Cénacle. Tuble.
- 19. École d'Andrea del Surto. L'adoration des bergers. Tuble.
- 20. École de Lorenzo di Credi. La Vierge et S. Joseph qui adorent le nouveau-né Jésus. En-haut on voit un choeur d'Anges. Table.
 - 21. École Toscane. La S. Vierge de la Purité. Table
- 22. Filippo Marolla. Les Maries assistant la Vierge de la pitié. Table.
- 23. Jacopo Pacchiarotto. La Vierge avec l' Enfant Jésus en trône. Aux latérales on voit une Martyre et saint Sébastien. Première manière. Table.
- 24. Gentile da Fabriano. La sainte Vierge environnée de Chérubins et d'anges. En-haut on voit Jésus. Table.
- 25. Copie d'après Andrea del Sarto. Tête du Rédempteur. Table.
- 26. Lorenzo Sciarpelloni dit il Credi. L'Enfant Jésus adoré de sa Divine Mère de saint Ioseph et des anges. Tuble.
- 27. Domenico Corradi du Ghirlandaio. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. Tuble.
- 28. École Firentina. La sainte vierge et l'Enfant Jésus. Table.

- 29. Domenico Corradi du Ghirlandaio. La sainte vierge en trône avec l'Enfant Jésus. A côtés deux saints. Table.
- 30. Malles da Siena. Le massacre des Innocens. Table.
- 31 Sandro Botticelli. La sainte Vierge et l'Enfant Jésus soutenu par deux anges. Table.
- 32 Antonio du Pollaiuolo. La Vierge et Jésus bénissant saint Jean encore enfant. Table elliptyque.
- 33 Gentile da Fabriano. Libercus environnée d'un nombreux cortège trace avec une pioche les fondements de l'Église de S. Maria ad Nives à Rome. Table.
- 34. Baldassarre Peruzzi. Le portrait de Jean-Bernard da Castel Bolognese, célèbre graveur en pierres dures. Table.
- 35. Angelo Allori dit il Bronzino. Jésus présenté au peuple. Table.
- 36. Filippino Lippi. L'annonciation. A côtés il y a S. Jean et l'apôtre André. Table.
- 37. Filippo Mazolla. L'Enfant Jésus adoré de sa Divine Mère de sainte Claire et de la Madeleine. Tuble.
- 38. École Fiorentina. S. Pierre à la presence d'un sainte Evêque donne les clefs à l'Enfant Jésus qui est en trône avec la S. Vierge. Tuble.
- 39. Agostino Ciampelli. L'entrée de Jésus à Jérusalem. Toile.
- 40. École du Sulviati. La S. Vierge avec l' Enfant Jésus et S. Iean. Toile.
- 41. Angelo Allori dit il Bronzino. Portrait d'un jeune gentil-homme. Table.

- 42. Giuliano Pesello. Un saint Martyr Table.
- 43. Domenico Puligo. Tête d'un gentil homme avec un bonnet noir. Tuble.
- 44. Marco Pino da Siena. L'adoration des Mages. Table.
- 45. Giovanni Balduzzi. L'Enfant Jésus présenté au Temple. Table.
- 46. Michele de Rido fo du Guirlandaio. La Vierge et l'Enfant Jésus avec des Chérubins. Table.
- 47. Domenico Corradi dit il Ghirlandaio. La Vierge caressant S. Jean encore enfant et Jésus qui le bénit. Table circulaire.
- 48. Giuliano Pesello. L'incoronation de la S. Vier-ge. Table.
- 49. École Fiorentina. Lucrèce au moment de se percer le sein. Table.
- 50. École d'Andrea del Surto. Lucrèce Romaine. Table.
- 51. Marco Pino da Siena. L'adoration des bergers. Table.
- 52. Giorgio Visari. La justice couronne l' Innocence conduite par le temps et enchaîne les Vices.
- 53. Giuliano Bugiardini. Déposition de la Croix. Table.
- 54. Angelo Allori dit il Bronzino. Portrait d'une Dame tenant un livre. Table.
 - 55. Giuliano Pescllo Un Apôtre. Table.
- 56. Agostino Ciampelli. Jésus descend aux Limbes. Toile.
- 57. Francesco Granacci. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Jean. Table.

58. Benedetto Lu'i. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus et le petit S. Jean dans une délicieuse campagne. Toile.

ECOLE NAPOLITANA.

XIV. XV et XVI sièc e.

- 1. Pietro del Donzello. Notre-Seigneur crucifié aumilieu des deux larrons. Table.
- 2. Gian-Filippo Criscuolo. La Très-Sainte Trinité en haut qui contemple la Nativité de Jésus. Table formant cinqs compartiments.
- 3. Pictro del Donzello. S. Martin à cheval donne la moitié de sa tunique à Satan qui lui apparaît sous la figure d'un mendiant. Table centinée.
- 4. Ecole d'Andrea da Salerno. L'adoration des Mages. Table.
- 5. École du Santafede. S. François de Paul et deux Saints Evêques adorant la S. Vierge et l'Enfant Jésus. Table.
- 6. Antonio Solari, dit lo Zingaro. La S. Vierge en trône avec l'Enfant Jésus assistée de S. Pierre, de S. Paul, de S. Sebastien, de S. Aspréme et de la Sainte Candide. Table.
- 7. Francesco Curia. La S. Vierge du Rosaire et une gloire d'Anges et d'autres Saintes. Table.
- 8. Pompeo Landulfo. Des Anges couronnant S. Cathérine da Siena. Tuble.
- 9. Giambattista Caracciolo Des Anges portent en Ciel la S. Vierge. Toile.

- 10. Gian-Bernardo Lama. La Vierge della Pietà. Enhaut l'annonciation. Table.
- 11. École d'Andrea da Salerno. Une Sainte Marty-re. Tuble.
 - 12. Ippolito Borghese. La Vierge della Pieta. Toile.
- 13. Le même. Un Ange et la Divine Mère soutenant le mort Jésus. Toite.
- 14. École du d'Amalo. La S. Vierge du Rosaire en trône et differents Saints de l'ordre de S. Dominique. Table,
- 15. Giovannantonio d'Amato. La S. Vierge et l'Enfant Jésus entre un choeur d'Anges. Toile.
- 16. École d'Andrea du Salerno. S. Jean Baptiste. Table.
 - 17. Ippolito del Donzello. Le Calvaire. Table.
- 18. Francesco Curia. La Sainte Famille adorée de deux Saints de l'ordre Dominicain. Tuble.
- 19. Le même. La S. Vierge du Rosaire avec S. Dominique, S. Rose et d'autres Saints. Table centinée.
- 20. Simone Papa. Tableaux à denx compartiments. En-haut on voit Jésus en croix et deux Maries qui pleurent. En bas il y a la S. Vierge et l'Enfant Jésus. Table.
- 21. École d'Andrea da Salerno. Uu Saint de l'ordre de S. Dominique. Table.
- 22. Pietro et Ippolito del Donzello. La S. Vierge et l'Enfant Jésus entre S. Sébastien et S. Jacques. Enhaut on voit Jésus entre la Madeleine et S. Jean Èvangéliste. En-bas il y a douze mi-figures d'Apôtres et au milieu Jésus resurgé. Table centinée à plusieu s compartiments.

- 23. Andrea Sabbatini da Salerno. Le miracle de S. Niccolò de Bari. Table.
- 24. Simone Papa. En-haut S Jeorge et un autre Saint. En bas S. Jean Baptiste et S. Jean Évangéliste. Table à deux compartimen's.
 - 25. École d'Andrea da Salerno. Un Apôtre. Table.
- 26. Belisario Corenzio. S. Jacques de Galice à cheval exterminant les Sarrasins. Table.
- 27. École d'Andrea Subbatini du Salerno. Miracle d'un Saint de l'ordre de S. François. Tuble.
 - 28 De la même école. S. Bénoît. Table.
- 29. De la même école. S. Bénoît recevant dans son ordre S. Maure et S. Placide. Ébauche. Table.
- 30. Antonio Solario dit lo Zingaro? La S. Vierge en trône avec l'Enfant Jésus, adorée de deux Anges. Tuble.
- , 31. Simone Papa. S. Jérôme et saint Jacques. Table.
- 32. Andrea Sabbatini du Sulerno. L'Adoration des Mages. Table centinée.
- 33. Le même. S. Bénoît revêtant du capouchon S. Maure et S. Placide. Ébauche. Table.
 - 34. École d'Andrea da Salerno La déposition. Table.
 - 35. Girolamo Imparato. L'Annouciation. Table.

DANS LA MÊME SALLE.

1. Chambre à droite.

BIZANTINI ET ANTICHI TOSCANI.

- 1. École de Giotto S. Barthélemy et . Bernardin. En bas on voit deux lions. Diptyque avec le nom de S. Barthélémy en latin Tuble.
 - 2. Neri di Bicci. S. Paul. Toile sur table.
- 3. École de Simon da Siena. La Vierge avec l'Enfant Jésus est couronnée par deux Anges. Latéralement l'Evangéliste Jean et le Baptiste. Table à cuspide.
- 4. Angelo Caddi. La Vierge annoncée par l'Ange Gabriel. Diptyque. Table.
 - 5. Neri di Bicci. S. Pierre. Toile sur table.
- 6. Évole de Giotto. Triplyque. Au milieu on voit la Vierge avec l'Enfant Jésus entre deux Saints. D'un coté Jésus sur la croix pleuré par la Mére, et par S. Jean. De l'autre l'Ange Gabriel et Jésus. Tuble.
- 7. École Fiorentina. La S. Vierge et l'Enfant Jésus. Table.
- 8. Andrea del Verrocchio? Une Martyre tenant un livre. Toble.
- 9 Ècole Italo-Greca. S. Pierre avec son nom en grec. Tuble centinée.
- 10. École de Giotto. Jésus crucifié adoré de sa Mère et de S. Jean. Au dessus de la croix on voit un Saint. Table.

- 11. École Italo-Greca. Un Apôtre avec inscription grecque. Table centinée.
 - 12. École de Giotto. L'Apôtre S. Paul. Table.
- 13. Andrea del Verrocchio? S. Claire à mi-figure avec un ciboire et un livre. Table.
- 14. Le même. L'assomption avec deux Anges. En-haut le Père-Éternel et des Séraphins. Table.
- 15. Lorenzo Monaco. La Madeleine agenouillée devant Jésus sur la croix, la Vierge et l'Enfant Jésus adorés de S. Antoine. Diptyque. Table.
 - 16. Lorenzo di Niccolò. L'Annonciation. Table.
- 17. Ecole Pizantina. Le Rédempteur entre S. Nicolas et S. Anastase. Avec inscription grecque «S. Triptyque. Table.
- 18. Taddeo Gaddi? S. Antoine et S. Françoistenant un livre sur lequel on voit la initial T. Table.
- 19. Andrea del Verrocchio? S. Bernardin de Sienne a mi-figure. Table.
 - 20. Le même? S. Ludovic en habit Pontifical. Table.
- 21. Auribué a Cimabue. S. Spiridion en trône avec des Anges. On y voit des inscriptions grecques. Tuble.
- 22. Écule Fiorentina. La S. Vierge et l'Enfant Jésus avec un petit chardonneret. Table,
- 23. Hernardo da Firenze. Le passage de la S. Vierge. En-haut on voit Jésus au milieu de quatre Anges qui la bénît. Table.
- 24. \dot{E}^{cole} Bizantine. S. Antoine Abate avec une inscription greeque. Table.
- 25. Le même. Jésus adolescent sortant d'nn calice doré au moment de bénir avec inscription grecque. Table.

- 26. École Italo-Greca. La S. Vierge des Grâcesa vec des noms en grec. Table.
- 27. École Fiorentina. La S. Vierge et l'Enfant Jésus. Fresque.
- 28. École Bizantina. Jésus a mi-figure entre la Vierge et le Baptiste avec inscription grecque. Table.
- 29. Le même. La S. Vierge et l'Enfant Jèsus et Sainte Cathérine avec les noms en grec. Table.
- 30. École Italo-Greca. La Vierge et l'Enfant Jésus. Table.
 - 31. Le même. La Vierge et l'Enfant Jésus. Table.
- 32. École Fiorentina. La Vierge de Monserrato et l'Enfant Jésus sur les genoux. Table.
 - 33. Le même. L'incoronation de la Vierge. Tuble.
- 34. École Italo-greca. La Vierge et l'Enfant Jésus et S. Cathérine. Table.
- 35. Attribué a Taddeo Gaddi. La S. Vierge annoncée par l'Ange. Au-dessous on voit le Baptiste S. François, S. Ludovic, et un Apôtre. Diptyque avec inscription grecque. Tuble.
- 36. École Bizantina. La S. Vierge en trône avec l'Enfant Jésus. On y voit deux Archanges. Triptyque avec les noms en grec. Table.
- 37. Andrea del Verrocchio? S. Jérôme à mi-figure. Table.
- 38. École Bizantina. L'image de Jésus sur une plaque en argent avec auréole en or, ornée de trois per-les orientales avec nom en grec. Plaque en argent.
- 39. École Italo-greca. S. Nicolas en trône avec inscription grecque. Table.

- 40. École Fiorentina, Jésus mort. Table.
- 41. Andrea Richo de Candia. La S. Vierge et l' Enfant Jésus avec des noms en grec. Table.
- 42. École Bizantina. S. Jeorge tuant le dragon avec le nom en grec. Table.
- 43. École de Richo de Candia. La Vierge, l'Enfant Jésus et S. Joseph. On y voit les noms des deux premiers en grec. Table.
- 44. Andrea Velletrano. Triptyque à trois compartiments. On voit au milieu la S. Vierge avec l'Enfant Jésus et quatre Saints. Aux latérales l'Annonciation, et l'Ange en-haut. En-bas le Baptême de Jésus et la déposition de la Croix. On y lit l'an 1336 et le monograme A. V. Table
- 45. Alessio Balduinetti. La S. Vierge, S. Jean, et la Madeleine aux pieds de la Croix. Table.
 - 46. Lorenzo di Bicci. La S. Vierge de la Pitié. Table.
 - 47. École Bizantina. S. Nicolas de Bari à mi-figure avec le nom en grec. Table.
 - 48. École Italo-greca. S. Jeorge tuant le dragon avec son nom en grec. Table.
 - 49. De la même École. La Très-Sainte-Trinité parmi les Archanges Michel et Gabriel. Au-dessous la S. Vierge en trône entre S. Basile et S. Athanase. Voeu de Philippe Luma avec les noms en grec. Tuble.
 - 50. De la même école. S. Jeorge avec son nom en grec. Table centinée.
 - 51. École de Giotto. Jésus apparaît à la Madeleine. Table à cuspide.
 - 52. Attribué a Giotto. La S. Vierge l'Enfant Jésuset quatre Saints. Table centinéc.

- 53. École Bizantina. Trois figures ailées sont à table. Avec inscription grecque. Table circulair e.
- 54. Andrea del Verroechio? La Madeleine avec le vase des unguents. Table.
 - 55. Le même. S. Antoine de Padoue. Table.
- 56. Jacopo del Casentino. Un carmelitain et huit personnages qui regardent une étoile. Table circulaire.
- 57. Neri di Bicci. S. Anne soutient entre ses bras la S. Vierge avec l'Enfant Jésus. Toile sur table.
- 58. Ècole Fivrentina. S. Éleutère en trône adoré par les Disciplinés de Sainte Marie. Complissement du voeu pour la peste de Velletri en 1484. Tuble.
- 59. Andrea del Verrocchio? S. François d'Assisi.

II. CHAMBRE ATTIGÜE

ÉCOLE NAPOLETANA.

XIII et XIV. siècle.

- 1. Silvestre Buono. La Madeleine avec le vase des unguents. Table.
 - 2. Ancienne école Napoletana. Jésus crucifié. Table.
 - 3. De la même école. La déposition. Table.
- 4. Pietro del Donzello. La S. Vierge et l'Enfant Jésus. Aux latérales on voit S. François d'Assisi et S. Jérôme. Table.
- 5. Angelo Roccaderame. L'Archange Michel à mifigure. Table.

- 6. Colantonio del Fiore. S. Jérôme. Table.
- 7. Silvestro Buono. S. Jean. Baptiste. Table.
- 8. Ancienne école Napoleiana. Un Saint Évéque. Table.
- 9. École Napolelana. Deux hermites passent à gué le fleuve portant sur leurs épaules une caisse avec l'image de la S. Vierge. Table.
 - 10. De la même école. Le Crêche Table.
 - 11. Silvestro Buono. La S. Vierge morte, entourée d'Apôtres. Table.
 - 12. Filippo Tesauro. l'Enfant Jésus sur le sein de la Divine Mère et d'autres Saints. Table.
 - 13. Ancienne école Napoletana. On voit la S. Vierge et l'Enfant Jésus entre le disque de la lune entourée de Chérubins. Au-dessous les Apôtres S. André et S. Jacques. Table.
 - 14. Muestro Stefanone. S. Jacques de la Marca, adoré par deux Anges. Table.

ÉCOLE NAPOLETANA.

XVI. XVII. et XVIII. siécle.

1. Domenico Garg ulo dit Micco Spadaro. Tableau historique représentant avec une variété prodigieuse de costumes et actitudes animées la révolution de Masaniello de l'an 1647, arrivée à Naples sur la place du Merca/o. On voit Masaniello à cheval dans le costume des lazzaroni, le crucifix à la main, excitant le peu-

ple. Vers le milieu du second plan sur un double rang. ily a les têtes des nobles décapités. Une multitude in nombrable se presse sur le passage du chef de cette peuplace qui lui prodigue un inalterable dévouement. Toile.

- 2. Giovanni Dò. Paysage avec figures. On voit une portion de la mer. Toile.
- 3. Andrea Vaccaro. S. François d'Assisi en oraison. Toile.
- 4. Dimenico Gargiulo dir Micco Spadaro. Vue de la place dite du Mercatello à Naples (Piazza Dante) lors de la peste qui affligea cette Ville en 1656. L'horreur et la costernation règnent sur tous les visages. Des chars renversès sous le poids des morts, des mourants qui se traînent vers un prêtre qui leur administre le Viatique, remplissent le champ de la scène. Toile.
 - 5. Gian Filippo Criscuolo. L' Adoration des Mages.
- 6. Francesco Guarino da Solo/ra. Sainte Cécile touchant de l'orgue, entourée d'Anges. Toile.
- 7. Marco Cardisco dit Marco Calabrese. S. Augustin dispute avec les infidèles. Table.
- 8. Scipione Compagno. Vue de la place du Mercato à Naples en l'an 1648. Don Jouan d'Autriche à cheval fait son entrée triomphante sur cette place, accompagné de l'Archevèque de Naples, le Cardinal Filomarini. et des autres Grands de l'État. Le Corps Municipal lui présente dans un plat d'argent les clefs de la Ville. Au lieu des tètes des nobles décapités, on voit remplacées à la même place celles des révoltés. Toile.
- 9. Cav. Massimo Stunzione. S. Brune en oraison. Toile.

- 16. École du Stanzioni. S. Jean Baptiste. Toile elliptyque.
- 11. École Napoleiana. La S. Vierge addolorata. Toile.
 - 12. Paolo Porpora. Groupe de divers fruits. Toile.
- 13. Gennaro Sarnelli. La Vierge et S. Joseph contemplant l'Enfant Jésus dormant. Toile;
- 14. Bernardo Fracanzano. Tête d'un Apôtre. Toile elliptyque.
 - 15. Pacecco de Rosa. Jacob rencontre Rachéle. Toile.
- 16. Cav. Giuseppe Recco. Des fleurs et des volatiles. Toile.
- 17. Cav. Massimo Stanzioni. Lucrèce au moment de se tuer. Toile.
 - 18. École du Giordano. S. François de Paule. Toile.
- 19. École de Salvator Rosa. Petite bataille d'anciens guerriers. Toile.
 - 20. École de Ribera. Tête d'un vieillard barbu. Toile.
- 21. Bernardo Fracanzano. Téte d'un Apôtre. Tuble elliptyque.
- 22. Luca Giordano. Sémiramis à la défense de Babylone. Toile.
- 23. Abate Andrea Belvedere. Des fruits et des fleurs. Toile.
- 24. Paolo de Matteis imitant Albano. L'Adoration des bergers. Cuivre.
- 25. Pacecco de Rosa. Le reniement de S. Pierre Table circulaire.
- 26. École de Salvator Rosa. Anachorète en oraison. Toile.

- 27. Luca Giordano imitant Paolo Veronese. Salomé avec la tête de S. Jeán Baptiste. Toile.
 - 28. Luca Giordano, Bataille des Amazones. Toile.
- 29 Abute Andrea Balvedere. Des fruits et des fleurs. Toile.
- 30. Luca Giordano. Déposition de la croix. Toile elliptyque.
- 31. Giambattista Ruoppoli. Des groupes de fleurs et de fruits. Toile.
- 32. Nicola Vaccaro. Le repos en Égypte avec un fond de paysage. Toile.
- 33. Bernardo Fracanzano. Tête d'un Apôtre. Table elliptyque.
- 34. Andrea Vaccaro imitant Guido. La Madeleine. pleurant Toile.
- 35. École de Salvator Rosa. Le rencontre de deux factions ennemies.
- 36. École de Pacceco de Rosa. Portrait de jeune femme. Toile elliptyque.
- 37. Car. Massimo Stanzioni. L'adoration des bergers Toile.
- 38 Gi imbattista Ruoppoli. Groupes de differents fruits. Toile.
- 39. B. de Caro. Chien de chasse avec de la gibier morte. Toile.
- 40. Bernardo Fracanzano. Tête d'un Apôtre. Toile elliptyque.
- 41. Paolo de Matteis. Le Paradis. Ébauche pour un grand fresque. Toile.
- 42. Gaspare Lopez. Jeune femme avec un petit enfant, des vases et des fleurs. Toile.

- 43. Danzerrk. Vue de marine avec des vaisseaux. Toile.
 - 43-bis. Gaetano Martoriello. Paysage. Toile.
- 44. Domenicantonio Vaccaro. La S. Vierge et l'Enfant Jésus au milieu des Anges. En-bas S. Romuald et d'autres Saints. Èbauche du tableau qui existe dans l'Église de Monteverginella. Toile.
- 45. Bernardo Cavallino. Les femmes pieuse près du cadavre de S.Sébastien. Toile.
 - 46. Ruitz. Deux petits paysages. Toile.
- 46-bis. Sebastiano Conca. La S. Vierge S. Charles Borromée et S. Jacques de Galice. Ébauche. Toile.
- 47. Bernardo Cavallini. Le Martyre de S. André. Toule.
- 48. École de Mussimo Stanzioni. La Sainte Famille.
- 49. Giambattista Caracciolo dit Battistello. S. Cécile assistée par les Anges. Toile.
- 50. Andrea Vaccaro imitant Michelangelo da Caravaggio. Le massacre des Innocens. Toile.
- 51. Luca Gordano. S. François-Xavier baptise les Indiens, et S. Ignace rend grâces au Seigneur. Toile.
- 52. Paolo Finoglia. S. Bruno recevant la règle de son ordre de la Vierge avec l'Enfant Jésus. Toile.
- 53. Traversa. Une jeune servante à mi-figure tenant en main une colombe blanche. Toile.
- 54. Luca Giordano. Le sommeil de l'Enfant Jésus. Toile.
- 55. Salvator Rosa. La parobole de S. Mathieu: « Tu vois la paille qui est dans l'oeil de ton prochain, et tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien ». Toile.

- 56. Niccola Vaccaro. S. Cécile à mi-figure. Toile.
- 57. Luca Giordano imitant Paul Veronese. Les nôces de Cana. Toile.
- 58. Francesco Mura dit Francischiello. Les bergers adorent le nouveau-nè Jésus. Toile.
- 59. Pacecco de Rosa. La S. Vierge delle Grazie. Table circulaire.
- 60. Giuseppe Riberadit lo Spagnoletto. S. Brune adorant le Divin Jésus. Cuivre.
- 61. Pacecco de Rosa. S. Joseph avec l'Enfant Jésus. Toile.
- 62. Pietro Novelli dit le Monrealesc. Judith coupe la téte à Holopherne. Toile.
 - 63. Pacecco de Rosa. S. Jérôme. Table circulaire.
- 64. Cav. Mussimo Stanzione. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus et une gloire d'Anges. Toile.
- 65. Luca Giordano imitant Paul Veronese. Salomé présente la tête de S. Jean-Baptiste à Hérode qui est assis à table. Toile:
- 66. Andrea Vaccaro. La Madeleine pleurant sur un crâne qu'elle tient dans sa main gauche. Toile.
- 67. Luca Giordano. S. Rose, S. Dominique et d' autres Saints adorent la S. Vierge du Rosaire. Toile.
- 68. Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro. Prétendu portrait de Masaniello fumant sa pipe. Toile.
- 69. Cav. Massimo Stanzioni. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Jean, Toile.
- 70. Luca Giordano. Le Pape Alexandre fait la dédicace de l'église de Montecasino. Ebauche pour le grand tableau de là même Eglise. Toile.

- 71. Mattia Preti dit il Cav. Calabrese. S. Jean Baptiste. Totle.
- 72. Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro. S. Onuphre dans le desert. Toile.
 - 73. Luca Giordano imitant Alberto Durer. Notreeigneur présenté au peuple. Toile.
 - 74. Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro. Les Réligieux du Couvent de S. Martin qui vivaient à Naples lors de la peste de l'an 1656, le Cardinal Filomarino et S. Bruno en l'air, prient la Sainte Vierge d'éloigner la peste. Dans le coin à droite on voit le portrait de l'auteur, du Vivien et de Salvator Rosa. De l'autre côté on distingue la peste personnifiée tenant le flèau en main. Toile.
 - 75. Mattia Preti dit il Cav. Calabrese. Le repentir de l'enfant prodigue Toile.
 - 76. Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro. L'Hermite S. Paul avec S. Antoine dans le désert. Toile.
 - 77. Luca Giordano imitant Alberto Durer. Jésus presenté à Caifas. Toile.
 - 78. Andrea di Leone. Les hébreux combattant contre les Amalécites. Toile.
 - 79. Mattia Preti dit il Cav. Calabrese. Judith coupe la tête à Holopherne. Taile.
 - 80. Domenico Gargiulo detto Micco Spadaro. Un Couvent de Chartreux incendié et les moines massacrés par les soldats. Toile.
 - 81. Bernardo Cavallino. S. Cécile et un Ange. Ébauche. Toile.
 - 82. Pacecco de Rosa Le baptême de Sainte Candide. Toile.

- 83. Mario Masturzo. Paysage avec rivage. Toile.
- 84. Domenico Viola. Notre-Seigneur recommande aux Pharisiens de payer le tribut à César. Toile.
- 85. Pacecco de Rosa. Un Saint pélerin mourant. Table circulaire.
- 86. Aniello Falcone. Des Soldats Espagnols à cheval. Toile.
- 87. École de Massimo Stanzioni. Sainte Agathe martyre Toile.
- 88 Bernardino Roderigo dit Bernardino Siciliano. La S. Vierge revêtant des habits sacerdotaux Saint Idhephonse. Toile.
- 89. Pacecco de Rosa. Un berger avec cornemuse. Table circulaire.
- 90. Anielio Falcone. Bataille d'anciens guerriers. Toile.
- 91. École de Salvator Rosa. Paysage décoré de figures. Toile.
- 92. Andrea Vuccaro. S. Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus. Toile.
- 93. Carlo Coppola. La place du Mercato à Naples lors de le peste de l'an 1656. Toile.
 - 94. Copie d'après Satator Rosa. S. Roch. Toile.
 - 95. École du Stanzioni. S. Jérôme. Table elliptyque.
- 96. Luigi Roderigo. F. François adorant la Trés-Sainte Trinité Table.

ÉCOLE TEDESCA, OLANDESE E FIAMMINGA

- 1. Niccolò Frumenti Un des rois Mages avec sa suite. Table.
- 2. École Olandese. Portrait d'une Dame tenant un livre. Table.
- 3. École de Breughel. Vue d'un village Hollandais. Table.
- 4. Ruggiero van der Weide. La S. Vierge soutient le cadavre de Notre-Seigneur. Table.
- 5. Martino Schiongauer. La S. Vierge présente à l'adoration des Mages l'Enfant Jésus. Table.
- 6. Gioacchino Beuckleaer. Marché de commestibles. Toile.
 - 7. Giovanni Holbein. Portrait d'un Cardinal. Table.
- 8. Giovanni Breughel. Paysage. Dans le fond on voit une ville. Table.
- 9. Niccolò Frumenti. Un des Rois Mages avec sa suite. Table.
- 10. Gioacchino Beuckelaer. Marché de commestibles Toule.
- 10 bis École de Breughel. S. Jérôme en oraison près de la grotte de Bethléem. Tuble.
- 11. Giovanni Hans Hemmelinck? Portrait d'un jeune Prince avec l'Ordre de la Toison d'or. Table.
- 12 École de Broughel. Paysage avec la vue d'une cité. Table.
 - 13. Ancienne école Tedesca. La Visitation. Table.
- 13 bis. École de Breughel. Marine en tempête decorée de navires. Table.

- 14. École de Beuckelaer. Marchand de gibier. Toile.
- 15. Ecole Olandese. Marché de fruits et de volatiles. Toile.
- 16. De la même école. Une femme allaite un enfant dans les linges. Tuble.
- 17. Ecole de Breughel. Vue d'une Ville maritime assiégée par les Musulmans. Table.
- 18. École Olandese. Marché de fruits et de fleurs. Toile.
- 19. Donata Barbato. Intérieur de la Cathédrale de Dresda. Table.
- 20. Ancienne école Tedesca. La fuite en Égypte. Table.
- 21. Gioacchino Beuckelaer. Marché de poissons, Toile.
- 22. Cristofaro Amberger. Portrait d'un jeune homme avec l'inscription « Unissons-nous ainsi. Table.
- 23. Ancienne école Tedesca. Nicodème et une des Maries avec le vase des unguents. Table.
- 24. École Olandese. Un village glâcé de neige couvert de patineurs. Table.
- 25. Giovanni Breughel dit il Velluto. Fête populaire devant la ville de Rotterdam. Toble.
- 26. Ancienne école Olandese. La S. Vierge soutient le cadavre de Notre-Seigneur au milieu de S. Jean et de la Madeleine. Table.
- 27. Gioacchino Beuckelaer. Marché de volatiles et de singes. Toile.
 - 28. Ecole Olandese. Marché avec des navires. Cuivre.
- 29. Luca de Leida. Portrait de l'Empereur Maximilien I. Table.

- 30. Ancienne école Tedesca. Joseph d'Arimatée et une des Maries. Tuble
 - 31. Gioacchino Beuckelaer. Marché. Toile.
- 32. Aucienne école Tedesca. Notre-Seigneur transporté au sépulcre. Table.
 - 32 bis. École de Breughel. Paysage. Table.
- 33. Ancienne école Tedesca. Deux des Rois mages. Table.
- 34. Eurico de Blers. Paysage avec des animaux et des figures. Table.
 - 35. Giovanni Schauselein. La déposition. Table.
 - 35 bis. Ecole de Breughel. Paysage. Table.
 - 36 Gioacchino Beuckelaer. Marché. Toile.
- 37. École de Kranack. La prédication du Baptiste. Table..
 - 38. Lamberto Suavio. Jésus au Calvaire. Table.
- 39. Girolamo Bons dit dall'inferno. La Sainte Famille dans un Temple. Table.
- 40. Ancieune école Tedesca. La S. Vierge agenouillée devant le nouveau-né Jésus. Table.
- 41. Luca Müller dit Kranack. L'adultère à la présence de Jésus entouré d'Apôtres. Tuble.
- 42. Ancienne école Tedesca. Deux des Rois Mages. Table.
- 43. Gioacchino Benckelaer. Marché de poissons. Toile.

ÉCOLE DEI FIAMMINGHI ED OLANDESI.

- 1 Imitation de Rembrandt. Portrait d'un vieillard. Toile.
 - 2. École Fiamminga. Dédale et Icare. Cuivre.
- 3. Filippo Wouwermans. Cheval blanc sellé. Dans le fond on voit un paysage. Table.
- 4. Davide Teniers il giovine. Le joueur de viole. Cuivre.
 - 5. Pietro Porbus il vecchio. Portrait d'une princesse richement habillèe. Table.
- 6. Alberto Kuyp. Portrait de la femme d'un Bourgmaître d'Amsterdam. Table.
 - 7. École Fiamminga. Icare et Dédale. Cuivre.
 - 8. Francesco Sneyders. La chasse aux lapins. Toile.
- 9. Daniele Seghers. La S. Vierge avec l'Enfant Jésus dans une guirlande de fleurs. Toile.
- 10. École d' Antonio Van-Dyk. Portrait d'un magistrat. Toile.
- 11. Ecole de Giovanni Fyt. Deux chiens de chasse de garde à du gibier mort. Toile.
- 12. Antonio Van-Dyk. Portrait d'un gentil-homme avec un riche collier. Toile.
- 13. École Fiamminga. Thésée et Ariadne au bain. Cuivre.
- 14. École de Wouwermans. Des paysans avec deux chevaux et un âne. Tempête. Table.
- 15. Davide Teniers il giovane. Le joueur de violon. Table.

- 16. Pietro Paolo Rubens. La téte d'un vieillard barbu. Toile.
- 17. École de Poolo Van-Rin Rembradt. Portrait d'un maître. Tuble.
 - 18. École Fiamminga. La chute d'Icare. Cuivre.
 - 19. Francesco Sneyders. La chasse au daim. Toile.
 - 20. École Fiamminga. Paysage. Effet d'aurore. Toile.
 - 21. Grundman. Marché d'oeufs et de verdure. Cuivre.
 - 22. Le même. La boutique du fripier Cuivre.
 - 23. Le même. Le charlatan. Cuivre.
- 24. Francesco Sneyders. Deux chiens de chasse et du gibier mort. Toile.
- 25. Matteo Bril. Des chasseurs dans une forêt touffue. Toile.
- 26. Manière du Poelemburg. Les restes d'anciennes fabriques dans une délicieuse campagne. Effet du coucher du soleil. Toile.
- 27. École Fiamminga. Un camp de bataille avec des guerriers et autres figures. Cuivre.
- 28. Ecole de Paolo Bril. Petit paysage avec figures. Cuirre.
 - 29. Pietro Molin. Paysage. Toile.
- 30. Cisliano Bereniz. Des fruits, des fleurs, et des vase savec une jeune femme et un enfant qui lui donne du raisins. Toile.
- 31. École Fiamminga. Des fleurs dans un vase doré. Toile.
- 32. École de Wouwermans. Bataille avec des petites figures, des arbres, et un fond de paysage. Table.
- 33: École Fiamminga. Un combat d'anciens guerriers. Cuivre.

- 34 Niccolò Varendeal. La sainte Vierge avec l' Enfant Jésus au milieu d'une guirlande de fleurs. Cuivre.
- 35. École di Rubens. S. Jeorge tuant le monstre. Toile.
 - 36. École d'Antonio Van Dyk Jésus crucisié. Toile.
 - 37. Bonaventura Peters. Marine en tempête. Table.
- 38. Paolo Bril. S. Cécile touchant de l'orgue assisté par les Anges. Toile.
- 39. Filippo Van-Dyk. S. Pierre renie son Divin maître. Toile.
- 40. Copie d'après Rubens existant à Anvers. Notre-Seigneur transporté au sépulcre. Toile.
- 41. École de Rubens. Un grand d'Espagne en pied. Toile.
- 42. Bonaventura Peters. Marine avec des Arménes. Table.
 - 43. Paolo Bril. Le baptême de Jésus. Table.
- 44. Danzerick. Bacchanale composé de petites figures. Table.
- 45. Giovanni Sons. L'ascension de Jésus à la présence des Maries et des apôtres. Torle.
- 46. Martino de Vos. Jésus bénissant les enfants. Table.
- 47. École de Vander Meulen. Bivouac de soldats. Toile.
- 40. École Fiamminga. Les hébreux qui adorent le veau d'or. Table.
- 49. Le même. Dédale et Icare se préparent à s'enfuir du Labyrinthe de Crête. Cuivre.
- 50. Antonio Vander Meulen. Des soldats campés en avant-poste. Toile.

- 51. École de Jordaens. Mi figure d'un paysan posant sa main sur un livre. Toile.
- 52. Giacomo Jordaens. Notre-Seigneur transporté au Calvaire. Toile.
- 53. Luigi Tinzonio. L'Annonciation de la S. Vierge. Toile.
- 54. École Fiamminga. Paysage avec des femmes au bain. Toile.
- 55. De la même école. Ariadne abandonnée de Thésée. Cuivre.
- 56. Guglielmo Sche'lings. Rivière glacée avec des patineurs. Toile.
- 57. Anionio David. Entérieur d'un arsenal avec des armes. Toile.
- 58. École Fiamminya. Le prophète Jérémie à mi-figure. Toile.
 - 59. École de Rubens. La tête d'un vieillard. Tuble.
- 60. Giovanni Hugelmburg. Paysage avec des chasseurs à cheval, Toile.
- 61. École Fiammingo. Vingts et uns portraits des plus illustres personnages de la Famille Farnèse et réunis dans le même cadre. Table
- 62. Matteo Van-Platten. Petite marine avec des navires en distance. Table.
 - 63. École de Rubens. Tête d'un vieillard. Table.
- 64. Paolo Poller. Paysage au coucher du soleil avec deux vaches. Toile.
- 65. École de Rubens. S. Jeorges à cheval tuant le monstre infernal. Toile centinée.
- 66. Errico Pacx. Fête villageoise aux environs de la ville d'Anvers. Toile.

- 67. École d'Oslade. Des buveurs dans un cabaret. Table.
- 68. Dirk Vander Bergen. Paysage avec troupeau et deux vaches. To le.
- 69. École Fiamminga. Un pâtre gardant son troupeau. Table.
- 70. Ècole de Rubens. Portrait à mi-buste d'un prince de la maison Farnèse. Toile.
- 71. Ècole de Teniers il govine. Paysage avec des fabriques et des paysans. Toile.
- 72. École de Van-Dyk. Portrait de Ranuccio Farnese appuyant sa main droite sur la tête d'un chien. Toile.
- 73. Michele Mireveld. Portrait d'un jeune magistrat avec un riche collier tenant un rouleau de papier dans sa gauche. Table.
- 74. Giovanni Both. Paysage avec une paysanne à cheval. Effet du coucher du soleil. Toile.
- 75. Giovanni Van-Kessel. Des fruits et des fleurs. Toile.
- 76. Egberto Hems Kerck. Entérieur d'une maison de campagne avec des paysans. Effet de flambeau. Toile.
- 77. Davide Vinckenbooms. Paysage avec l'Hermite S. Paul et S. Antoine Abate. Table.
- 78. Ferdinando Bol. Prétendu portrait du peintre Stiwens. Table.
- 79. Giovanni Spielberg. Portrait d'une Chanoisse assise. Toile.
- 80. École d'Antonio Van-Dyk. Portrait à mi-buste d'une jeune-dame richement habillée. Toile.

- 81. École de Teniers il vecchio. Des buveurs dans un cabaret. Table.
- 82. Giosuè Monpert. Le repos de la S. Famille dans une délicieuse campagne ornée de fleurs. Table
- 83. Antonio Van. Dyk. Portrait de la princesse d'Egmond. Table.
- 84. Giovanni Fyt. Grande table de gibier morte. Toile.
- 85. Cornelio Tonson Van-Cecilen. Portrait d'un magistrat assis. Toile.
- 86. Girvanni Both. Paysage avec un tour. Effet du coucher du soleil. Toile.
- 87. Giovanni Van-Kessel. Des fruits et des fleurs. Toile.
- 88. École de Van-Dyk. Portrait de la femme de Ranuccio Farnese. Toile.
- 89. Samuele Vabasson. Le Centaure enlève Déjanire dans un délicieux jardin et plusieurs figures. Table.
- 90. École Fiamminga. Un fleuve avec pont et dans le lointain la ville d'Amsterdam. Table.
- 91. Guglielmo Schellincks? La chasse au falcon.
- 92. Ec le de Jordaens. Mi-figure d'nn paysan avec un large chapeau. Toile.
 - 93. Grundman. Le limeur de scies. Cuivre.
- 94 Le nême. Le cordonnier dans son échope. Cuivre.
 - 95. Le même. La fileuse. Cuivre.
 - 96. Francesco Sneiders. Du gibier morte. Toile.

97. Jean Sons. Le Christ au jardin de Gethsémané. Toile.

98. École Fiamminga. Paysage avec rivière et fabrique. Toite.

FIN.

Digitized by Google

• Prix — fr. 5.

Se vend chez l'auteur Dominique Monaco Via Arena Sanità 30 Napoli, et dans les principales librairies. THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

(ET) JSER 7 1089984

Digit zed by Google